BERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, JEUDI 5 AOUT 1965 PRIX 10c

L'A.C.F.C. a prépare, à Victoire, les Etats-généraux de la Saskatchewan

La fin de semaine dernière, soit les 30 et 31 juillet et le 1er août, une soixantaine de chefs de la Saskatchewan française se réunissaient au camp Notre-Dame de Victoire pour réfléchir ensemble avec lucidité et franchise sur notre situation scolaire. Ce fut une fin de semaine profondément fructueuse et dont l'expérience est encore unique dans l'histoire de l'ACFC.

L'accueil des dirigeants du camp fut d'abord chaud et cordial et cela nous permit tout de suite de vivre dans une ambiance fraternelle, sans conformisme, joyeuse et simple. La beauté de l'endroit favorisait l'amitié, la détente et en même temps l'atmosphère pour travailler en petits groupes bien déterminés à être lucide.

Vendredi soir le 30 juillet, après le souper, le R. P. Renaud, O.M.I., brossa un tableau réaliste de l'évolution du Canada français depuis 1534 jusqu'à 1965. Il expliqua surtout comment les Canadiens français ont formé un peuple, comment ce peuple a évolué selon les lignes fortes de sa destinée au Canada, comment ses faiblesses et ses richesses ont marqué sa place dans le Canada et comment il prend aujourd'hui conscience de son rôle véritable dans l'Amérique du Nord. Pendant une heure et demie qui se déroula trop vite, nous avons saisi cette maturation graduelle, et nous nous sommes découverts, nous nous sommes regardés bien objectivement, et nous avons vu la valeur réelle de notre présence au sein de ce monde anglo-américain qui nous entoure.

Voir — Réfléchir

Samedi, nous avons continué ce VOIR, cette analyse lucide et franche de notre situation. M. l'abbé Jean Papen dessina les grandes lignes de l'histoire de l'enseignement du français en Saskatchewan. Partant de 1870 et du premier système scolaire établi dans les Territoires du Nord-ouest, il nous indiqua comment ce système se transforma graduellement pour aboutir à l'article 203 de l'Acte scolaire. Il nous expliqua les tendances historiques et pédagogiques qui ont pesé dans cette évolution historique et avec statistiques à l'appui il nous montra comment cette évolution avait abouti à un véritable génocide culturel canadien-français. Puis les membres du Séminar se sont divisés en groupe et chaque groupe a prolongé cette prise de conscience des faits concrets à l'aide d'un questionnaire. Il s'agissait de voir comment dans chaque région de la province, le système scolaire actuel présente des problèmes spécifiques et concrets. Puis, avec toute cette documentation le Dr Lamarre, de Saskatoon, nous a démontré à l'appui de raisons psychiatriques et psychologiques, comment un jeune canadien-français de la Saskatchewan ne peut vraiment pas, selon le système actuel, devenir un être éduqué et formé comme un Canadien-Français. Il nous a mis devant la réalité des lois de la psychologie pour nous prouver que notre système scolaire actuel n'arriverait jamais à former ce que nos coeurs de parents espèrent voir dans nos enfants.

Face à cette réalité bien objective et concrète, nous avons prolongé notre travail. Après le VOIR, il fallait passer au REFLECHIR. Nous avons alors discuté ensemble sur les possibilités de changement d'une telle situation. Nous nous sommes posé trois questions: 1) Quelle sorte de Canadiens français formons-nous avec un tel système? 2) Quelle sorte de peuple canadien-fançais pouvons-nous être en Saskatchewan? 3) Pouvons-nous, comme peuple canadien-français de la Saskatchewan, apporter une valeur au Canada français tout entier? En d'autres mots, nous nous sommes demandé si cela valait la peine de vouloir vivre en Canadien français en Saskatchewan, étant données toutes les situations concrètes que nous avions vues le matin. La conclusion de cette discussion fut la suivante: malgré les immenses difficultés que nous aurons à rencontrer et qui exigeront un réel héroïsme, nous avons encore des chances de vivre en Canadiens français en Saskatchewan à condition que, premièrement, certaines structures sociales soient transformées paticulièrement dans le domaine de l'éducation, et que deuxièmement, le travail s'accomplisse à base de petites équipes locales qui posent des gestes concrets, pratiques selon les circonstances locales, visant surtout à manifester notre style de vie canadien-français et ouvert à tous ceux qui veulent s'intéresser à cette façon de vivre canadienne-française. Nous ne voulons pas former des ghettos culturels. Nous voulons participer à la vie totale de la Saskatchewan. Nous pouvons cependant donner une note particulière dans cette province, une note différente de la culture américaine qui nous envahit, et distincte des caractéristiques du Québec. Nous n'avons pas pu préciser toutes les marques de cette culture canadienne-française de l'Ouest. Nous avons compris qu'il s'agissait d'abord de poser des actions concrètes de vie et que c'est la vie elle-même qui finira par créer cette culture particulière. L'essentiel, avons-nous conclu, c'est d'apprendre à travailler en petites équipes qui réfléchissent, agissent à la lumière de leur réflexion, visent à la compétence nécessaire pour affronter leurs problèmes propres. Nous avons compris que nous devons de plus en plus compter sur nous-mêmes, et sur la force du travail en commun. La discussion donc, sans aboutir à des conclusions sensationnelles, a su néanmoins mettre en évidence la nécessité du travail en équipe, de la poursuite d'objectifs concrets, spécifiques et méthodiques et surtout de la persévérance. Le R. P. Légaré, O.M.I., dans sa conclusicn, insiste particulièrement sur la nécessité de pousser nos jeunes vers des études supérieures, car les forces dirigeantes sont à base de compétence.

Agir

Après cette réflexion, nous avons franchi la troisième étape, celle de prendre les décisions nécessaires pour AGIR à la lumière de notre réflexion. Nous avons étudié les moyens à prendre pour renseigner nos milieux de la réalité de notre situation et nous avons déterminé les grandes lignes d'un plan d'action concrète qui saura intéresser particulièrement les jeunes parents. Les membres se sont de nouveau réunis par région. Ils ont pris certaines décisions pour organiser dès l'automne et cet hiver des petits congrès régionaux de renseignement au sujet de la situation scolaire. Puis, nous avons réfléchi sur les moyens de multiplier dans nos régions l'établissement d'écoles maternelles françaises. Nous avons étudié les moyens à prendre et les résultats à espérer d'une telle action. Ainsi chaque région se taillait une tâche déterminée à réaliser dans les prochains mois.

Le soir, après une bonne journée d'étude, nous nous sommes réunis autour d'un feu de camp pour manifester notre joie de vivre en Canadien français. Ce fut une soirée extrêmement joyeuse et profondément cordiale.

Le dimanche avant-midi, après une vivante célébration communautaire de la messe, nous nous sommes réunis une fois de plus. M. Audette, secrétaire de l'ACFC, nous a d'abord renseignés au sujet du travail accompli par l'ACFC depuis la grève scolaire de Saskatoon; puis il nous a fait part de la situation financière actuelle de l'ACFC et des moyens à prendre pour lui permettre de faire face au travail qu'on attend d'elle. M. l'abbé Ducharme, aumônier de l'ACFC, précisa ensuite les lignes fondamentales à suivre dans les relations entre laïques et membres du clergé au sujet de l'action à poursuivre dans le domaine des questions canadiennes-françaises. Mlle Marie Côté, dirigeante diocésaine de l'Action Catholique à Prince-Albert, vint ensuite présenter la méthode à suivre pour tout travail en équipe. Dans un exposé court, lucide et dense, elle expliqua les techniques fondamentales à suivre pour accomplir un travail méthodique à base de petites équipes. Elle nous indiqua les points principaux à viser et les erreurs majeures à éviter. Puis M. Pinsonneault, président de l'ACFC, termina le camp avec les remerciements et les mots d'ordre qui s'en dégageaient.

Les conclusions

A la suite du diner, M. Albert Dubé précisa les conclusions fondamentales auxquelles nos études avaient abouti. Il proposa la formation d'un conseil provincial qui dirigerait la pensée et l'organisation intellectuelle des réunions ou des congrès régionaux qui se tiendront à l'automne. Cette proposition a d'ailleurs été acceptée par l'exécutif de l'ACFC lors d'une réunion spéciale au cours de l'après-midi. M. Marcel Préfontaine, au nom de l'équipe organisatrice du Séminar, remercia tous ceux qui avaient collaboré au succès véritable de cette fin de semaine.

Si on veut maintenant résumer en quelques mots les résultats positifs de cette fin de semaine, nous pouvons affirmer ceci: 1—tant que la situation de la vie française en Saskatchewan demeure comme elle l'est aujourd'hui, nous n'avons pas de chances de maintenir bien longtemps notre vie française dans notre province; 2—nous avons encore cependant quelques chances si nous réagissons tout de suite, c'est-à-dire, si nous procédons à base de travail en équipe et que ce travail soit guidé avec lucidité, réalisme et adaptation concrète aux circonstances locales; 3—malgré les quelques chances qui nous restent, malgré les transformations indispensables de certaines structures sociales que nous pouvons encore obtenir, le maintien de notre vie française demandera de l'héroïsme et il nous faudra travailler plus pour l'avenir que pour la joie de voir des résultats immédiats et sensationnels. Il faut croire en l'avenir. Nous ne sommes pas encore obligés de nous résigner à l'assimilation. Nous devons aussi ouvrir notre culture française à tous ceux qui s'y intéressent et prendre les moyens nécessaires à cet effet. C'est à nous de manifester notre vie française par des gestes concrets, posés sans gêne, des gestes respectueux de tout autre nationalité, mais affirmés avec la fierté de notre propre culture française. Allons-nous réussir à maintenir notre vie française? Personne aujourd'hui ne peut donner une réponse définitive et sûre. L'avenir est la conséquence du présent. A nous de vouloir assurer au mieux de nos moyens le présent sur lequel l'avenir désiré sera bâti. Nous ne connaissons pas nos chances de succès. Nous savons qu'elles sont minces. Mais il reste que nous ne voulons pas être la génération que l'histoire de demain pourrait accuser de lâches.



Georges LaFlèche, jeune talent musical, natif de Winnipeg, fait son chemin parmi les étoiles de la télévision. Dimanche dernier, le 1er août, à 9 h. p.m., a débuté au canal 7, une nouvelle émission musicale dont il est le maitre de cérémonies.

Chaque semaine, au cours de ce programme, M. LaFlèche présentera des chanteurs canadiens. Les téléspectateurs pourront aussi entendre la voix bien connue de M. LaFlèche dans quelques chansons de son répertoire. Un "jeu" divertissant a été ajouté au programme. Il s'agit de questions posées aux concurrents et se rapportant aux pièces musicales au programme.

M. LaFlèche possède en plus de sa vaste culture musicale la connaissance des deux langues officielles du pays, et son programme passera dans les deux langues au réseau de Radio-Canada. Le titre français du programme est: "Le grand jeu musical".



Les premiers ministres provinciaux ont tenu à Winnipeg, de dimanche à mardi dernier, leur sixième rencontre annuelle. On reconnait facilement ces personnages-vedettes de la politique. En plus de leurs rencontres pour discuter de divers problèmes d'intérêt provincial, ils ont participé à plusieurs cérémonies sociales. Mardi midi ils ont diné au "Lower Fort Garry" et au retour ont assisté au dévoilement d'un monument dédié à l'unité canadienne. Ce monument, situé devant l'hôtel de ville de Winnipeg, est l'oeuvre d'un célèbre artiste manitobain, Léo Mol, et fut commandité par les municipalités de Cartier et de Macdonald. Le premier ministre du Manitoba adressa une courte allocution, y compris un passage en français. Les inscriptions sur le monument sont bilingues. L'on fit à cette occasion diverses présentations aux premiers ministres, dont celui de Citoyen honoraire de Winnipeg. C'est le lieutenant-gouverneur, l'hon. Errick Willis, qui dévoila le monument devant une foule de plusieurs centaines de personnes.

(Photo Winnipeg Tribune)

M. Lesage reviendra dans l'Ouest à l'automne pour mener une croisade en faveur du français

Le premier ministre du Québec, M. Jean Lesage, vient de passer quelques jours à Winnipeg pour discuter de divers sujets d'intérêt commun aux provinces avec ses compères de huit provinces.

Mais le voyage qu'il fera à l'automne sera autrement plus important pour les Canadiens français de l'Ouest; car la tournée de 20 jours qu'il fera alors aura pour objectif de faire reconnaitre les droits de ses compatriotes de langue française.

Le thème

Cette croisade aura comme thème: "Le Québec, pivot du Canada français: son rôle, ses responsabilités, son avenir." Il présentera à ses auditoires l'image du Québec actuel, plein de vitalité, au premier rang même au point de vue de croissance économique. S'appuyant sur cet élément de prestige indéniable, il revendiquera pour les francophones des Prairies les mêmes droits linguistiques que Québec accorde à sa minorité anglophone.

M. Lesage s'arrêtera à douze endroits, parlant surtout à des auditoires des "Canadian Clubs" et à diverses associations françaises.

En Saskatchewan

Il partira de Québec le 19 septembre et sera à Saskatoon les 19 et 20 septembre. Il y sera l'invité de l'hôtel de ville et de la Chambre de Commerce. C'est là aussi qu'il rencontrera l'Association culturelle franco-canadienne qui aura des sujets pertinents à discuter avec lui.

Le mercredi 22 septembre se passera à Calgary, le 23 à Victoria, en Colombie, le 24 à Maillardville où il sera reçu par la Fédération canadienne-française de la Colombie Britannique.

Au retour il s'arrêtera à Edmonton, le mardi 28 septembre. Le 30, il rencontrera M. Thatcher à Regina.

Au Manitoba

Deux jours se passeront à Winnipeg; le premier octobre s'écoulera avec M. Roblin et au "Canadian Club". Le samedi 2 octobre, un diner lui sera offert par le premier ministre manitobain; ensuite ce seront des visites chez le maire de Winnipeg, M. Juba et chez M. Guay, maire de St-Boniface.

M. Lesage quittera Winnipeg le 4 octobre pour se rendre à Port Arthur et Fort William où il adressera la parole. Après un arrêt à Sudbury il ira à Toronto où il répondra à plusieurs engagements, rencontre avec M. Robarts, séminar avec des journalistes de Québec et d'Ontario.

De là le retour à Québec.

Importance de cette tournée

Cette tournée d'un premier ministre de la province de Québec est probablement la première du genre. Elle est surtout très propice. Les sujets que M. Lesage se propose de traiter sont au point brûlant de l'actualité. Ils sont d'une extrême importance pour les Canadiens français de l'Ouest.

Il y a longtemps que les minorités françaises de l'Ouest auraient pu profiter d'un peu plus de rayonnement de la part des chefs québécois. Ils auraient grandement besoin d'un certain dépannage au plan politique.

M. Lesage a souvent mentionné son souci d'exercer son influence en ce sens. Il a souligné qu'il attachait une grande importance au sort des minorités.

En faisant cette tournée, il répond à un long désir de celles-ci, comme à ses promesses. Son prestige actuel lui confère une influence qu'aucun de ses prédécesseurs n'auraient eue. Cette tournée lui posera probablement plus de difficultés qu'elle ne lui apportera de profit politique. Lutter en terre un peu étrangère pour des droits brimés n'est pas le moyen ordinaire de devenir populaire.

Aussi les Canadiens français de l'Ouest se réjouiront grandement de ce grand geste politique de M. Lesage et ne pourront lui offrir que la plus chaleureuse bienvenue, souhaitant que ses efforts aboutissent à des résultats concrets.

Le Québec nouveau fascine les jeunes Franco-albertains

Une équipe d'étudiants-voyageurs canadiens-français a quitté la ville d'Edmonton le 5 juillet dernier afin d'entreprendre une randonnée "au coeur de la civilisation française en Amérique". Il s'agit d'un voyage préparé par "Voyages interprovinciaux albertains", un comité de l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta. Le R. P. Raphaël Lessard, O.M.I., d'Edmonton, accompagne les étudiants. Plusieurs familles de St-Boniface se souviendront sûrement d'avoir ébergé un de ces étudiants, lors de leur passage en cette ville au début de juillet. Ces jeunes représentent des centres canadiens-français de l'Alberta et proviennent des régions de la Rivière-la-Paix, d'Edmonton, de St-Paul et de Bonnyville.

Au Québec, les étudiants furent tout émerveillés de trouver une atmosphère si typiquement canadienne-française. Partout on leur parle français. Et cette langue qu'ils ont eu tant de mal à conserver, elle est ici à sa place. Une chose qui a frappé les jeunes Albertains, c'est le grand nombre de boites à chansons et de clubs de jeunes (français, bien sûr) existant au Québec. L'une des voyageuses avoua que les jeunes du Québec sont "plus débrouillards" en général que ceux de l'Ouest. "Les jeunes ici, dit-elle, sont plus indépendants, plus chaleureux, plus ouverts que nous. Ils savent mieux s'organiser."

Le français en Alberta

Entre le Père Lessard, les jeunes Albertains et ceux qui les ont accueillis au Québec, il fut question, bien entendu, de bilinguisme, de survivance, etc. Le Père Lessard avoue que si le français existe encore en Alberta, ce n'est qu'au prix d'efforts héroïques et d'une "lutte constante contre l'atmosphère anglicisante". "C'est une véritable sottise là-bas de prêcher constamment pour la survivance du français et d'être obligé d'enseigner en anglais", dit-il. Même si, au dire du Père Lessard, le gouvernement albertain a la tête dure et fait encore des "choses inconcevables" envers les minorités, les Franco-albertains viennent de remporter une belle victoire. "Le gouvernement a accepté de reconnaitre le collège St-Jean pour les deux premières années d'Université, grâce à l'influence d'un de nos professionnels canadiens-français. C'est vraiment un grand pas, d'ajouter le Père, car les athées sont très bienvenus à l'Université de l'Alberta."

La lutte doit être maintenue à tout prix, car, continue le P. Lessard, "même si en général la plupart des jeunes continuent de parler le français, le plus dramatique de l'histoire est la perte graduelle et inconsciente de toute cette façon de penser en français, de vivre en français et de se comporter en français."

Impression des jeunes

Que pensent de cette situation les jeunes Albertains? Ils semblent avoir une vue très pratique sur le bilinguisme. Pour eux, le fait de posséder deux langues leur donne du prestige et peut leur être utile pour obtenir de meilleures positions. L'un des jeunes a tenté de résumer l'opinion de ses camarades:

"L'assimilation c'est pas très grave. Nous sommes très bien là-bas; ça va très bien avec les Anglais et nous sommes satisfaits de nos écoles. D'ailleurs nous n'en voudrions pas d'écoles uniquement françaises, nous ne pourrions pas nous habituer à un autre système. Il nous est suffisant de bien parler le français pour la promotion sociale qu'il nous permet d'obtenir.

"Etre Canadien français en Alberta, c'est donc être mieux placés que les Anglais pour obtenir une position, parce que, à toute fin pratique, il n'y a que les Canadiens français qui soient bilingues."

Les jeunes semblent avoir le "complexe des minorités". Se sachant en minorité, ils acceptent leur sort comme une situation normale et se trouvent justifiés de n'avoir pas plus d'exigences.

OU ETAIT DONC LE GENDARME DE ST-TROPEZ?

ST-TROPEZ (CCC) — Des voleurs, pénétrant dans l'église paroissiale de St-Tropez, ont dérobé le coq et le chien qui veillaient, dans la barque promenée au cours des processions, le corps du patron de la ville. Deux tromblons, sur les six qui figuraient sur l'autel, ont également disparu.

Ces deux représentations animales illustraient la légende de Torpes, originaire de Pise, devenu saint Tropez, officier et intendant du palais de Néron, qui fut décapité pour sa conversion à la foi chrétienne en l'an 68. Son corps placé entre un coq et un chien, symboles des parricides, et abandonné au gré des flots serait venu s'échouer en ce point de la côte varoise.

L'Evangéline doit demeurer un Quotidien

MONCTON — L'Evangéline, le seul journal de langue française des Maritimes, doit demeurer quotidien et continuer d'être publié à Moncton.

Telle est l'une des recommandations pricipales d'un rapport de 95 pages préparé par une commission de cinq membres formée en mars 1964 pour examiner la structure et l'avenir de l'Imprimerie acadienne limitée", société éditrice de ce quotidien qui tire à quelque 11,000 exemplaires.

Le rapport publié par Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, qui avait lui-même nommé la commission, suggère que la gestion de l'"Imprimerie acadienne limitée" soit confiée à la "Société de gestion atlantique limitée", une société de fiducie appartenant en partie à un groupe d'hommes d'affaires et sous le contrôle de "La Société L'Assomption" de Moncton.

On avait décidé d'effectuer une étude sur l'administration et les perspectives d'avenir du journal parce que celui-ci n'était pas rentable dans sa forme actuelle.

La "Société de gestion atlantique" qui est une filiale de "La Société l'Assomption", examinera maintenant les recommandations avant de décider de les accepter ou non.

Publié à Moncton depuis 1905, l'Evangéline appartient au peuple acadien et sa gestion est confiée à l'évêque acadien.

L'Imprimerie acadienne limitée appartient également au peuple acadien.

15 recommandations

Le rapport contient en outre une quinzaine de recommandations traitant de la politique future du journal et du programme d'organisation de la société.

La commission estime que l'imprimerie et le journal sont deux entités séparées et devraient être considérées comme telles pour fins d'administration. Elle recommande aussi qu'on ne lance plus de campagne pour recueillir des fonds pour renflouer l'entreprise sur le plan financier.

On a organisé des campagnes de souscription depuis 10 ans pour maintenir l'Evangéline à flot. L'an dernier, une grande campagne avait été entreprise dans le Québec pour assainir les finances du journal et lui permettre d'envisager l'avenir avec confiance.

Administré par des laïcs

Il est aussi suggéré que le journal soit d'inspiration catholique plutôt qu'un organe d'information catholique. Si les conclusions du rapport sont adoptées, l'Evangéline sera confié complètement aux laïcs et sera administré comme n'importe quelle autre entreprise financière.

En recommandant qu'une attention toute spéciale soit apportée aux diocèses de Moncton et de Bathurst, le rapport suggère que le diocèse de Madawaska soit inclus dans les plans immédiats d'expansion lorsqu'une voie de communication plus directe sera disponible.

La commission était présidée par le juge J.-Adrien Cormier, de la Cour suprême du Nouveau-Brunswick, assisté du Dr Alexandre J. Boudreau, directeur du service d'extension de l'université de Moncton, et de MM. Eric Cormier, un homme d'affaires de Moncton, Gilbert Finn, directeur général de la Société l'Assomption, représentant d'une compagnie d'assurance et Paul L. Bourque, un comptable.

AVIS

Le congé de lundi dernier qui est venu s'ajouter à la semaine de vacances a obligé nos machinistes à composer presque tout le journal dans la journée de mardi. C'est pourquoi nous avons dû reporter à la semaine prochaine la publication de certains articles et chroniques.

Riel, à la source des rencontres inter-provinciales

On n'a pas fini de mesurer l'influence de Louis Riel sur l'histoire du Canada. La récente rencontre des premiers ministres provinciaux a de nouveau ramené son nom à la surface.

La première rencontre des premiers ministres eut lieu de fait en 1887. Elle fut une initiative de Honoré Mercier, premier ministre du Québec, qui avait dirigé un nouveau parti au pouvoir à la suite de la pendaison de Riel. Le principal cheval de bataille fut en effet l'abandon, qu'il qualifia de "trahison" du chef métis de l'Ouest par les chefs politiques canadiens-français d'Ottawa.

Cette première réunion avait eu pour objectif de refaire la Confédération. Plusieurs premiers ministres soutenaient les vues de Mercier. Mais le vieux Macdonald, tout saoûlard qu'il était, parvint à étouffer cette manoeuvre en écrivant à Londres.

Cet échec cuisant des chefs provinciaux retarda jusqu'à 1902 la deuxième rencontre. On se fixa alors des objectifs plus modestes. D'autres s'ensuivirent jusqu'en 1929, avec un caractère autant social que politique.

Puis la troisième série débuta en 1960 sous l'impulsion de M. Jean Lesage. Au dire de M. Thatcher elles ont un accent social encore trop accentué. Mais ce n'est pas là la faute du Québec car on remarquait outre le premier ministre, quatre de ses principaux spécialistes, dont MM. Gérin-Lajoie et Claude Morin.

Malgré ce caractère typiquement canadien des conférences et de la forte influence québecoise, il reste un quotidien qui cherche à leur donner une source dans la "tradition britannique," comme si toute bonne idée politique devait venir d'outre-mer. Les idées démocratiques inspirées de Louis Riel luttent donc encore contre une mentalité impérialiste!

Retour en France des 26 étudiants

La visite extraordinaire d'un mois des 26 jeunes Français s'est terminée officiellement mardi soir par une soirée offerte par les visiteurs à leurs hôtes. Au sous-sol de l'hôtel de ville, ils ont reçu plusieurs douzaines de jeunes anglophones comme francophones. Un porte-parole offrit les remerciements du groupe à leurs amis canadiens.

Puis le maire de St-Boniface adressa quelques mots s'attachant à souligner l'importance de telles visites pour les Canadiens français du Manitoba. "Même si nous ne parlons parfois qu'à peu près la même langue, cela nous fait du bien au coeur de vous recevoir car nous vous considérons absolument comme des nôtres. La vie française dans une majorité anglophone nous a donné certains plis, mais n'a pas changé nos sentiments envers la France." Les rires et réactions montrèrent que les paroles du maire étaient bien comprises des jeunes Français, contrairement aux insinuations cyniques d'un quotidien de Fort William.

"Et ces visites de jeunes, de grâce, continuez-les. Revenez et revenez pour rester ici. Sinon encouragez de vos amis à venir. Nous bénéficierons grandement d'un nouvel afflux d'immigration française."

Le maire Guay redit le plaisir de la ville de St-Boniface d'avoir hébergé les jeunes visiteurs. D'autre part il leur demanda de considérer surtout le geste d'hospitalité fait à la vitesse, plutôt que le luxe plutôt douteux des locaux. "Si nous avions été prévenus plut tôt nous aurions pu faire mieux."

Son Honneur remit à chacun des visiteurs un écusson de la ville et la tuque des Voyageurs canadiens aux couleurs bleu blanc rouge en souvenir de leur séjour à St-Boniface.

Le tirage d'un luxueux volume sur la France favorisa M. Joseph Chabalier. Un délicieux goûter et des rafraichissements furent servis et malgré l'exiguité des locaux on exécuta quelques danses.

Le départ de St-Boniface aura lieu jeudi soir. Nos visiteurs se dirigeront alors vers Montréal pour rencontrer 75 des leurs qui ont passé le mois au Québec. Après une semaine dans la "Belle province" ce sera le retour vers la France en avion.

Les Franco-manitobains leur redisent un Merci pour cette belle visite et Bon Voyage.

BRUXELLES (CCC) — Les Frères Mineurs Franciscains belges sont autorisés à porter la tenue de clergy-man, mais de couleur noire. Seul signe distinctif: ils porteront a la boutonnière la croix en tau, symbole de saint François d'Assise, fondateur de l'Ordre.

Deux rencontres significatives pour la survivance française

Ces derniers jours, à deux endroits différents, à deux niveaux différents, on aura tenté une estimation des attitudes au sujet du français dans l'Ouest.

A Victoire, la Saskatchewan française vient de tenir un "parlement" spécial, groupant ses principaux leaders, pour étudier la question de l'enseignement du français. C'est un effort de grande envergure que tentent nos compatriotes de la province du blé pour établir des objectifs en matière scolaire basés sur les grands changements actuels. Après l'étude de l'évolution récente de leur vie française, ils se sont posé la grande question: "Où allons-nous?" Les deux points épineux sont la possibilité d'avoir de l'enseignement français dans les villes et la quantité minimale de français à exiger pour que survive la langue française. Suffit-il encore d'une heure par jour comme permis par la loi, ou faut-il des écoles où le français serait la langue prédominante? L'option à prendre est devenue d'une grande importance, car dans un cas on pourrait continuer à former des Canadiens français authentiques et dans l'autre cas ce ne serait que des "Canadiens" au nom français qui savent un peu de la langue de leurs ancêtres mais qui n'en ont plus ni le goût, ni la mentalité, ni la facilité.

La visite au Québec d'un groupe choisi de jeunes Canadiens français de l'Alberta est révélatrice à cet égard. L'Action, quotidien de Québec, ne ménage pas sa surprise au sujet de leur attitude envers le français. Ces jeunes parlent "le français le plus dramatique de l'histoire." "Être Canadiens français en Alberta, ("la province où nous sommes le mieux traités") c'est donc être mieux placé que les Anglais pour obtenir une position." Voilà la seule motivation qui reste. Ils ne constatent même plus leur assimilation avancée. Pendant que leur professeur, le Père Lessard, dit qu'il faut de l'héroïsme pour conserver son français en Alberta, les jeunes se considèrent "privilégiés".

Le même processus est en marche en Saskatchewan et le congrès spécial de Victoire s'est attaché à étudier le phénomène pour ensuite le révéler en octobre lors d'une série de congrès régionaux.

A Winnipeg les premiers ministres provinciaux ont discuté de la possibilité de programmes communs à l'école secondaire. MM. Lesage, Robichaud et Gérin-Lajoie ont participé à la discussion. Nul sujet ne présente autant de griefs et de différences que l'enseignement des langues. Leurs pourparlers se sont passés dans le secret. Mais ces trois hommes auront pu exercer de l'influence en faveur de leurs compatriotes des Prairies. L'auront-ils fait comme ils l'ont souvent promis? Les Canadiens français de l'Ouest qui souffrent encore de la mollesse de Laurier l'espèrent grandement.

La survivance du français dans l'Ouest dépendra de multiples facteurs, mais ces deux récentes rencontres jouent certainement en faveur d'un certain espoir, car l'animation sociale (comme celle qui suivra le congrès de Victoire) et l'influence politique touchent aux deux pôles d'un redressement possible.

Le problème des minorités françaises n'est pas encore tellement la perte d'effectifs — les statistiques démontrent que la proportion des gens parlant français se maintient — que la perte d'une identité plus profonde qui donnait une communion de mentalité.

C'est la tragédie de toutes les minorités de ne pouvoir exercer sur leurs membres le même contrôle qu'ont les pouvoirs publics sur leurs sujets. Elles ne vivent habituellement que d'un profond désir de maintenir des valeurs communes. Mais à la longue elles produisent toute une gamme d'attitudes, les uns devenant radicaux, d'autres marginaux.

D'où la nécessité d'avoir, en plus de l'influence familiale et de la volonté individuelle, des programmes communs et des lois qui permettent de conserver un certain consensus, un esprit de communauté.

C'est pourquoi les deux réunions des jours récents auront été des événements très importants pour le groupe canadien-français du Manitoba et de la Saskatchewan.

Une lettre du Pape aux "Semaines sociales de France"

PARIS (CCC) — La cinquante-deuxième session des "Semaines sociales de France", qui s'est ouverte dernièrement à Brest et dont les travaux sont consacrés au problème de l'urbanisation, a été inaugurée par la lecture d'un important message adressé au nom du Pape Paul VI par le cardinal Amleto Cicognani, secrétaire d'Etat, à M. Alain Barrière, président des Semaines sociales.

Devant l'ampleur du bouleversement social qu'entraîne le phénomène de l'urbanisation, écrit le Pape, "le chrétien se doit de réfléchir non seulement aux faits et à leurs conséquences mais aussi aux valeurs qui sont en cause. Car c'est l'homme qui est mis en question. Aussi importe-t-il de se demander quelle action entreprendre pour que soient non seulement sauvegardées mais, s'il se peut, affermies ces valeurs absolues et permanentes. Quelles sont ces valeurs?

La personne et la famille

"C'est tout d'abord, poursuit Paul VI, la transcendance de la personne humaine. C'est une exigence première que notre évolution de structure, pas plus qu'aucune organisation temporelle, ne pourra légitimement remettre en question, inséparable de la personne, la famille, cette première cellule sociale qui, comme elle, est inviolable".

"En transmettant la vie, ajoute le Pape, le foyer communique aussi tout un patrimoine spirituel et temporel précieux, héritage qui s'enrichit de l'apport des générations successives. L'enfant y reçoit, avec la vie, des manières de penser, de sentir et d'agir qu'il s'assimile peu à peu et à travers lesquelles il fait progressivement l'apprentissage de sa liberté. Cela non plus aucun progrès ne saurait le diminuer, ni aucune structure l'abroger sans attenter aux imprescriptibles prérogatives de la personne.

Le spirituel

Troisième valeur fondamentale: la primauté du spirituel. C'est donc la référence au destin transcendant de l'homme qui servira de norme aux contingences de l'ordre temporel, qui doivent être d'orienter vers le soutien et la promotion du spirituel.

Le problème de la vie urbaine

Le phénomène d'urbanisation est à la fois signe, cause et effet d'une transformation radicale de la société et d'une mutation profonde de la psychologie humaine. L'homme qui hier encore était fixé sur sa terre ou dans sa vie est devenu instable. D'enraciné il est devenu nomade. Alors qu'il était jusqu'ici solidement ancré dans son milieu social d'origine le voici désormais, déclare Paul VI, écartelé entre une pluralité d'appartenances diverses et hétérogènes au sein desquelles il ressent sa solitude. La révolution urbaine donne naissance à de nouveaux processus culturels, économiques et politiques. L'homme est exposé à s'y perdre dans l'anonymat. On perçoit donc l'importance des transformations à opérer pour permettre au citadin de se constituer un cadre familial où les personnes puissent s'épanouir, s'ouvrir en même temps à l'extérieur et établir à l'intérieur du tissu urbain de solides liens communautaires. Il n'est pas question de s'abandonner à de vains regrets devant l'inévitable disparition d'un passé révolu. Mais l'humanisation des cités démesurément agrandies se révèle aujourd'hui comme la tâche la plus ardue, et en même temps la plus urgente.

Le pouvoir public et les intérêts particuliers

C'est-à-dire que l'aménagement urbain, indique le Pape, exige des options courageuses qui n'iront pas sans la remise en question de notions prétendument traditionnelles mais qui ne sont en fait que l'abusive protection d'intérêts particuliers. Il ne faudra pas craindre, par exemple, de rappeler que le droit de propriété ne doit jamais s'exercer au détriment de l'utilité commune. Il y a là, sans nul doute, un douloureux conflit à surmonter entre droit privé acquis et exigences communautaires primordiales: c'est la vocation des pouvoirs publics, gardiens du bien commun, de s'attacher à le résoudre avec l'active participation des personnes et des groupes sociaux qu'on saura associer à la recherche des buts, comme au choix des moyens. C'est à ce prix que l'organisation de l'espace urbain pour les hommes se fera selon les exigences sociales du message évangélique, dont le ferment a toujours la force de faire éclater les égoïsmes des comportements personnels et collectifs. Les responsables, souligne-t-il, devront donc dépasser les raisons d'opportunité immédiate et provoquer les sacrifices personnels indispensables pour que l'agglomération urbaine soit vraiment construite au service de l'homme.

On prendra soin cependant d'assurer les indemnisations postulées par les droits privés légitimes et aussi de faire place aux exigences esthétiques et artistiques qu'il ne faut pas négliger, précise le Pape, si l'on veut donner à l'homme un cadre de vie harmonieux et équilibré.

Une civilisation nouvelle

Enfin, il ne suffit pas d'assurer la satisfaction des besoins corporels et des légitimes requêtes économiques et culturelles mais, conclut le Pape, il faut encore aider les personnes à s'accomplir dans leur totalité, y compris dans leurs relations avec Dieu. Mais planter des églises ne suffit pas. C'est l'effort pastoral dans son ensemble qu'il faut adapter à une situation nouvelle. Que de champs nouveaux s'ouvrent par là à l'activité du clergé et à l'apostolat des laïcs. C'est une civilisation nouvelle qui s'édifie à travers le mouvement d'urbanisation qui modèle le monde d'aujourd'hui".

Coordonnateur de la télévision en couleur?

OTTAWA — Radio-Canada vient de nommer un coordonnateur de la télévision en couleur en vue d'accélérer l'application de son programme de télévision en couleur.

M. J. P. Gilmore, vice-président à la planification de Radio-Canada à annoncé que M. Harold Wright, agent de liaison de l'exploitation, occupera le nouveau poste.

M. Wright coordonnera la planification et l'application de l'adaptation de la télévision monochrome à la couleur, il fera aussi fonction d'agent de liaison entre tous les groupements intéressés à l'avènement de la couleur.

Selon M. Gilmore, l'adaptation à la couleur des émetteurs de Radio-Canada dans les principaux centres de production, des régies centrales et des centres de retransmission en différé, ainsi que le programme de formation du personnel technique constitueront la tâche la plus ample jamais entreprise par Radio-Canada depuis l'avènement de la télévision en 1952.

M. Alphonse Ouimet, président de Radio-Canada, avait déjà déclaré que le gouvernement, en annonçant à la mi-juin une politique nationale transitoire sur la télévision en couleur, donnait le feu vert à Radio-Canada pour lancer la couleur sur les ondes dès le 1er janvier 1967, ne serait-ce qu'avec un nombre limité de programmes.

M. Wright est entré au service de Radio-Canada en 1943 comme opérateur de radio, à Toronto, il a été le premier instructeur technique de télévision à Toronto en 1951. Trois ans plus tard, il était affecté au siège des Services du génie à Toronto, à titre de chef de l'instruction technique, puis suivit les mêmes services à Montréal, en 1956.

De 1957 à 1960, M. Wright a fait partie du comité directorial spécial des pratiques de la télévision, au Siège Social à Ottawa. Depuis 1960, il occupait le poste d'agent de liaison de l'exploitation.

La Liberté et le Patriote

Membre de l'A.B.C. et de la CWNA

Journal hebdomadaire imprimé le mercredi, à Winnipeg, Manitoba, au numéro 619 de l'avenue McDermot, par la Canadian Publishers Ltd.

Tirage ABC Certifié

Raymond Durocher, O.M.I., directeur,
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef,
Brunelle Léveillé, administrateur,
Joseph-E. De Gagné, gérant de la publicité

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction. La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél. 775-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements à la publicité et à la gérance doit être adressée à L'Administration. La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 774-3415)

Abonnements: 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
à l'étranger: un an, $4.50; deux ans, $8.00

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.



Un ami à la recherche d'un ami. C'est ici une petite victime de la guerre du Vietnam qui est accueillie par Soeur Karem, de l'hôpital Sainte-Famille de Philadelphie.

La quatrième session du Concile sous le signe de la charité pratique

La quatrième session du Concile Vatican II s'ouvrira le 14 septembre. Le pape en ayant parlé à plusieurs reprises comme étant la "dernière", il est fort probable qu'il en soit ainsi, même si les travaux se prolongent au-delà de Noël. On peut en conclure que des questions trop controversées seront remises entre les mains de commissions post-conciliaires ou bien que le Concile se contentera pour le moment de décrets qui laissent la porte ouverte à différents points de vue.

Le pape Jean XXIII l'a bien dit au début du Concile, il ne s'agit pas à l'heure actuelle de procéder à des condamnations. L'Eglise se veut Mère miséricordieuse au milieu de l'humanité moderne, plus désireuse de promouvoir le bien que de fustiger le mal. En un mot, la bienveillance doit marquer ce Concile plutôt que la recherche de ce qui est moins bien.

C'est à la lumière de ce principe qu'il faut comprendre les manoeuvres de certains observateurs et même de certains participants. On a demandé par exemple une dénonciation fulgurante du communisme. Aussi deux écoles de sciences bibliques s'affrontent, cherchent à se faire appuyer par une déclaration conciliaire. A la troisième session, plusieurs orateurs ont demandé une condamnation pure et simple des armes nucléaires. Mais le Concile, au milieu de courants les plus divers, poursuit son oeuvre positive qui consiste à promouvoir la charité du Christ par un renouveau de l'unité dans l'Eglise, préliminaire nécessaire à ses efforts en faveur de l'unité chrétienne et de l'unité des hommes.

Sur ce point, il est utile de noter que les trois premières sessions ont posé des fondations sur lesquelles la quatrième érigera une structure solide de charité agissante. Au sujet de la réforme liturgique, par exemple, le pape Paul VI a dit le 17 mars: ". . . on doit croire qu'on restera aussi sensible à l'intensité religieuse que réclame la nouvelle forme du rite, qu'on demeurera conscient de devoir accomplir simultanément deux actes spirituels: l'un de participation vraie et personnelle au rite, avec ce qu'il comporte d'essentiellement religieux; et l'autre, de communion avec l'assemblée des fidèles, avec l' "ecclesia": actes qui tendent, **le premier** à l'amour de Dieu et **le second** à l'amour du prochain. Voici que l'Evangile de la charité se réalise dans les âmes de notre temps".

Ce but double et ultime de la réforme liturgique se retrouve dans l'autre décret remarquable du Concile sur la nature de l'Eglise. Dieu, dans sa charité, a donné son Fils au monde et ce Fils prolonge ce message et cet amour dans le monde moyennant son Eglise qui doit comme Lui "passer en faisant le bien". Mais le décret sur l'Eglise, qui décrit si merveilleusement cette grande famille de Dieu, est un peu comme un "bleu" d'architecte. On y découvre les grandes lignes de la vocation du Peuple de Dieu ainsi que les autres lignes qui représentent les divisions importantes de l'édifice, leurs rapports entre eux et leurs rapports à l'objectif commun. A première vue, cette description de l'épiscopat, du clergé, du laïcat, des religieux, de la sainteté, de la Vierge, mère de l'Eglise, semble un peu statique et idéalisée. Mais le document prouve ainsi que si l'amour de Dieu est simple, l'amour du prochain est compliqué et détaillé, comme un réseau de relations, dont la délicatesse et le nombre contribuent à la charité chrétienne comme des fleurs innombrables se fondent pour produire un parfum exquis. De fait, une grande partie de ce décret est consacré à montrer comment, dans le dessein du Christ, chaque partie du corps mystique, ayant son rôle propre, accorde son activité avec celle des autres dans une harmonie fructueuse. Et c'est justement la tâche de l'Eglise de montrer aux hommes comment la dignité de chacun peut se manifester sans nuire à la beauté de l'ensemble.

Mais ce décret n'est que le fondement de la charité renouvelée par le Concile. A la quatrième session on en tirera des applications pratiques pour les évêques, les prêtres, les religieux, les laïques, par une série de règlements adaptés aux temps modernes. On sait par exemple, que le "fidèle" est plus en mesure aujourd'hui qu'autrefois d'endosser des responsabilités sociales et apostoliques. On reconnaîtra ce changement: en levant certains obstacles à cet épanouissement, apportant certains appuis, afin que dans la famille de l'Eglise, les enfants ayant grandi, trouvent une atmosphère qui convient mieux à leurs nouvelles aspirations. En même temps, on propose aux laïques, dans leurs rapports avec le clergé, le modèle des rapports entre le clergé et le pape.

Partout d'ailleurs, il y aura un assouplissement, une "humanisation" qui corrigera une structure trop rigide, trop fermée, trop juridique, des rapports entre pape et évêques, entre évêque et clergé, entre hiérarchie et fidèles, entre clergé diocésain et religieux, entre catholiques et chrétiens d'autres Eglises.

Et, dans une deuxième série de décisions, le Concile, au nom du monde catholique, cherchera à orienter l'Eglise dans le monde contemporain, comme un symbole et une source de charité surnaturelle. Le décret sur l'oecuménisme, approuvé à la troisième session, a expliqué comment la charité au service de la vérité peut se pratiquer entre baptisés, qui, pour des raisons historiques, se trouvent aujourd'hui séparés en groupes les plus divers, sans parfois en connaître la raison.

Maintenant, on ira plus loin — "allez au large" — et il sera question de la faim dans le monde, de la guerre, des injustices économiques et sociales, de l'athéisme, de tous ces maux que l'homme inflige à son semblable, au moins par son égoïsme et son insouciance. On se demande comment ce renouvellement de charité se manifestera à l'égard de la vie familiale. Une commission pontificale étudie à l'heure actuelle, entre autres sujets, celui de la nature de l'amour dans le mariage. Car en somme, il s'agit de concilier l'amour de Dieu qui étend sa puissance créatrice à un couple humain, l'amour qui unit ce couple, la charité familiale qui est à la base de la vie sociale dans la charité. La commission n'a pas annoncé ses conclusions encore, mais son existence et son travail ardu montrent avec quelle angoisse maternelle l'Eglise se penche sur ce problème et avec quelle délicatesse elle veut aider ses membres et tous les parents de bonne volonté à pratiquer dans leur vie à deux la charité envers Dieu aussi bien qu'entre eux, et à l'égard de leurs enfants.

On peut reprendre de cette façon presque toutes les délibérations du Concile. Il faut le faire à mesure que se déroulent les sessions, car l'esprit de charité, à la hauteur des exigences de notre siècle, rencontrera des obstacles puissants, souvent inconscients, chez les âmes les mieux disposées. On peut débattre la doctrine assez facilement car elle demeure souvent au niveau de la vie intellectuelle. Mais la charité est essentiellement dynamique et révolutionnaire. C'est un commandement nouveau, une folie pour les sages, et un scandale pour les pharisiens. Elle refait le passé par des gestes de contrition et de pardon, elle ébranle le présent en déclenchant la générosité et l'entente, elle complique l'avenir, car on ne sait pas à quels sacrifices elle peut mener.

Le Concile Vatican II n'est pas une réunion doctrinale seulement, ni purement disciplinaire, ni défensive, ni hiérarchique. C'est un concile extraordinaire qui doit donner à l'Eglise et au monde l'orientation qui a caractérisé la vie de celui qui l'a convoqué, Jean XXIII, instrument providentiel de la charité du Christ.

Concile extraordinaire aussi à cause de cette succession mystérieuse qui a remplacé l'homme simple par cet homme complexe, Paul VI, en qui paraissent visiblement les multiples variétés de l'amour du prochain. C'est un pape qui se déplace, en terre sainte, en Inde, par amour. Bientôt tous les membres de l'Eglise, en esprit de concile, auront à se "déranger" davantage à leur tour.

Valeur de la dépense énergique quotidienne

Envisageons le cas des différentes catégories de travailleurs. Bien qu'on ne puisse établir qu'une classification assez arbitraire, on peut distinguer le travail modéré, le travail dur et le travail maximum. Notons que les valeurs indiquées concernent des journées comportant, sur vingt-quatre heures, une huitaine d'heures de travail.

Travail modéré

C'est celui des artisans et de beaucoup d'ouvriers. Pour une profession assise non manuelle, la dépense énergétique va de 2,200 à 2,400 calories. Pour une profession assise manuelle (ouvriers en fine mécanique, certains travailleurs en imprimerie), la dépense varie de 2,600 à 2,800 calories. Pour certains travailleurs manuels, comme les cordonniers, les relieurs, ou encore les facteurs, les médecins, les travailleurs de laboratoire, la dépense d'énergie atteint 3,000 calories.

Travail dur

C'est celui des métiers de la mine, des bâtiments, de l'agriculture, de la métallurgie. La dépense énergétique varie entre 3,000 et 5,000 calories, et peut même atteindre une valeur supérieure (jusqu'à 7,000 calories).

Travail maximum

Il est très rarement réalisé. Il peut être fourni par les soutiers, les dockers, les recrues à l'armée et les bûcherons, mais il l'est surtout par les athlètes lors des compétitions sportives. La dépense peut atteindre de 7,000 à 8,000 calories.

(Extrait de l'ouvrage Larousse: "Morphologie et Physiologie animales".)

En feuilletant le journal

Je me souviens...

par J.-R. Doiron

Il y a 10 ans (1955)

Le conventum des rhétoriciens de 1920-21 du Collège de St-Boniface se réunissait à la villa des Pères Jésuites à Kenora. C'était la cinquième rencontre de ces confrères depuis leur rhétorique. Les officiers élus étaient: M. Gabriel Marcoux, président; M. Pierre Frossais, vice-président; M. Céleste Muller, secrétaire-trésorier. Les autres confrères présents étaient: Son Exc. Mgr Aimé Decosse, M. l'abbé (aujourd'hui Mgr) Victor Cardin, M. l'abbé Adélard Couture, M. le Dr Edouard Préfontaine, M. Emile-C. Couture, M. Jean-Baptiste Lanctôt, M. Raymond Bernier, M. le Dr Henri Guyot et M. Ernest Boissy.

Les paroissiens de St-Adolphe, Man., étaient fiers d'assister à la bénédiction du nouveau presbytère dont la construction s'était terminée au cours de l'été. M. l'abbé A. Hébert, curé, remerciait ses paroissiens pour ce qu'il appelait un "monument de foi et de collaboration".

Deux religieuses Chanoinesses des Cinq Plaies fêtaient leur jubilé d'argent de vie religieuse à Notre-Dame-de-Lourdes, Man. L'une, Soeur Marie-de-Jésus, jusque-là supérieure de la Maison-noviciat de St-Boniface (paroisse du Précieux-Sang), était nommée supérieure générale de sa communauté. L'autre, Soeur Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, était aussi promue au rang de supérieure de la Maison-noviciat de St-Boniface. Ces deux religieuses avaient consacré de nombreuses années à l'enseignement dans la région de Notre-Dame-de-Lourdes.

Il y a 20 ans (1945)

De Buckingham Palace, on apprenait la nomination du feld-maréchal Harold Alexander au poste de gouverneur général du Canada en remplacement du comte d'Athlone. Le nouveau gouverneur général s'était taillé une très belle réputation de chef militaire par suite de ses exploits comme commandant des troupes alliées dans le nord de l'Afrique et en Italie. Il était âgé de 53 ans. En 1946 on lui accorda le titre de Vicomte Alexander de Tunis.

Les pertes des armées du Commonwealth s'élevaient à 1,233,796 hommes tués, blessés, disparus ou prisonniers. Ces pertes étaient réparties comme suit: Royaume Uni, 750,388; Canada, 101,088; Australie, 92,211; Nouvelle-Zélande, 39,783; Afrique du Sud, 36,765; Inde, 177,315; Colonies, 36,376.

M. l'abbé A. Benoit (plus tard Mgr), curé de la paroisse de Holy Cross au Norwood, célébrait le 40e anniversaire de son ordination. Mgr Benoit avait eu une longue carrière sacerdotale tant au Manitoba qu'en Saskatchewan et en Californie. Il mourait il y a quelques années, regretté de toute la paroisse de Holy Cross.

Les paroissiens de Ste-Jeanne d'Arc à Domremy, Sask., célébraient le 50e anniversaire de la première messe dite dans la maison-chapelle en 1895. Cette maison-chapelle avait été construite par M. l'abbé Jean Barthelot, dès les débuts de la colonie.

Le R. P. A. Robveille, P.S.M., curé de St-Front depuis 1934, quittait sa paroisse pour retourner dans sa patrie, la Normandie. Il était remplacé par le R. P. C. Lesage, P.S.M.

Il y a 30 ans (1935)

Le chef libéral, M. W. L. Mackenzie King, était occupé à monter ses gros canons en vue des élections du mois d'octobre 1935. En Alberta, les élections provinciales étaient fixées pour le 22 août. On comptait déjà 234 candidats pour les 63 sièges de cette province. Apparemment tout le monde avait une solution pour la crise économique qui planait sur le pays.

Le R. P. C.-H. Lesage, C.S.V., directeur de la Maison St-Joseph d'Otterburne, Man., pendant de nombreuses années, quittait le diocèse pour une nouvelle obédience à Rigaud, Qué. Le Père Lesage s'était fait de nombreux amis dans l'Ouest.

M. J.-B. Lanctôt, ancien de St-Boniface et agent de colonisation du Canadien National, était en cette ville où, en collaboration avec le comité de colonisation de la Société St-Jean-Baptiste, il étudiait les problèmes de colonisation dans les centres français de la province. M. Henri D'Eschambault était le président du comité local.

Lors de la retraite annuelle des Frères Oblats à St-Laurent, Man., on notait la présence du Frère Adolphe Gauthier qui, en 1894, en compagnie du Frère De Byl, aidait à la construction de l'église de cette paroisse. (Il y a quelques années, cette église était la proie des flammes, mais aujourd'hui elle est remplacée par un magnifique temple moderne.)

Il y a 40 ans (1925)

Les fermiers de l'Ouest avaient besoin de 60,000 hommes pour aider aux moissons. Une entente entre le gouvernement et les chemins de fer permettait aux hommes et aux femmes qui viendraient du Québec et de l'Ontario pour faire la moisson de se rendre jusqu'à Winnipeg pour la somme de $15.00 et, passé Winnipeg, le taux du passage était de un demi-cent du mille. Au retour on payait un demi-cent du mille jusqu'à Winnipeg, et $20.00 de Winnipeg au domicile du voyageur.

Théodore-Jean-Marie Botrel, le célèbre barde breton, mourait à Quimper, à l'âge de 57 ans. Botrel avait fait deux tournées à travers la province de Québec où il remporta un brillant succès.

C'est dans le district de Portage-la-Prairie que le premier blé du Manitoba était récolté. C'était du blé "Ruby" ensemencé le 5 avril et récolté le 1er août.

A la suite du décès du cardinal Bégin, Mgr Paul-Eugène Roy lui succédait. Mgr Roy était le dix-huitième successeur de Mgr de Laval.

Le cercle local de l'Association d'Education de Letellier élisait les officiers suivants: président, M. Joseph Saurette; vice-président, M. Edmond Comeault; secrétaire-trésorier, M. Léon Bruyère; représentants des écoles: village, M. Euclide Desautels; St-Pie, M. Albert Fortier; Les Pointes, M. David Loiselle.

Un procès se plaide en français à Los Angeles. Fait pour le moins extraordinaire, mais tout à fait vrai. Un Français, Auguste Olivier, faisait appel d'une condamnation antérieure. La cause passait à la Cour supérieure présidée par le juge Walter Guérin. L'avocat de M. Olivier, voyant que son client avait peine à comprendre les questions posées en anglais, demanda les services d'un interprète. "Inutile", de dire le juge, puisque je comprends très bien le français. "Moi aussi", d'ajouter Me Gualano, procureur du tribunal. "Moi 'itou' ", de renchérir le général Frank Prescott, avocat d'Olivier. La cause se poursuivit en français.

Il y a 50 ans (1915)

Le gouvernement d'Ontario supprimait la Commission des écoles catholiques d'Ottawa composée de 18 membres dont 12 étaient de langue française pour la remplacer par une autre composée de 3 membres dont un était de langue française. Or, la population catholique d'Ottawa était de 38,709 âmes dont 25,346 étaient de langue française. (Justice habituelle: One horse, one rabbit.)

Le pique-nique annuel de la paroisse de St-Charles, Man., était dirigé par M. Damase LaFlèche et Mme C. Caron. Entre autres objets tirés à ce pique-nique, il y avait un cheval gagné par Mme J. Moore, de Fort Frances, Ont.

Parmi les candidats sur les les rangs aux élections du Manitoba, notons les noms suivants: pour les libéraux, MM. P.-A. Talbot, Jos. Dumas et Z.-H. Rhéaume; pour les conservateurs, MM. Albert Préfontaine, Aimé Bénard, J.-B. Lauzon, J.-A. Beaupré, J. Hamelin et J. Parent. Les élections avaient lieu le 6 août et les libéraux balayaient la province.

Au Collège de St-Boniface, le R. P. Grégoire Féré remplaçait le R. P. Gagnieur au poste de recteur. Le Père Brodeur était professeur de philosophie; le Père P. Bleau, professeur de versification; le Père A. MacDonald, surveillant; le Père Léveillé, professeur de rhétorique; le Père Beaulieu, professeur de Belles-Lettres. Les Pères Roby et Sauvé retournaient à Montréal pour leur théologie. A la même époque, le Père Martin Fox, pendant de nombreuses années professeur au collège, mourait à l'âge de 56 ans. Il fut enterré dans le cimetière de St-Boniface.

Dans la colonne "Je me souviens" on avait d'abord considéré les moins jeunes en commençant par les événements plus anciens. Plus tard cet ordre a été interverti pour accommoder les plus jeunes. Quel ordre préférez-vous?

Je préfère l'ordre chronologique descendant:
1955, 1945, 1935, 1925, 1915 ☐

Je préfère l'ordre chronologique ascendant:
1915, 1925, 1935, 1945, 1955 ☐

Signature (Si vous le désirez) ....

Envoyez votre réponse à: J.-R. Doiron,
a/s La Liberté et le Patriote,
619, avenue McDermot,
Winnipeg 2, Man.

La Veillée à l'Hôtel de Ville

par M. Henry LANE,
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

Réunion du 26 juillet

C'était le lundi 26 juillet qu'avait lieu la réunion régulière du conseil de la ville de St-Boniface. Le greffier fit la lecture de la correspondance où nous entendons que Quality Construction s'oppose vivement à ce qu'une entreprise pour presser les carcasses d'automobile vienne s'installer près d'un district résidentiel car ceci abaisserait les valeurs des propriétés; la commission d'urbanisme de St-Boniface abonda dans le même sens.

M. Bond, de l'Automatic Auto Press, qui était présent, dit que, vu toutes les objections soulevées par son projet, il serait prêt à s'établir à un autre endroit si la Ville peut lui trouver un terrain qui aurait tous les avantages de ce dernier, soit la proximité de deux voies ferrées et des routes de camionnage; M. le Maire lui dit qu'il demandera à l'ingénieur d'étudier avec M. Bond les terrains qui sont encore disponibles.

M. Jack Dunlop, de 252, rue Berry, se présentait accompagné d'un nombre imposant de résidents de cette rue, pour protester contre le projet de paver la ruelle puisqu'ils ne l'ont pas demandé et qu'ils n'ont pas besoin d'une ruelle pavée et demandent que leurs noms soient enlevés d'une pétition qui a circulé dernièrement; comme cette ruelle serait au bénéfice des propriétaires des appartements, rue Goulet, et que ceux-ci devraient payer pour cette ruelle, ceci fut remis au comité des travaux publics et à l'avocat de la ville.

M. McKenzie, du Winakwa Community Club, accompagné de plusieurs membres de l'exécutif de ce club, présentait un mémoire du comité du Centenaire de Winakwa où ils approuvent pleinement la proposition de la Ville de construire 3 arènes sportives au lieu d'une seule plus grande; il fit ressortir les bienfaits que retirerait la population en général en ayant les arènes situées près des clubs communautaires; le Maire suggère que ces arènes pourraient être remises par la Ville à certains centres communautaires qui s'ocuperaient de toutes les activités puisqu'ils ont l'expérience voulue dans le domaine de la récréation. M. McKenzie citait l'exemple de Lorette, petit village où l'on vient de construire une magnifique arène; il dit aussi que le Conseil des Clubs communautaires appuie fortement ce projet de 3 arènes; ceci fut remis à une réunion spéciale qui se tiendra prochainement avant la requête de la Chambre de Commerce pour le rapport Monnin sur la dimension des quartiers électoraux dans notre Ville, le Maire dit que la Province doit tenir des réunions en août pour fixer des nouvelles frontières électorales provinciales et que la Chambre de Commerce devrait attendre le résultat de ces délibérations et vu que la Ville de St-Boniface n'a pas encore prise de décision à ce sujet le document concerné ne pourrait leur être remis. (Le rapport du juge Monnin (qui date déjà de 3 ans) proposait de diviser la Ville en quatre quartiers ayant à peu près le même nombre de résidents au lieu des cinq que nous avons présentement et où le quartier 1 contient environs 3 ou 4 fois plus de résidents que d'autres quartiers.)

La commission des parcs consent à remettre à la Ville une partie du Parc Provencher pour être utilisé pour érection du Centre Louis Riel; la Ville demandera à l'avocat de la Ville d'étudier la question du bail avec le Club St-Michel.

Une seule soumission a été reçue pour le nettoyage des puisards, celle de Reliable Septic Tank Cleaners qui propose un prix de $3 pour les puisards sur les rues sous l'administration de la Ville et de $3.25 pour celles qui sont sous l'administration du Metro.

En réponse à une question de l'échevin Guyot, le Maire avise que ce n'est que depuis 2 semaines seulement qu'il porte fièrement une jolie moustache.

M. le Maire annonce que l'assistant-greffier, M. Fernand Marion, est l'heureux père d'une jolie petite fille.

La Ville demandera au Metro de décider de l'endroit où le futur pont sur la rivière Rouge sera situé afin de permettre à certains projets de prendre forme.

L'échevin Van Belleghem propose que la pétition des propriétaires et résidents du quartier 3, ayant accès à la ruelle parallèle à la rue Taché entre les rues Dollard et Berry, pour le pavage de celle-ci, soit remise au trésorier et à l'ingénieur de la Ville pour vérification et rapport.

La commission du musée recommande que les contrats suivants soient accordés: pour la pose du système de chauffage et de l'électricité et du système d'éclairage au montant de $17,985 à Daoust Grimard et Cie; pour la Plomberie à Hébert Plumbing au montant de $1,125 et à Paul Pallas pour la peinture à l'extérieur seulement au montant de $810.

L'échevin Lonergan secondé par l'échevin Couture propose des voeux de prompt rétablissement à l'ex-échevin Nicholas Suarez qui est à l'hôpital, et que le greffier soit autorisé a lui envoyer des fleurs au nom du Conseil.

L'échevin St-Hilaire secondé par l'échevin Lonergan propose un vote de sympathie à la famille de Roland Duguay qui vient d'être durement éprouvée.

• • •

Réunion du 3 août

C'est le mardi 3 août qu'avait lieu la réunion régulière des comités permanents de la Ville de St-Boniface. M. F. A. Mager se présentait devant le comité pour s'informer comment la compagnie hydro électrique pouvait faire passer ses lignes de transmission sur son terrain sans avoir au préalable déposer des plans pour ce travail ou avoir fait l'achat du terrain en question; ce terrain a une grande valeur commerciale et perdrait beaucoup à être divisé; M. Mager prétend qu'ils peuvent utiliser un autre terrain sans qu'il leur en coûte plus cher; l'ingénieur de la Ville étudiera cette question avec l'hydro.

L'ingénieur déposait son rapport sur la politique à suivre pour le dégel des conduits d'eau; il recommande que les frais soient chargés aux contribuables lorsque la conduite est gelée sur la propriété privée; l'échevin Van Belleghem croit que la responsabilité de la Ville devant être de rendre l'eau jusqu'à la maison et qu'il incomberait à la Ville de dégeler les tuyaux; lorsque la situation se répète, le département du génie baisse les tuyaux plus profondément en terre, soit à une profondeur de sept pieds, d'après le critère; l'hiver dernier, qui a été très dur, la Ville a été appelée à dégeler 108 tuyaux et l'ingénieur croit que ceci est dû en parti à la construction d'hiver. Comment corriger cette situation et protéger le propriétaire contre une dépense additionnelle? L'ingénieur recommande que pour empêcher de geler une seconde fois le propriétaire laisse couler l'eau dans un des robinets et que le coût de l'eau soit chargé au propriétaire si la partie du tuyau gelé se trouve sur une propriété privée et que la Ville paye le coût de l'eau si le gel est dans la partie publique.

Un représentant du D. M. L. Maintenance, du 118, rue Horace, se plaint de l'impossibilité d'obtenir des commandes de la Ville pour ses produits qui sont de haute qualité et à un prix compétitif; ils fournissent la bibliothèque de St-Vital et autres et aimerait bien pouvoir vendre leurs produits pour usage dans nos divers établissements municipaux; l'ingénieur dit qu'à présent les départements achètent un peu où ils veulent mais qu'il serait possible de centraliser les achats dans les magasins de la Ville; le comité demande un rapport de l'ingénieur à ce sujet.

Le comité de circulation recommande que le stationnement soit limité à deux heures entre 7 h. a.m. et 7 h. p.m. sur la rue Tremblay.

Le chef des pompiers, M. E. Proulx, avise le comité de circulation qu'il lui serait difficile de protéger les grandes institutions autour de la Cathédrale vu le règlement de circulation à sens unique sur l'avenue de la Cathédrale et sur la rue Bourget; le comité étudie présentement ce règlement.

Le Mavor Moore Productions propose à la Ville de monter un grand spectacle "Son et Lumière" pour les fêtes du Centenaire; évidemment ces gens ne lisent pas "La Liberté et le Patriote" car ils sauraient que nous avons ici le Cercle Molière et la Société Historique qui ont fait leurs preuves de savoir bien faire les choses; ceci fut remis au comité spécial des fêtes du Centenaire.

Nombre de plaintes ont été reçues au sujet du bruit causé pendant la nuit par la construction du projet Southdale; l'ingénieur dit que ceci pourrait durer encore un mois ou deux; les constructeurs travaillent actuellement juste au sud de la route Trans-Canada à proximité des résidences du Parc-Windsor; comme la Ville leur a accordé la permission de travailler durant la nuit pour hâter la construction du projet, le comité demande à l'ingénieur de consulter les contracteurs afin de voir à ce qu'ils travaillent ailleurs sur le terrain, plus loin des maisons, pendant la nuit ou bien s'il y aurait moyen de faire cesser les travaux à minuit et d'en arriver à un arrangement agréable.

L'avocat rapporte que le bail entre le club St-Michel et la commission des parcs contient une clause permettant la révocation du contrat sur avis de 120 jours. Il fut recommandé que la Ville entreprenne des négociations avec les Révérendes Soeurs Grises afin d'obtenir une lisière de terrain pour élargir la rue Taché.

Le comité des finances recevait une lettre du ministre Steinkopf, secrétaire provincial, qui disait qu'il n'a pas d'objection à ce que la Ville utilise les octrois spéciaux pour la construction des 3 arènes et en affecte une partie au Centre Louis Riel mais qu'il ne saurait être question d'octroi supplémentaire pour le Centre Louis Riel.

A lundi prochain.

Le conventum de Rhétorique '55-56 a été tenu au Pavillon du Collège

ST-BONIFACE — Le Conventum de Rhétorique de 1955 du Collège de St-Boniface tint sa première réunion au Pavillon du Collège les 10 et 11 juillet. Le samedi soir 10 juillet, une trentaine d'anciens confrères de classe des années 1950-57, épouses, anciens professeurs et Pères du Collège prirent part à une soirée-coquetel. Certains vinrent de loin, entre autres, Ubald Laurencelle et M. et Mme Joseph Sherwood, de Montréal, M. et Mme Guy Gaucher, de Bonnyville, Alta. M. l'abbé Georges Beaudry, de Sào Paulo, Brésil, en vacances dans sa famille, a pu être présent. Du Manitoba, il y avait M. et Mme Gilbert Boissonneault, M. et Mme Joseph Desrosiers, M. et Mme Denis Godard, M. et Mme Raymond Labossière, M. et Mme Albert Normandeau, MM. les abbés Léonce Aubin, Albert Fontaine, Louis Régnier et Pierre Roy. Cette rencontre renoua des liens de camaraderie entre ceux qui sont devenus maintenant professeurs, instituteurs, prêtres, avocat, propriétaire de garage, agent en chef d'une ligne d'aviation, électricien ou encore employé de bureau dans une compagnie d'importation de chaussures. Il faisait bon aussi de rencontrer nos anciens professeurs, le R. P. Lucien Hardy, présentement en convalescence, le R. P. Georges Ramaekers, qui ira poursuivre des études en Lettres à l'Université d'Aix en Provence, le R. P. Gérard Jolicoeur qui prépare une thèse de doctorat en psychologie sociale à l'Université Laval, le R. P. Ludger Guy, doyen du cours universitaire, le R. P. François Gendron, préfet de discipline, M. l'abbé Pierre Raymond, curé de St-Adolphe. M. le Dr Paul Forstner, professeur de Science politique, M. Hector Balthazar, travailleur social à Winnipeg, et M. Arthur Corriveau, inspecteur d'écoles, étaient aussi des nôtres.

Au cours de cette soirée, le maître de cérémonies, Ubald Laurencelle, invita le R. P. Alfred Ducharme, S.J., recteur du Collège, à prendre la parole. Celui-ci nous parla du Collège actuel et futur. M. Joseph Desrosiers, instituteur de Ste-Anne, nous entretint ensuite de la situation du français au Manitoba, tandis que M. Joseph Sherwood, avocat à Montréal, nous exposa ses vues sur la situation actuelle au Québec.

Le lendemain, dimanche, une messe fut célébrée à la chapelle du Collège, par M. l'abbé L. Aubin, pour le repos de l'âme de Raymond Croteau (décédé accidentellement en 1956). Après le diner à l'hôtel Niakwa, les membres du Conventum tinrent leur assemblée au Collège. Au début de la réunion présidée par Joseph Sherwood, lecture fut faite de deux lettres, l'une de Paul Roy, président du C. '55, qui se spécialise en chirurgie à la clinique Mayo de Rochester, Minn. Il lui a été impossible de faire le voyage à St-Boniface à cause de son travail. L'autre lettre vint du R. P. Gérard Leclaire, O.M.I., missionnaire à La Paz, Bolivie, qui adressa ses bons voeux à ses anciens confrères de classe. On discuta ensuite plusieurs sujets, réunions futures et même un voyage à l'Expo '67.

L'élection d'un nouvel exécutif à la fin de l'assemblée donna les résultats suivants: président, Ubald Laurencelle; vice-président, Joseph Desrosiers; secrétaire-trésorier, M. l'abbé Léonce Aubin.

Petites Notes

M. Maurice Rocan a quitté dernièrement St-Boniface pour établir domicile à Toronto, où il occupera un poste administratif dans la compagnie d'assurance-vie Sovereign Life.

M. Rocan naquit à St-Boniface, fit ses études au Juniorat et au Collège de St-Boniface.

M. et Mme Rocan ont un fils.

• • •

M. et Mme Ambroise Desautels, de St-Boniface, désirent annoncer les fiançailles de leur fille, Rose-Marie, avec M. Kurt Sachse, fils de M. et Mme Kurt Sachse, de 1810, avenue Logan, Winnipeg. La messe nuptiale sera célébrée en la basilique de St-Boniface, le samedi 28 août, à 4 h. p.m.



Cette photo d' "hommes heureux" représente le groupe des treize du Conventum de Rhétorique 1920 du Collège de St-Boniface. En voici les noms dans l'ordre habituel, 1ère rangée: Mgr Victor Cardin, du Minnesota, M. Emile Couture, de Montréal, Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, M. Raymond Bernier, M. le Dr H. Guyot, de St-Boniface, M. Ernest Boissy, de Fort William, le R. P. Martial Caron, S.J., du collège; 2e rangée: MM. Céleste Muller, Pierre Frossais, de St-Boniface, M. J.-B. Lanctot, d'Ottawa, M. l'abbé Adélard Couture, curé de Ste-Agathe, et M. Gabriel Marcoux, de St-Boniface.

Le groupe s'est réuni au Collège la semaine dernière et a ensuite passé la fin de semaine à Falcon Lake, où les souvenirs des bons jours d'antan ont fait le sujet de maintes joyeuses conversations.

Décès

Mme Lucy DROLET

Subitement, le jeudi 29 juillet, à sa résidence, est décédée Mme Lucy Irma Drolet, épouse de René Joseph Drolet, de 151, avenue Palliser, St-James. Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil un fils, Bryan, 4 soeurs Mmes L. Wagner, (Ruth), de Delorain, Man., R. G. McDowel (Una), de Vancouver, O. P. Dixon (Claris) de Calgary. Mme Drolet avait été matronne au Osborne Nursing Home pendant 11 ans.

Née à Pilot Mound, elle vint à Winnipeg et travailla pendant 15 ans à la clinique d'orthopédie de Winnipeg, à la bijouterie McKinny's et celle de People's Credit.

Les prières furent récitées à 8 h. le mardi 3 août par M. l'abbé Stengle, au salon funéraire Park Lawn et le service fut chanté à l'église St-Paul l'Apôtre à 10 h. mercredi matin. L'inhumation eut lieu au Jardin de l'Assomption, du cimetière Chapel Lawn.

• • •

M. Joseph L. ROBICHAUD

Le jeudi 29 juillet, à l'hôpital Deer Lodge est décédé à l'âge de 65 ans, M. Joseph Léonard Robichaud, époux de Marie Robichaud, de Powerview, Man., autrefois de St-Boniface. M. Robichaud était un vétéran de la deuxième grande guerre et avait combattu avec les Queen's Own Cameron Highlanders en 1939, et pendant quatre ans. Il prit sa retraite en 1947. Outre son épouse, lui survivent 2 fils, Jean et France; 1 fille Alice, 12 petits-enfants; 1 soeur, Mme Gladys White et 13 demi-frères et demi-soeurs.

Les prières furent récitées le lundi 2 août à 8 h., au salon mortuaire Desjardins. Le service fut chanté à la basilique de St-Boniface mardi à 10 h. suivi de l'inhumation au cimetière de St-Boniface, section militaire.

• • •

Mme Alphonsine GODARD

Le samedi 31 juillet, à l'hôpital général St-Boniface, est décédée à l'âge de 82 ans, Mme Alphonsine Godard, de 314, rue Harcourt, St-James. Née à St-Léon, Mme Godard habita St-Jean-Baptiste pendant plusieurs années et depuis 12 ans, elle résidait à Winnipeg. La défunte était Dame de Ste-Anne. Son mari la précéda dans la tombe en 1960. Lui survivent quatre fils, Alphonse, de St-Vital, Clovis, de St-Boniface, Alfred, de Fort Garry et Gérard, de St-James; trois filles Mmes E. (Joséphine) Geswein, de St-James, S. (Cécile) Stevens, de Los Angeles, Californie, et B. (Agathe) Drewlo ,de Winnipeg; un frère, 2 soeurs, 14 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants.

Les prières furent récitées le lundi 2 août à 8 h. au salon funéraire Green Acres. Le service fut chanté à 10 h. mardi matin en l'église St-Eugène par M. l'abbé R.-M. Ferron. L'inhumation eut lieu au Jardin du Crucifiement, du cimetière Green Acres.

Un évêque-ouvrier tchèque quitte le travail

(CCC) — Mgr Otcenasek, administrateur apostolique du diocèse tchèque de Hradec Kralowé, nommé et consacré en 1950, à l'âge de 30 ans, sans l'accord du gouvernement, avait été découvert et emprisonné en 1957. Depuis 1963, il était sorti de prison et avait été embauché comme chauffeur dans une coopérative laitière. Le gouvernement vient de l'autoriser à remplir les fonctions de curé d'une petite paroisse rurale.

On annonce en même temps que le provincial des Jésuites de Bohême-Moravie, le P. Silham, arrêté en 1950, vient de sortir de prison.

Ce ne sont pas les auditeurs de la loi qui sont justes devant Dieu, mais les observateurs de la loi qui seront justifiés. (Rom 2, 13)

TRIBUNE LIBRE

141, rue Dumoulin
St-Boniface, Man.
Le 25 juillet, 1965.

Le Révérend Père Directeur
La Liberté et le Patriote
619, rue McDermot
Winnipeg, Man.

Mon Révérend Père,

J'ai beaucoup parlé dans un article paru dernièrement dans "La Liberté et le Patriote" de cléricalisme progressif dans l'Eglise, de manque de coopération entre clergé et fidèles. Je veux vous entretenir aujourd'hui des torts des laïques à l'endroit de leur Eglise.

Lorsqu'on a mis à exécution en mars dernier les décrets du Concile Vatican II sur la liturgie, un enthousiasme général s'est fait sentir: procession vers l'autel avec laïque en tête portant les textes sacrés, lecteurs laïques pour l'épître, laïques pour diriger les répons des fidèles, etc. Puis le ballon s'est dégonflé. Maintenant nous trouvons rarement, à la Cathdrale-Basilique de St-Boniface, des lecteurs laïques pour l'épître ou des gens pour diriger les répons des fidèles. Nous aurions avantage à visiter l'église Holy Cross le dimanche pour constater comment les laïques de langue anglaise prennent leurs responsabilités dans la participation au culte.

Je déplore extrêmement le manque de dynamisme, voire l'apathie, de nos laïques masculins devant la main que leur a tendue l'Eglise pour une plus grande participation à la liturgie. Où en est la cause . . . à St-Boniface? Veuillez agréer, mon Révérend Père, l'expression de mes sentiments respectueux.

Claire-M. AUDET.

VERS L'AFRIQUE

MM. Gérard J. Lécuyer de St-Boniface et Wilfrid Gosselin, de St-Malo iront enseigner l'an prochain en Afrique. Recrutés par le Ministère des Affaires extérieures, avec la collaboration de la "Manitoba Teachers' Society", tous deux enseigneront le français, M. Lécuyer à l'école secondaire de Kenema, Sierra Leone, et M. Gosselin à l'école secondaire St-John à Sekondi, Ghana. Onze autres instituteurs manitobains iront aussi prêter main-forte à différents pays sous-développés du Commonwealth, en Afrique.

"Le Bonheur conjugal" peut-il s'enseigner même à la Sorbonne?

A notre époque de remous constants, le bonheur conjugal, qui suit, en somme, le courant, est souvent d'une telle fragilité qu'il importe de bien savoir le "manier". Chocs et contre-chocs, qui se nomment ennui, jalousie, infidélité, désaccords de toutes sortes, menacent sans cesse de l'endommager sinon de le faire éclater.

C'est pourquoi des cours montrant comment acquérir et conserver le bonheur conjugal s'imposent. De tels cours se donnent dans un amphithéâtre de la Sorbonne où on a installé des caméras de télévision grâce auxquelles les téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada peuvent maintenant suivre, chaque mercredi soir à 9 h. 30, ces leçons sur l'art d'aimer et d'être aimé toute la vie.

Si vous êtes candidat au mariage, ou tout simplement candidat au bonheur, hâtez-vous de suivre ces cours, qui sont commencés déjà depuis quelque temps. Le titulaire du cours se nomme M. Davennes, M. A. (maître en amour), sous les traits duquel on reconnait Jean Desailly.

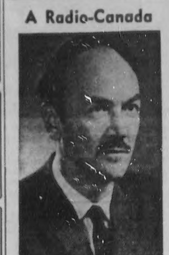
M. Davennes utilise des méthodes fort modernes d'enseignement. Aussi, il va sans dire que sa salle de cours est, chaque fois, remplie à craquer. Peut-être le sujet y est-il pour quelque chose, car le bonheur conjugal, ça intéresse tout le monde, exception faite des célibataires endurcis, et encore! Pour rendre son cours doublement intéressant, le professeur illustre toutes ses leçons d'exemples vivants. Ceux-ci se nomment Dominique et Colette. Voilà un jeune couple fort sympathique qui a surgi pour la première fois lorsque M. Davennes a abordé la question des coups de foudre et autres "phénomènes atmosphériques". Depuis ce temps, les élèves ont pu suivre Dominique et Colette dans les principales étapes de leur vie conjugale: le mariage, le voyage de noces, le retour aux réalités de la vie, leurs premiers petits conflits, leurs discordes, leurs divergences de vues.

Le professeur en est maintenant à sa neuvième leçon, qu'il a intitulée "la Bonne Conduite", à laquelle les téléspectateurs assisteront le mercredi 11 août. "Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, dira Davennes, cette leçon rappellera d'abord que les époux sont unis pour le meilleur et pour le pire . . . Mais commençons par le pire, si vous voulez . . ." On imagine bien la suite où, pour la démonstration, Colette sera forcée de jouer le mauvais rôle.

Tout en vous invitant à suivre ce prochain cours, rappelons que la série télévisée "le Bonheur conjugal" a été réalisée en France par Jacqueline Audry d'après le livre d'André Maurois, "Cours de bonheur conjugal".

Dominique Paturel est le mari-exemple. Il incarne les qualités qu'André Maurois préfère chez l'homme marié: la loyauté, la sûreté dans les rapports humains. Quant à l'épouse-exemple, elle est incarnée par Colette Castel. Un peu "tête folle", Colette possède cependant deux dons essentiels au bonheur conjugal: celui de tendresse et celui de compréhension, avec lesquels elle vaincra tous les obstacles.

A Radio-Canada



REAL BENOIT

Le cinéma chez soi!
par Gisèle THEROUX

Aimez-vous le cinéma à la maison? Alors, vous êtes un téléspectateur heureux! Vous ne l'aimez pas? Alors, vous rouspétez . . . devant les nombreux films que comporte l'horaire d'été.

Quiconque essaie de satisfaire un auditoire aussi diversifié que celui du réseau français de Radio-Canada comprend sans peine que le travail de sélection des films et celui de l'agencement du programme n'est pas chose facile!

Nous nous sommes donc rendus au bureau de M. Réal Benoit, chef des émissions sur film au réseau français. Agréable surprise, en entrant: quatre charmantes secrétaires travaillent dans une pièce qui sert d'antichambre au bureau de M. Benoit, que nous trouvons tout souriant derrière un pupitre couvert de papiers.

— Ce sera vraiment le cinéma chez soi, pendant l'été; combien de films seront présentés par semaine?

— De 20 à 22 longs métrages par semaine seront présentés, auxquels s'ajouteront les films d'une demi-heure et ceux d'une durée d'une heure.

Ce nombre impressionnant de films occupe une cinquantaine d'heures de diffusion par semaine, soit plus de la moitié du total de l'horaire.

Cette tâche énorme de sélection des films et de composition du programme, que remplit M. Réal Benoit assisté de M. Guy Joussemet, les oblige, chaque année, à se rendre aux différents festivals de cinéma qui se tiennent en Europe. Récemment, M. Joussemet s'est rendu au Festival de Cannes. Pour sa part, M. Benoit se rendra d'ici quelque temps au Festival de Venise. "Ces voyages ont une grande importance dans notre travail de sélection des films à présenter; ils nous permettent de 'sentir le courant' et de 'prévoir les tendances'," souligne M. Benoit.

"Vous savez, ajoute mon interlocuteur, sans s'excuser de certains films présentés, la consommation de longs métrages est telle qu'on ne peut contrôler toujours la qualité. La diversité des intérêts nous oblige aussi à concilier la valeur commerciale et la valeur artistique des films que nous acceptons."

Quelques chiffres sont particulièrement impressionnants; chaque année, Radio-Canada achète plus de 1,000 films, ce qui représente un budget de plusieurs millions de dollars.

"Nous avons, à Radio-Canada, la plus grande cinémathèque au monde. Nous avons réussi, jusqu'à ce jour, à présenter à la télévision tous les chefs-d'oeuvre cinématographiques.

— Quels sont les pays qui vous alimentent le plus?

— La France, les Etats-Unis et l'Italie.

— Vous nous avez déjà présenté un Festival Renoir, un Festival Rossellini et plus récemment un Festival Gérard Philipe; continuerez-vous dans ce sens au cours de la prochaine saison?

— Nous songeons à la possibilité de présenter un Festival de Bergman. Nous aimerions aussi présenter un "musée" du cinéma, remettre à l'affiche les classiques du cinéma avec nouvelle trame musicale.

— Est-ce que cette expérience n'a pas déjà été tentée et avec succès à Radio-Canada?

— En effet, l'an dernier, nous avons présenté plusieurs films dont nous avons refait la trame musicale. Il y a eu notamment "Nana" de Renoir et "Un chapeau de paille d'Italie" de René Clair.

— Des rêves s'infiltrent dans ce travail?

— Présenter, un jour, des films canadiens.

Que savez-vous des lunettes solaires?

A cette époque-ci de l'année, bien des gens se posent des questions sur le port et surtout sur le choix des lunettes protectrices contre les rayons solaires.

Que faut-il penser des lunettes anti-solaires à bon marché que l'on trouve un peu partout dans les bazars, les kiosques à journaux, les restaurants et même les pharmacies. Ces lunettes sont-elles dommageables et y a-t-il danger à les porter régulièrement par temps ensoleillé?

Disons d'abord qu'il ne faut rien exagérer et il semble bien acquis que même les lunettes solaires de qualité inférieure ne peuvent causer de dommage graves à la vue, ni être cause de cécité. Mais empressons-nous d'ajouter que la camelote anti-solaire si répandue de nos jours est responsable d'un grand nombre de malaises visuels. Et cela, à cause de la fabrication en série de ces "verres de soleil", où l'on ne tient aucun compte des lois élémentaires de l'optique: les fabricants ne se préoccupent pas d'obtenir une lentille parfaite sans aberration ni déformation, mais de produire le plus rapidement possible des verres colorés qui peuvent se vendre relativement bon marché.

Ces verres, même s'ils protègent jusqu'à un certain point contre l'éclat du soleil, causent parfois une fatigue, un malaise et un inconfort visuels à cause des imperfections optiques qu'ils renferment. La qualité de ces "verres de soleil" vendus sans contrôle peut varier considérablement et il se peut que vous trouviez des lunettes de soleil bon marché qui n'offrent pour ainsi dire pas de défaut. Mais voilà, voulez-vous prendre le risque de ne pas frapper un bon numéro? Comme pour tous les problèmes visuels qui peuvent se présenter, pourquoi ne pas demander conseil à votre optométriste à ce sujet?

Au poste CBWFT

SAMEDI 7 AOUT
5.00—Langue vivante
5.15—Film
5.45—Monsieur Pia Pia
6.15—Téléjournal
6.30—Les As des quilles
7.00—Jeunesse oblige
8.00—Les Beaux yeux d'Agatha
8.30—Billet de faveur: "Les Ruelles du malheur"
10.00—Le Fantôme du Louvre
10.30—Cinéma: "La Pensionnaire"

DIMANCHE 8 AOUT
5.00—Le Canada en guerre
5.30—Sports du monde
7.00—Robin des Bois
7.30—Visite à nos cousins
8.00—Le Corsaire de la reine
8.30—Wilfrid Pelletier rencontre
9.00—Cinéma du dimanche: "La Cible humaine"
10.30—Long métrage: "Légion étrangère"

LUNDI 9 AOUT
5.15—Bobino
5.45—Monsieur Pipo
6.15—Téléjournal
6.30—Médard et Barnabe
7.00—Les Travaux et les jours
7.30—Rue de l'Anse
8.00—Mon Pays, mes chansons
8.30—Panique!
9.00—En vacances avec . . .
9.30—Chasse et pêche
10.00—P.S.
10.30—Composez 909
11.00—La Toile d'araignée

MARDI 10 AOUT
5.15—Bobino
5.45—Des fourmis et des hommes
6.15—Téléjournal
6.30—Mes trois fils
7.00—Caméra '65
7.30—Echo du cinéma
8.00—Lucille Dumont
8.30—Les Barons de la pègre
9.30—Le Train bleu
10.00—Intérêt et principal
10.30—Ciné-club: "Main basse sur la ville"

MERCREDI 11 AOUT
5.15—Bobino
5.45—Grangallo et Petitro
6.15—Téléjournal
6.30—Denis, la petite peste
7.00—Les Coulisses de l'exploit
8.00—Le millionnaire
8.30—La Cité sans voiles
9.30—Le Bonheur conjugal
10.00—Signé Berthe et Blanche
10.30—Cinéma: "Le Signe de Vénus"

JEUDI 12 AOUT
5.15—Bobino
5.45—Au clair soleil
6.15—Téléjournal
6.30—Mes trois fils
7.00—Ciné-Jeunesse
8.00—Cinéma de Paris: "Le Confident de ces dames"
9.30—Les Fables de La Fontaine
10.00—Sérénade
10.30—La Main dans l'ombre — "Le dossier"
11.30—La Toile d'araignée

VENDREDI 13 AOUT
5.15—Bobino
5.45—Radisson
6.15—Téléjournal
6.30—Gendarmerie Royale
7.00—Connaissance du monde
8.00—F. Pourcel et son orchestre
8.30—Cinéma international: "Callaghan remet ça"
10.15—Eve-mémoire —
10.30—Cinéma: "La Chute d'un caïd"

Eve-mémoire, le roman vécu d'une conquête, en plusieurs épisodes

Eve-mémoire, nouvelle série qui prendra l'affiche de CBWFT le vendredi 6 août à 10 h. 15 du soir, c'est, comme le dit le réalisateur Miréa Alexandresco, "le roman vécu d'une conquête, en plusieurs épisodes". Cette conquête est celle de la femme, dans les divers domaines d'activité, depuis le début du siècle. "Avant 1900, nous dit Alexandresco au début de son commentaire, la femme subissait. Après 1900, elle va conquérir. Elle va conquérir une âme, un corps, la puissance, l'argent . . . et une merveilleuse collection de souvenirs. Grâce au cinéma, Eve aura enfin une mémoire."

Cette mémoire fouillera d'abord la Belle Epoque. On rappellera, par exemple, l'existence des grandes courtisanes: Liane de Pougy qui, pendant vingt ans, secoua Paris de ses excentricités; Otero, que Cocteau a décrite ainsi: "Ce n'était point une petite affaire. Armures, écus, carcans, gaines, baleines, ganses, épaulières, jambières, cuissards, gantelets, corselets, licous de perles, boucliers de plume, connes de mailles . . ."

Eh oui! à cette époque, les femmes sacrifiaient leur confort à la beauté et subissaient les pires tortures pour accentuer leur taille de guêpe. Mais dès 1910, la mode évolue, les femmes mènent leur petite révolution et abandonnent le fameux corset. Elles se lancent dans les diverses formes du sport et font leurs premiers pas vers leur émancipation. L'apparition de femmes avocates, de femmes savantes, de femmes aviatrices provoque, il va sans dire, une vive réaction dans le public masculin.

Eve-mémoire évoquera ainsi, chaque semaine, quelques-unes des personnalités féminines qui ont marqué l'Histoire, telles que Marie Curie, la grande romancière Colette, Sarah Bernhardt, Mistinguett, Pavlova ainsi que les étoiles de cinéma Greta Garbo et Ginger Rogers et la cantatrice Lili Pons. Cette série nous permettra aussi de voir les femmes à l'oeuvre pendant les deux guerres mondiales. On les verra aux champs; on les verra dans les usines de munitions; on les verra encore en infirmières, en ambulancières, en secouristes, remplies de courage, d'héroïsme.

Rappelant l'infiltration de la femme dans les grandes étapes de l'Histoire, Eve-mémoire racontera aussi — par des images du temps — la petite histoire. Eve se met à fumer (bien maladroitement d'abord). Dans les cabarets, dans les music-halls, deux nouveautés apparaissent en 1937: le swing et les claquettes. En 1925, le nom de Coco Chanel vient bouleverser le monde de la mode. Coco lance d'abord la mode du pull-over, puis celle du bronzage. Enfin, un jour, Chanel se brûla les cheveux la veille d'une première à l'Opéra. Elle les coupa court et se montra ainsi; le lendemain, dix mille Parisiennes se coupaient les cheveux. La mode des cheveux courts faisait son apparition . . .

La femme désormais fait parler d'elle. La femme-assassin comme la chanteuse ou la reine de beauté suscite le plus grand intérêt. Mais, alors que la femme médecin, ministre, avocate, se taillait maintenant une bonne place au soleil, un événement allait, en 1947, provoquer un véritable tumulte chez les hommes. Christian Dior lançait le "new-look", et les représentants du sexe fort s'en trouvaient, non plus blessés dans leur orgueil, mais plutôt dans leur porte-monnaie. Certains même créèrent des associations de défense telle la "Ligue des époux ruinés de l'Etat de Georgie", dont le but était "de conserver l'ourlet tel qu'il est".

Nul mieux que Miréa Alexandresco après avoir réalisé le film désormais célèbre, "Les années folles", ne pouvait raconter cette conquête de la femme et évoquer le climat de la Belle époque.

Une demi-heure de chansons avec Claude Nougaro

Le lundi 9 août à 9 h. du soir, Yves Dumoulin, réalisateur de la série musicale "En vacances avec . . ." invite les téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada à un récital de Claude Nougaro.

On a défini Claude Nougaro: "Un petit bonhomme tout noir, noir de peau, noir de poil et, parfois, noir d'humeur." Ce n'est pas tout à fait vrai, du moins en ce qui concerne l'humeur. Claude Nougaro n'est pas le type voyageur de commerce, bien sûr, qui vous raconte de grosses blagues en vous donnant des claques dans le dos. Modeste, timide, taciturne, je l'ai vu, dans un cocktail donné en son honneur, perdu dans un coin de la salle, aussi loin de tout ce monde bruyant que peut l'être un compositeur en train de réunir les unes aux autres les paroles de sa prochaine création.

On sait que Claude Nougaro a été l'auteur attitré de Philip Clay, Marcel Amont, Colette Renard et Yves Montand. Puis, un beau jour, fatigué sans doute d'écrire pour les autres, il est monté lui-même sur la scène avec des chansons qu'il avait écrites pour lui-même. Il eut beaucoup de succès. Ce tour d'esprit particulier qui est le sien, cette poésie parfois tendre, parfois brutale, cette ironie bien française qui sait aussi bien se moquer de soi-même que des autres plurent infiniment au grand public. Pourtant, Claude Nougaro dit bien: "Je décris simplement mon époque ou ses travers que les gens ne voient pas parce qu'ils y baignent. Je ne tire jamais de conclusion, par ailleurs. Ceux qui m'écoutent posent la leur. J'écris des chansons qui sont plutôt de petites comédies, mises en musique un peu à la façon d'un réalisateur de cinéma qui recourt à la technique de l'image".

A un journaliste qui lui demandait une définition du terme "vedette de la chanson", Claude Nougaro a répondu: "Une vedette, c'est quelqu'un qui sait faire ce que je ne sais pas faire. Sammy Davis et Frank Sinatra sont mes modèles. A mon avis, s'il faut communier totalement avec le public, s'il faut donner l'impression que la rampe est abolie, qu'elle n'existe pas, il convient néamoins de préserver cette magie de la scène, espace où se meut l'artiste. En un mot, toutes les valeurs ne doivent pas être mêlées. C'est une sensation qui se perd aujourd'hui où on a l'impression que les hurleurs de la salle pourraient remplacer celui de la scène".

Ce petit homme effacé mais si gentil, si aimable, quand on le connait, n'a qu'un luxe, "le luxe professionnel". "Tout mon argent, je le dépense pour avoir un matériel impeccable et les meilleurs musiciens de jazz de France pour m'accompagner. Dans ce domaine, je vis au-dessus de mes moyens. Mais c'est formidable d'avoir à ses côtés Maurice Vander au piano, Eddie Louiss à l'orgue Hammond, Elek Bacsik à la guitare, Luigi Trussardi à la basse et René Nan à la batterie."

Claude Nougaro chantera, à l'émission "En vacances avec": "Cécile, ma fille"; "les Don Juan"; "Je suis sous . . ." "le Cinéma"; "le Jazz et la java" et quelques autres mélodies parmi ses plus grands succès.

Le cardinal Shenan, membre du conseil de présidence du Concile

ROME (CCC) — Le Pape Paul VI a nommé le cardinal Lawrence Joseph Shehan, archevêque de Baltimore (E.-U.), membre du conseil de présidence du concile.

Le cardinal Shehan est le successeur du cardinal Meyer, archevêque de Chicago, décédé le 9 avril.

Le silence est une des puissances de Dieu.
Mgr BAUNARD.

Au Cercle Molière

Le Cercle Molière présentera les 13, 14 et 15 août une soirée de théâtre intime. Deux pièces de genre complètement différent sauront plaire aux goûts les plus divers.

"Les Projecteurs" de Guy Gauthier

Le pseudo-intellectuel n'est pas oiseau rare. On le trouve dans tous les milieux, dans toutes les sociétés. Il est scène si commune qu'il masque de vue l'intellectuel authentique — jusqu'au point où l'on ne peut plus différencier l'un de l'autre. Alors, on soupçonne ses copains, ses professeurs, ses "héros" — et de là on vient à se soupçonner soi-même. Et ensuite on se débat si violemment contre le pseudo qu'on s'y engouffre.

Mais le pseudo-intellectuel, le philosophe amateur, a son utilité par le fait même qu'il caractérise si bien la société (américaine?) contemporaine. Dans l'art de l'auteur dramatique, il devient un outil on ne peut plus efficace si l'on accepte de définir le rôle de l'art dramatique comme devant servir de "miroir à la société — (définition pseudo-intellectuelle . . . peut-être?)

C'est de cet outil que se sert Guy Gauthier dans sa pièce en un acte. Certains voudront peut-être classifier ce jeune auteur de St-Boniface dans "l'école de l'Absurde" (formule pseudo-intellectuelle) avec "Samuel Beckett" (connu? de tous les pseudo intellectuels). Mais ce geste ne serait pas justifié puisqu'il y a évolution et symbolisme (les pseudo-intellectuels adorent ça!) dans cette oeuvre.

Comme tout bon pseudo-homme de lettres, je dois citer. Alors voici (de KEES VAN DONGEN): "Et puis tout ça, c'est du bla bla."

texte d'Arthur Aubin.

"Les deux têtus de Cabastran" de Félix Leclerc

"Moi mes souliers, ont beaucoup voyagé . . . " Ce pourrait être le thème approprié pour cette histoire de deux hommes (un jeune qui rejette le passé sans même y jeter un coup d'oeil et un vieux qui n'admet pas le présent) forcés de faire le tour du monde. "Quand ils auront vu et connu, l'indulgence leur viendra avec l'élargissement de l'esprit". Pendant leur voyage ils rencontrent un cheval amoureux, un fou . . . et on ne dit pas tout!

texte de Jeannette Arcand.

Les pièces seront présentées au local du Cercle Molière au sous-sol de la Basilique. Il n'y aura que 50 à 60 places pour le public, alors on prie les amateurs du théâtre de téléphoner au local même (Ch7-7807) pour s'assurer une place.



50e anniversaire de de vie religieuse de la Rév Sr. St-Luc

ST-PIERRE — Le cinquantième anniversaire de vie religieuse de la Rév. Sr St-Luc fut célébrée à St-Pierre le 18 juillet. Une messe fut chantée dans l'église. Une foule nombreuse assistait à cette messe. Puis les parents et amis se réunirent au Centre Récréatif.

Née à Lowell, Mass. le 23 mai 1892, Sr St-Luc entra chez les Oblates de Marie Immaculée en 1912. Elle prononça ses derniers voeux en 1915. Elle se dévoua comme garde-malade et institutrice dans le Manitoba, la Saskatchewan, l'Ontario et dans le Québec.

Son Exc. Mgr Maurice Baudoux envoya un télégramme de félicitations, et le père de la jubilaire, Philippe Cinq-Mars, de la Californie, lui offrit ses voeux par appel téléphonique.

Seulement un frère de Soeur St-Luc pouvait être présent pour la circonstance, Urbain Cinq-Mars. Il était accompagné de ses sept enfants: Jeanne, Eugénie, Denise, Annette, Achille, Henri, Léo et 23 petits-enfants.

Le maître de cérémonies était M. Roméo Champagne, neveu de la jubilaire. Ensuite M. Urbain Cinq-Mars parla des premières années de Sr St-Luc.

La Rév. Soeur St-Luc remercia les responsables pour la belle messe et le magnifique chant. Elle était enchantée de la splendide réception. Elle exprima sa joie d'être à St-Pierre pour cette fête.

Nos voeux les plus chaleureux pour une bonne santé et une vie remplie de bonheur parmi nous.



Le docteur F. P. Doyle, de Ste-Anne-des-Chênes, a été nommé pour un deuxième terme membre de la "Manitoba Hospital Services Commission".

Décès

Mme Edouardina PERRON

Le mardi 27 juillet, au sanatorium St-Boniface, St-Vital, est décédée à l'âge de 81 ans, Mme Edouardina Perron, épouse de M. Alexandre Perron, de 208, rue Bertrand, St-Boniface. Les prières furent récitées le jeudi soir à 8 h., à la chapelle funéraire Philippe Coutu. Le service fut chanté à la basilique St-Boniface, vendredi matin à 10 h. et l'inhumation eut lieu au cimetière Jardin du St-Sépulcre, St-Boniface.

* * *

Mme Mélina BEAUCHEMIN

Le mercredi 28 juillet, est décédée à l'âge de 85 ans, au sanatorium de St-Boniface, St-Vital, Mme Mélina Beauchemin. Les prières furent récitées le vendredi 30 juillet, à la chapelle funéraire Philippe Coutu, à 8 h., et par les Dames de Ste-Anne, à l'église d'Isle-de-Chênes à 9 h. samedi matin. Le service fut chanté à 10 h. au même endroit, suivi de l'inhumation au cimetière Green Acres.

Née Pelland, le 2 avril 1880, à Ste-Geneviève de Berthier, P.Q., elle habitait le Manitoba depuis 82 ans. Lui survivent, 2 fils, Jules et Gérard, d'Isle-de-Chênes; 4 filles, Mmes I. (Gracia) Dufault, de St-Boniface, A. (Yvonne) Hogue, d'Isle-de-Chênes, O. (Georgette) Roy, d'Aubigny, L. (Germaine) Goovaerts, d'Isle-de-Chênes; 36 petits-enfants, 41 arrière-petits-enfants.

Otterburne

Mariage Dupuis-Carrière

Le samedi 17 juillet, à 7 h. 30 p.m., le R. P. Arthur Carrière, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Irène Carrière, fille de M. et Mme Charles-B. Carrière, d'Otterburne, à M. Paul Dupuis, fils de M. et Mme Rosaire Dupuis, de Ste-Elisabeth. Les mariés avaient leurs pères respectifs comme témoins.

La mariée était ravissante dans sa longue robe en poult-de-soie, munie d'une traîne. Son voile trois quarts était retenu par une délicate couronne en perles de verre. Son livre de prières était garni de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Angèle Carrière, Ginette Dupuis et Rachel Carrière, portaient de jolies robes bleu pâle avec coiffures et accessoires de même teinte et des bouquets d'oeillets blancs. Elles étaient accompagnées de MM. Jean-Paul Gobeil, Roger et Ghyslain Dupuis.

Les mères des mariés avaient choisi des ensembles bleu pâle avec accessoires bleus et blancs et bouquets de corsage composés de roses roses.

Pendant la cérémonie, M. Aurèle Desaulniers interpréta quelques cantiques, accompagné à l'orgue par Mme Desaulniers. MM. Raymond Benjamin et Robert Carrière plaçaient les invités.

M. Aurèle Desaulniers agissait comme maître de cérémonies à la réception qui suivit au Centre récréatif de St-Pierre. De nombreux parents et amis vinrent offrir leurs voeux au nouveau couple. Durant la soirée, Mlle Cécile Fredette interpréta un chant approprié à la circonstance.

Pour le voyage de noces, la mariée revêtait une robe avec jaquette trois quarts en dentelle rose. Ses accessoires étaient blancs. Au retour, les nouveaux époux résideront à Transcona.

Baptême

Le 11 juillet: Normand-Joseph-Etienne, fils de Hubert Gobeil et de Rachel Curé, né le 7 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Gobeil, grands-parents de l'enfant.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaisance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

15-839-18P.

ST-BONIFACE — CKSB — ST-BONIFACE

DIMANCHE

- 7.55—O Canada
- 8.00—Nouvelles
- 8.03—Bonjour dimanche
- 9.00—Le jour du Seigneur
- 9.15—Quinze minutes avec . . .
- 9.30—Pour nos malades
- 9.55—Nouvelles
- 10.00—Pour nos malades
- 10.30—Par monts et par vaux
- 11.00—Causerie des Pères Blancs
- 11.10—Variétés
- 11.30—Voix célèbres
- 12.00—Radio-Journal
- 12.10—Chronique sport.
- 12.15—Musique légère
- 12.25—Nouvelles
- 12.30—Nations au micro
- 6.00—Vie croissante
- 6.15—Carnet mondain
- 6.20—Horaire
- 6.25—Nouvelles
- 6.30—Musique de scène
- 7.00—Sur quatre roues
- 7.30—Le cabaret du soir qui penche
- 9.00—Trente minutes d'informations
- 9.10—Tour des capitales
- 9.30—Le septième jour
- 10.00—Invitation à la rêverie
- 10.30—L'heure exquise
- 11.30—Nouvelles, Pensée du soir, Fermeture

Du lundi au samedi inclusivement

- 6.30—Ouverture
- 6.32—Réveille-matin
- 6.40—Radio-Journal
- 6.53—Intermède
- 6.54—Chronique sport.
- 7.00—Nouvelles
- 7.06—Réveille-matin
- 7.15—Prière du matin
- 7.20—Réveille-matin
- 7.30—Nouvelles
- 7.35—Réveille-matin
- 7.45—Chronique sport.
- 7.48—Réveille-matin
- 7.55—Nouvelles

Du lundi au vendredi inclusivement

- 8.00—En attendant Miville
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—De la cave au grenier
- 9.50—Rendez-vous chez Eaton
- 9.55—Nouvelles
- 10.00—Nouvelles, Marie Tellier, avocate
- 10.15—Chantez en travaillant
- 10.55—Nouvelles
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Visages de l'amour
- 11.30—Les Joyeux Troubadours
- 12.00—Nouvelles
- 12.10—Chronique sport.
- 12.14—Rendez-vous
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Rendez-vous
- 1.25—Nouvelles agricoles
- 1.30—Partage du jour
- 2.00—Valses de toujours
- 2.15—Entretiens-chansons
- 2.30—Témoignage
- 2.45—Vies de femmes
- 3.00—Nouvelles, Ranch 1050
- 4.00—Sélection spéciale
- 4.55—Chronique sport.
- 5.00—Nouvelles
- 5.15—Tous les garçons, les filles
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Dans le monde du sport
- 6.15—Tous les garçons, les filles
- 6.45—Le chapelet
- 7.00—Nouvelles, Carnet mondain
- 7.15—Détente musicale
- 9.00—Trente minutes d'informations
- 11.00—Est-ce ainsi que les hommes vivent
- 11.30—Les classiques français
- 12.00—Nouvelles, Pensée du soir, Fermeture

LUNDI

- 4.30—Lisons pour les intimes
- 7.30—Interview ou intermède
- 8.00—Jazz du Canada
- 8.15—Les affaires de l'Etat
- 8.30—Une littérature en question
- 9.30—Théâtre d'Europe
- 11.00—Les enfants de la balle

MARDI

- 4.30—Hier et aujourd'hui
- 7.30—Interview et intermède
- 8.00—D'amour et de chansons
- 8.30—Place publique
- 9.30—Concert de Londres
- 10.00—Concert symphonique
- 11.00—Musique d'Amérique Latine

MERCREDI

- 4.30—Toute la gamme
- 7.30—Veillée à la chandelle
- 8.00—Chansons d'amour
- 8.30—Les auteurs étrangers
- 9.30—Concert du mercredi

JEUDI

- 4.30—Hier et aujourd'hui
- 7.30—Interview ou intermède
- 7.45—Parlons musique
- 8.00—Les classiques français
- 8.30—Artistes de renom
- 9.30—Nations au micro allemands
- 10.30—Le temps des refrains
- 11.00—Une demi-heure avec . . .

VENDREDI

- 4.30—Pourquoi pas
- 8.00—Brassens et les Troubadours
- 8.30—Revue musicale
- 9.30—Concert d'été de Québec
- 10.00—Chorales
- 10.30—Opérettes

SAMEDI

- 7.55—Nouvelles
- 8.00—Réveille-matin
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Matinée musicale
- 9.50—Rendez-vous chez Eaton
- 9.55—Nouvelles
- 10.00—Aventures
- 10.30—Chantez en travaillant
- 10.55—Nouvelles
- 11.00—A votre santé
- 11.10—Rythmes sud-américains
- 11.30—Divertissement
- 12.00—Radio-Journal
- 12.10—Chronique sport.
- 12.15—Rendez-vous
- 12.30—Union des électeurs
- 12.45—Rendez-vous
- 1.00—Nouvelles
- 1.05—Prévisions
- 1.10—Condition des routes
- 1.15—Rendez-vous
- 1.25—Nouvelles agricoles
- 1.30—Avant-première
- 1.45—Carrousel
- 2.30—Digest Music Hall
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Ranch 1050
- 4.30—Quand on file
- 5.00—Radio-Journal
- 5.15—Tous les garçons, les filles
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Sport
- 6.15—Tous les garçons, les filles
- 6.45—Le chapelet
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Carnet mondain
- 7.15—Détente musicale
- 7.30—Salut les copains
- 8.30—Au clavier
- 9.00—Trente minutes d'information
- 9.30—Visite aux chansonniers
- 10.00—Musique de danse
- 12.00—Nouvelles

Palmarès de CKSB

Programme "Tous les garçons, les filles" à 5 h. 15

1—C'est beau la vie — Jean Ferrat
2—Un garçon — Dominique Michel
3—Que Dieu me garde — Charles Aznavour
4—Il a — Petula Clark
5—Miss Bonnie Maronie — Les Habits jaunes
6—La nuit — Adamo
7—Petite étoile — Diala
8—Um-um-um — Les Mercédès
9—Pourquoi donc? — Michel Louvain
10—Je ne veux plus t'aimer — Les Missiles
11—Souviens-toi de l'été dernier — Richard Anthony
12—La Marche des Martiens — Les Pharaons
13—Douce Violence — Johnny Halliday
14—J'ai un secret — Michel Meunier
15—Dans tes bras — Sylvie Vartan

Gagnant du concours affiches, Bernard Mulaire
Prix: 2 disques long-jeux de la Librairie Lumen.

Thé d'adieu, à La Broquerie, en hommage à M. l'abbé Lafond

LA BROQUERIE — Le dimanche 25 juillet un thé avait lieu à l'école secondaire à l'occasion du départ de M. l'abbé Ubald Lafond. M. Oscar Gagnon agissait comme maître de cérémonies.

Une adresse lue par M. Albert Vielfaure, M.A.L., exprimait les sentiments de reconnaissance des paroissiens envers leur ancien curé, de même que leur regret de le voir partir ainsi que leurs voeux de bonheur et de succès dans son nouveau champ d'apostolat.

Un cadeau-souvenir et une bourse furent également présentés à M. l'abbé Lafond qui en termes émus dit son regret de quitter la paroisse et félicita ses anciennes ouailles pour avoir si bien secondé ses efforts durant son séjour au milieu d'eux. Il exprima également son espoir de les voir collaborer de la même manière avec son successeur.

C'est avec le même esprit de foi que celui qui a exercé son dévouement dans la paroisse depuis les dernières cinq années avait proposé ce jour-là d'offrir la messe pour que tous sachent accepter les vues de la Providence dans les événements qui surviennent et pour demander la grâce de toujours travailler à la plus grande gloire de Dieu.

Au thé qui avait lieu de 3 h. à 4 h. 30 p.m., M. l'abbé Lafond avait le plaisir de présenter aux paroissiens sa digne mère, Mme Léonie Lafond. Etaient aussi présents sa soeur, Mme Gariépy, et ses frères, de St-Jean-Baptiste.

Çà et là

M. W. R. Leslie, docteur en horticulture, se rendait à La Broquerie en juillet dernier pour discuter de projets du centenaire: parcs, et embellissement rural.

Les membres de l'exécutif de la Société St-Jean-Baptiste ainsi que M. le préfet, présents à la réunion, ont grandement apprécié les conseils donnés avec tant d'affabilité par cet expert en la matière.

Le distingué visiteur était accompagné de son épouse ainsi que de M. Rice, horticulteur et Mme Rice.

Mme Joseph Roy, d'Ottawa, rendait dernièrement visite à MM. Roger et Zéphirin Boily, à la Rév. Sr Philomène Boily, S.G.M., Mme Léon Vielfaure, et Mme Joseph Beaupré (Cécile Dupont), ses oncles et tantes. Elle était accompagnée de son époux, de ses soeurs, Mmes Georges Boisjoli, de St-Norbert et Guy Bruneau, de Lethbridge, Alta, ainsi que sa nièce Mlle Marie Bruneau.

Aux malades

Prompt rétablissement à MM. Engelbert Rocan et Camille Boily, hospitalisés, et à Mme Edouard Henri, patiente à la maison.

La vraie noblesse du coeur est tout entière dans la bonté. Il faut apprendre à aimer, apprendre à être bon, et cela dès sa jeunesse.
NIETZSCHE.



Le Rév. Père Louis Plamondon, de la société de Jésus, a passé quelques semaines au Collège St-Boniface et au sein de sa famille; il visita particulièrement ses frères et soeurs, y compris une soeur à Vancouver et plusieurs parents et intimes. Il repartit le 25 juillet pour l'Ethiopie où il poursuivra un cours de huit semaines pour prendre plus ample connaissance de la langue du pays; ensuite il sera professeur d'Anglais pour la onzième et douzième années à l'Université Tafari Makonem, d'Addis-Ababa. Les meilleurs voeux de succès de la part de sa famille et connaissances l'accompagnent dans ce poste qui lui est assigné par ses supérieurs. Le Père Louis Plamondon est le fils de M. et Mme Achille Plamondon, 280 Horace, St-Boniface.

Le lieutenant J.-C. Bonneau, vient d'être promu au rang de lieutenant-commandeur, à titre d'officier d'information bilingue, au Serviec d'Information des Forces Armées du Canada, à Ottawa.

Le lieutenant-commander Bonneau est le fils de M. et Mme S.-M. Bonneau, de Gravelbourg, Sask. Natif de cette ville, le lt-cdr. Bonneau a fait ses études au Collège Thévenet où il a complété son cours secondaire avant de s'enrôler dans la Réserves des volontaires de la Marine royale canadienne. Il a servi à titre de chiffreur durant la Seconde guerre mondiale. Après la guerre, il a obtenu de l'Université d'Ottawa son baccalauréat ès arts et son baccalauréat ès sciences. Il a fait des études de maîtrise en psychologie à l'Université d'Ottawa en 1951.

Après avoir servi pendant quelque temps comme psychologue à la Saskatchewan Training School, à Weyburn, il s'est enrôlé de nouveau dans la Marine royale du Canada à l'automne de 1954. Il a occupé ensuite le poste d'officier d'information (bilingue) au quartier général de la Marine à Ottawa. En juillet 1961, il a été affecté au Stadacona, à Halifax (N.-E.), où il s'est occupé des relations extérieures de la Marine sur la côte Est du Canada. Il a servi aussi à titre d'officier d'information d'escadre durant des exercices navals de l'OTAN.

En 1962, le lt-cdr. J.-C. Bonneau a suivi un cours de journalisme à l'Ecole des journalistes au Centre d'entraînement naval des Etats-Unis, à Great Lakes (Ill.) De retour au Quartier général, à Ottawa, le lt-cdr. Bonneau fut prêté au Ministère des Affaires Extérieures du Canada à titre d'officier de presse en chef du Comité spécial de la visite royale en 1964.

Décès

Mme IRENE CRETIN

Le dimanche 25 juillet, à l'hôpital Général Winnipeg, est décédée, à l'âge de 37 ans, Mme Irène Cretain, épouse d'Albert Cretain, de 58, rue Regal, St-Vital. Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil, 3 fils, Léon, Georges et Roger; 3 filles, Alice, Annette et Laurette; ses parents, M. et Mme J Dégagné; 4 frères, René, Jean-Paul, Adrien et Maurice; 8 soeurs, Mmes E. Nolette, H. Fabas, M. Lambret, J.-P. Champagne, W. Waskow et Mlles Yolande, Jeannette et Eveline Dégagné.

Les prières furent récitées à 8 h. mercredi au salon funéraire Desjardins. Le service fut chanté à 10 h. jeudi à l'église Ste-Marie et fut suivi de l'inhumation au cimetière de St-Boniface.

* * *

Mme Marie-Mahtilda LABELLE

Le jeudi 22 juillet, à la Maison Ste-Thérèse, à Otterburne, Man., est décédée à l'âge de 84 ans, Mme Marie Mathilda-Angélina Labelle, autrefois de St-Norbert. Les prières furent récitées dimanche soir à 8 h., à la chapelle funéraire de St-Pierre; puis lundi à 8 h. 30 du matin à l'église de Ste-Agathe, où fut chanté le service à 10 h. L'inhumation eut lieu dans le cimetière local.

Mme Labelle laisse dans le deuil 5 fils, Hubert, de St-Pierre, Augustin, de Montréal, Adélard, de St-Agathe, Louis, de La Salle, Denis, de St-Norbert; 38 petits-enfants; 40 arrière-petits-enfants. Elle fut membre très dévoué à la congrégation des Dames de Ste-Anne.

* * *

M. ROLAND DUGUAY

Le jeudi 26 juillet, à l'hôpital général St-Boniface est décédé à l'âge de 40 ans, M. Roland Duguay, époux de Simone Duguay, de 141, rue LaVérendrye, St-Boniface. Les prières furent récitées mercredi à la chapelle funéraire Philippe Coutu et le service fut chanté à 10 h. jeudi, à la basilique St-Boniface et l'inhumation eut lieu au cimetière Jardin du St-Sépulcre, St-Boniface.

M. Duguay est né le 2 mars 1925, à St-Anne, Man. Il résidait à St-Boniface depuis 15 ans. Il était le propriétaire de Roly's Auto Body Works. Outre son épouse, il laisse dans le deuil 1 fils Denis, 2 filles, Louise et Annette; ses parents, M. et Mme Hervé Duguay et une soeur, Jeannette, de St-Boniface ainsi qu'un frère, René, de Kenora, Ont.

Mariapolis regrette le départ de son curé

(Reçu le 22 juillet)

MARIAPOLIS — C'est dans la consternation que les paroissiens ont appris le départ de leur dévoué curé, M. l'abbé M. Dugré, qu'il annonça lui-même en donnant le rapport financier à date de la paroisse.

Se rappelant son dévouement, ses bontés, ses charités connues de nombreux bénéficiaires et sa grande humilité, les paroissiens ne furent pas surpris de son départ discret, car il ne voulait pas être l'objet d'hommages publics.

On ne pourrait dire tout ce qu'il a accompli pour la paroisse, grâce à son dévouement désintéressé, durant les cinq années qu'il a passées à Mariapolis.

Merci sincère à M. l'abbé Maurice Dugré.

Bienvenue à son successeur, le R. P. Crémonesi, I.M.C., actuellement aumônier temporaire à l'hôpital Taché.

Pour bien aimer, il faut être pur. — Ls VEUILLOT.

— Dépositaires —

"La Liberté et le Patriote" est en vente à St-Boniface aux endroits suivants:

Epicerie Carrière
248, avenue de la Cathédrale

Gabe's Variety Store
406, rue Taché

La Cantine
Hôpital général St-Boniface

Librairie Lumen
133, avenue Provencher

Magasin Shop Rite
470, avenue Provencher

McCullough Drug
angle Marion et Taché

Niakwa Motor Hotel
Route Trans-Canada et chemin Ste-Anne

Park Confectionery
412, rue Taché

Pharmacie Archibald
665, rue Archibald

Pharmacie Provencher
182, avenue Provencher

Pharmacie Paquin
157, avenue Provencher

Pharmacie St-Boniface
354, avenue Marion

PRIX: 10c le numéro.

GENEVE (CCC) — Le français, en tant que langue pricipale, est enseigné en Israël de 5 à 7 heures par semaine, de même que l'anglais, l'arabe et l'hébreu.

Le Comité des Cours de Psychologie 151, rue Despins, S-Boniface, Man.

Aux prêtres, religieux et religieuses:

L'inscription se fera à l'auditorium de l'hôpital de St-Boniface le 14 août à partir de 8 h. 30 a.m. $10.00 par personne.

Les cours commenceront à 9 h. 30 a.m.

Dimanche tous les participants sont invités à la messe en l'honneur de l'Assomption de Marie, à 10 h. a.m., en la chapelle de l'hôpital. Mgr Antoine Hacault sera le célébrant et M. l'abbé Joseph Pageau dirigera le chant de l'assemblée.

On se servira du Psautier de la Bible de Jérusalem, des antiennes et des psaumes de Gélineau et autres. Ce serait bien de les apporter.

Les Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe St-Vital et Lorette, Manitoba

Ma chère Grande,



Dans quelques années, quelques mois peut-être, tu t'engageras dans une vie nouvelle.

Si tu es logique, cette décision te préoccupe. Tu te demandes: "Dois-je prendre un compagnon de vie dans la vocation du mariage ou me consacrer totalement au Service du Seigneur?".

C'est pour résoudre un tel problème chez les jeunes filles que les religieuses de St-Joseph à Lorette sont prêtes à t'aider.

Elles t'invitent à vivre dans un foyer d'orientation avec d'autres jeunes filles soucieuses de poursuivre des études ou de se perfectionner dans un autre domaine. Des conférences spirituelles et doctrinales données par un religieux t'aideront à choisir ta vocation.

L'initiative est nouvelle au Manitoba! Profites-en! Ta liberté n'est nullement engagée!

S'adresser à:

Sr Hélène-de-Jésus, supérieure, 1011, chemin Ste-Marie, St-Vital, Manitoba Tél.: AL 6-0056

ou

Sr Elizabeth-de-St-Joseph, supérieure, Couvent St-Joseph, Lorette, Manitoba Tél.: 381

Départ de M. l'abbé Nadeau de la paroisse d'Aubigny

AUBIGNY — Le vendredi 16 juillet M. l'abbé R. Nadeau nous quittait pour assumer la charge de sa nouvelle paroisse, Fannystelle.

Aubigny ayant été sa première paroisse, celle où il s'est dépensé sans compter, elle lui était devenue bien chère. Ses sentiments de regret de devoir la quitter étaient réciproques, de la part de ses paroissiens.

Aussi voulurent-ils organiser une fête en l'honneur de leur dévoué pasteur, mais celui-ci préféra qu'il n'y eut aucune manifestation en sa faveur. Cependant, la veille de son départ, les syndics lui offrirent une bourse bien garnie, accompagnée d'une adresse. Elle exprimait la gratitude de tous pour les bienfaits spirituels reçus.

Ici nous voulons remercier de tout coeur, MM. Léon Palud, Alfred Landry et René Vermette qui se sont fait un plaisir de cotiser les paroissiens.

Pendant l'exercice de son ministère sacerdotal à Aubigny, M. l'abbé Nadeau avait su gérer les finances sagement, de sorte que la paroisse jouit d'une certaine sécurité. L'église et la salle paroissiale ont subi des améliorations considérables. Les travaux pour les réparations du presbytère devaient bientôt commencer.

Les élèves bénéficièrent d'une solide formation religieuse par ses fréquentes leçons de catéchisme. Les mouvements de Croisades et de J.E.C. l'avaient pour conseiller éclairé. La Ligue des Femmes Catholiques, grâce à ses encouragements, a pris un essor heureux, de même que le mouvement scout. La Caisse Populaire a pu être fondée grâce à son aide, tandis que les enfants de choeur avaient sa prédilection. Tous les étés, il procurait, à un groupe d'entre eux, l'agrément d'un voyage.

Toutes les familles l'estimaient et appréciaient sa délicate discrétion.

Nos voeux de fructueux apostolat et de bonne santé accompagnent M. l'abbé Nadeau.

Bienvenue

Cordiale bienvenue à M. l'abbé Jean-Louis Caron, notre nouveau curé.

Rodéo

Durant les trois jours que dura le Rodéo de Morris, les dames de la L.F.C. d'Aubigny servirent des ravitaillements à leur kiosque-restaurant. Nous remercions sincèrement M. Georges Saurette qui se dévoua à construire des bancs qui permirent aux gens de se reposer tout en prenant des rafraîchissements. Les profits obtenus furent très satisfaisants. Des remerciements à tous ceux et celles qui montèrent le kiosque et fabriquèrent les décorations.

Mme A. Pelland fut heureuse de se voir décerner des prix pour ses articles mis à l'exposition.

Noces d'or

Les enfants de M. et Mme Denis Kenny célébreront le 50ème anniversaire de mariage de leurs parents, le dimanche 8 août.

La fête débutera par la messe d'action de grâces, célébrée en l'église d'Aubigny à 1 h. p.m., pour se continuer à la salle Normandin jusqu'à 4 h.

Tous les parents et amis des heureux jubilaires sont invités à venir prendre le thé avec eux en cette journée mémorable de leur vie.

Ste-Agathe

Çà et là

Mme Paulette Huberdeau et ses enfants, de St-Lazare, sont venus visiter leurs parents à Ste-Agathe dernièrement.

M. Jean-Louis Péloquin, de l'aviation canadienne, stationné à Rivers, est venu avec sa famille visiter ses parents quelques jours.

Le vendredi 23 juillet, les parents et amis de M. et Mme Gérard Lécuyer se réunissaient à la salle des vétérans pour une soirée d'adieu en leur honneur. M. Lécuyer est de ceux des professeurs canadiens qui s'est engagé à aller enseigner en Afrique durant deux ans. Il doit partir en avion avec sa famille dans le courant du mois d'août. Son frère, Paul, qui avec des amis de la ville de Québec, était en visite à Ste-Agathe, a retardé son départ afin d'être de la fête.

Mme Julien Brémaud a fait un séjour d'une quinzaine de jours à l'hôpital de Morris.

Mme Ida Lemoine est patiente à l'hôpital général St-Boniface. Sa fille, Lauraine, sera hospitalisée de nouveau à Morris.

A ces malades et convalescentes, prompt et complet retour à la santé.

Le dimanche 18 juillet les enfants de M. et Mme Louis Lévesque, de St-Boniface, se réunissaient à Ste-Agathe, chez M. et Mme Florent Robert, ancienne résidence de M. et Mme Lévesque, pour y fêter leur noces de diamant. A midi il y eut dîner de circonstance pour les jubilaires entourés de leurs enfants, puis les petits-enfants, arrière-petits-enfants, autres parents et connaissances vinrent se joindre au groupe pour un joyeux pique-nique jusqu'à la fin du jour.

Le mardi 27 juillet, dans la salle de l'école élémentaire, il y eut une assemblée des contribuables pour élire un nouveau commissaire d'école pour remplacer Mme Pauline Phaneuf, démissionnaire. Félicitations à M. Hilaire Gratton qui fut l'élu.

Nouveau timbre en l'honneur de Sir Winston Churchill

Le ministre des Postes, l'honorable René Tremblay, a donné des précisions sur le timbre-poste qui sera émis en l'honneur de sir Winston Churchill le 12 août.

Pour la première fois, les Postes canadiennes auront recours au procédé d'impression offset Duotone qui convient particulièrement à la reproduction des photographies. Le timbre représente le célèbre portrait de sir Winston dit "le lion rugissant", par Yousuf Karsh, photographe canadien de renommée mondiale. La dernière touche au dessin a été apportée par M. Philip Weiss, artiste canadien et directeur de l'esthétique industrielle au ministère de l'Industrie.

Le nouveau timbre sera brun et il sera imprimé par la Canadian Bank Note Company Limited à 35 millions d'exemplaires.

Ste-Amélie

Çà et là

Le samedi 17 juillet, trente-deux enfants de Ste-Amélie et de Makinak recevaient le sacrement de Confirmation des mains de Son Exc. Mgr G. B. Flahiff, C.S.B., archevêque de Winnipeg.

A l'entré de l'église, Monseigneur était accompagné par le curé-doyen, M. Z. Baczkowski de Dauphin et le Rév. Père J. Alarie, O.M.I., de Ste-Rose-du-Lac.

Les enfants recevaient le sacrement de confirmation au cours d'une messe lue, célébrée par Son Excellence. Servaient alors comme chapelain de Monseigneur à l'autel: M. le curé A. Gervais et le R. P. J. Alarie.

Rehaussaient également la fête par leur présence, MM. les curés Roland Lavoie de Laurier et D. J. Desjardins de McCreary ainsi que les RR. PP. E. Dorge et L. Alarie, O.M.I.; agissait comme maître de cérémonies, M. l'abbé Ward Jamieson, séminariste et comme lecteur-commentateur, Ernest Gagnon, Chevalier de l'Autel.

Au dire de tous, la participation très active au dialogue et au chant fut la caractéristique dominante de cette belle fête paroissiale, à laquelle prenaient part environ 275 personnes. Le tout fut suivi d'une légère collation préparée et servie par les dames de la paroisse.

M. et Mme René Pinette et famille de Winnipeg ont passé la fin de semaine du 23 juillet à visiter des parents à Ste-Rose, McCreary et Ste-Amélie.

Nous offrons nos condoléances à M. et Mme Ludger Soucy et leur famille à l'occasion du décès de M. William Landry, le 23 juillet à l'hôpital de Ste-Rose. Ceux qui sont venus de loin pour funérailles étaient: MM. et Mmes Eugène et Maurice Soucy, M. et Mme Léo St-Aubin, M. et Mme Martin Norstrom, tous de Dryden, Ont., Mlle Noëllie Soucy et M. Billy Sawater, de Winnipeg, et M. Julien Lambilliote de Sioux Lookout, Ont.

Sincères condoléances aux parents de Dennis Plamondon et à ses frère et soeur, M. et Mme Norman Plamondon, lors du décès de Dennis, survenu le 24 juillet. Les funérailles eurent lieu le 30 juillet à Ste-Rose.

Mme Ed. Fleury de Dauphin a passé la fin de semaine du 23 juillet avec sa fille et son mari.

MM. Ed et René Denis sont partis travailler à Winnipeg depuis le 29 juillet.

MM. Adélard et Lucien Denis ainsi que Gilbert L'Heureux de Winnipeg ont passé le dimanche 25 juillet avec leurs parents.

M. et Mme Ray Therrien de William Lake, C.-B., ont rendu visite à M. et Mme J. Vandenbosch le 20 juillet.

Mlle Rose Callewaert de Dryden, Ont., est en visite chez ses cousins et cousines depuis le 23 juillet.

M. René Denis, Mme Ed. Denis et Réal se sont rendus à Winnipeg le 22 juillet et sont revenus le 23 accompagnés de M. et Mme J. Grouette de Sarnia, Ont., et de Mlle Emelie Grouette d'Ottawa, qui son demeurés jusqu'au 27 juillet avec la famille Denis. Mme Denis les reconduisit à Winnipeg le 27 juillet.

M. et Mme André Labossière, Mme Alice Labossière et Mme Evelyn Grenier de St-Boniface ont passé ici la fin de semaine du 24 juillet et assistèrent aux noces de M. et Mme G. Fillion.

M. et Mme Peter Juskwo, Annette, Paula et Susanne de Creighton, Ont, furent en visite chez M. et Mme Albert Labelle et autres parents et amis de Ste-Amélie et de Ste-Rose. Durant la semaine du 21 juillet, ils ont assisté aux noces de Cécile et Gaspard Fillion. M. et Mme Mike Sul et fils de St-Vital sont aussi venus pour les noces de sa soeur Cécile avec Gaspard Fillion.

M. Hervé Grandbois de Winnipeg est en vacances chez lui pour deux semaines.

Mlle Simone Grandbois de Toronto est retournée à son travail le jeudi 29 juillet après une semaine et demie de vacances.

Les Pères du Collège d'Otterburne étaient de passage dans la paroisse lundi et mardi derniers.

Dunrea

(Reçu le 22 juillet)

Va-et-vient

Mme Clara Fifi avait le bonheur de recevoir la visite de sa soeur, Mme Pierre Guay, pour une semaine et l'accompagna à son retour à St-Eustache où elle rencontra de nombreuses amies. Elle revenait le 18 juillet, accompagnée de ses fille et gendre.

M. et Mme Adrien Boulet et leurs enfants, ainsi que M. et Mme Théo Boulet, sont revenus enchantés d'un voyage à Toutes-Aides, place natale de Mme A. Boulet. Cette dernière rencontra beaucoup d'amies et des parents qu'elle n'avait pas revus depuis qu'elle avait quitté cet endroit il y a 20 ans passés. Les voyageurs se rendaient aussi à Camperville.

Ste-Elisabeth

(Reçu le 22 juillet)

Çà et là

C'est avec peine que les paroissiens de Ste-Elisabeth et Aubigny voyaient partir leur curé, M. l'abbé Robert Nadeau, pour les paroisses de Fannystelle et Starbuck.

Les paroissiens souhaitent la bienvenue à M. l'abbé Jean-Marie Caron et espèrent qu'il se plaira beaucoup dans la paroisse.

Sincères condoléances à Mme Arthur Desaulniers à l'occasion du décès de sa mère, Mme Paul Marion, de St-Boniface, et aussi à Mme Exaverie Desaulniers à l'occasion de la mort de sa soeur, Mme Gobeil, de St-Pierre.

Meilleurs voeux de bonheur à M. et Mme Paul Dupuis à l'occasion de leur mariage, le samedi 17 juillet, à Otterburne.

Prompt rétablissement à Mme Raymond Dupuis qui a passé une dizaine de jours à l'hôpital de Morris pour opération assez sérieuse.

Bienvenue à M. et Mme Edouard Rivard, de Californie, qui étaient de passage à Ste-Elisabeth, le dimanche 18 juillet.

L'équipe Rolla, victorieuse au tournoi de balle de Lourdes

NOTRE-DAME DE LOURDES — La fête paroissiale et le tournoi de balle-au-camp eurent lieu le dimanche 18 juillet. 26 équipes "senior" y prirent part. Ce sont celles de Warren, Grayville, Carman, Rolla (E.-U.), Précieux-Sang, Morden, Pilot Mound, Holland, Transcona, Steinbach, Altona, Winnipeg Orioles, Notre-Dame Braves, Haywood, Cypress River, Valley Boys, Manitou, Treherne, Notre-Dame Comets, Somerset, Domain, Angusville, Clearwater, Balmoral, St-Boniface, Snowflakes. Aussi 10 équipes de la "Little League" de baseball à savoir: Somerset, Notre-Dame, Cypress River, Rolla (E.-U.), Gross Isle, Winnipeg Crescent, Glenboro, Treherne, Elie, Holland. Egalement 10 équipes de balle molle pour filles furent enregistrées, soit celles de Manitou, Holland, St-Claude, Somerset, Teulon, St-Vital, Haywood, Dunseith (E.-U.), et McConnel.

Le tournoi de 1965 est un record dans l'histoire de la paroisse de Notre-Dame. 46 équipes de balle y ont participé. De plus, il y eut la plus grande assistance jamais vue. M. H.E. McDonald, du Free Press, a estimé qu'il y avait entre 4,500 et 5,000 personnes. La partie finale eut lieu entre les équipes de St-Boniface et Rolla. Après 7 manches vivement contestées, Rolla remporta la victoire par un pointage de 6 à 5, ce qui lui valut le premier prix de $250 et le trophée de championnat du tournoi de Notre-Dame pour 1965. Le 2e prix de $150 revint à l'équipe de St-Boniface; le 3e, de $50, à l'équipe de Transcona, et le 4e de $50 à l'équipe d'Angusville. M. Gildas Molgat, M.A.L., présenta le trophée au capitaine de l'équipe de Rolla et adressa des paroles encourageantes aux nombreux sportifs. Le montant de $85 en prix spéciaux fut versé comme suit: $30 donné par le transfert Notre-Dame et l'hôtel Notre-Dame pour l'équipe venant de l'endroit le plus éloigné; ce prix fut décerné à l'équipe d'Angusville; $30 donné par le magasin d'Albert Delaquis et le garage Marcel Delaquis, à l'équipe portant les plus beaux uniformes. Le juge, M. James Outerson de Stonewall, accorda ce prix à l'équipe de Winnipeg Orioles. Les prix de la "Little League Baseball" furent gagnés comme suit: 1er prix $25, l'équipe de Rolla; 2e prix $15, l'équipe de Glenboro; 3e prix $5, l'équipe de Notre-Dame; 4e prix $5, Holland. M. Maurice Muller en charge de ces jeunes joueurs s'est dit enchanté de la façon dont ils se sont conduits. M. Gérald Pantel, en charge de l'équipe Notre-Dame de la "Little League" a suggéré qu'on ait un tournoi l'année prochaine au mois de juin 1966 spécialement pour ladite "Little League" et que la demande soit prise en considération par le comité du grand tounoi. Voici les noms des équipes gagnantes pour balle molle (filles): le 1er prix de $35 fut décerné à l'équipe de Teulon, le 2e prix ($20) à l'équipe de Treherne; le 3e prix ($10) à l'équipe de Somerset; 4e prix ($10) à l'équipe de Dunseith (E.-U.). Le magasin coopératif offrait un prix de $15 à l'équipe de balle molle (filles) portant les plus beaux uniformes. M. Firmin Bérard, juge, accorda ce prix à l'équipe de St-Vital. $10 furent donnés par Delaquis Electric (Bruno Delaquis) pour l'équipe de balle molle (filles) venant de l'endroit le plus éloigné; ce prix fut décerné à l'équipe de Dunseith (E.-U.). Le tournoi de fer à cheval fut un succès. Voici la liste des gagnants: 1er prix ($10) MM. Roy Smith et L. Gemmel tous deux de Portage-la-Prairie; 2e prix ($6) Don Smith de St-James et S. Rasmunssen de Carberry; 3e prix ($4) F. Knight et W. Samson tous deux de Portage-la-Prairie.

Remerciements

Quel beau succès pour notre fête paroissiale. Le comité en charge désire exprimer à tous ceux et celles qui ont travaillé au succès du tournoi ses remerciements les plus sincères. Un merci spécial aux commerçants qui ont payé pour prix spéciaux et annonce dans "La Liberté et le Patriote".

A l'année prochaine.

Bingo

Le dimanche 25 juillet eut lieu notre soirée de bingo. Voici les noms des gagnants: Prix de $13, Mme Joseph Bosc et Albert Comte; Prix de $10, Mme Paul Comte, Mme Louis Brouzes, Mme Robert Vigier, Mme Armand Vielfaure, de St-Boniface, M. S. E. Blanchard, de Carman, Mme I. Carswell, de Manitou, Mme M. Ridley, de Manitou, Gilbert Faucher, Pierre Magne, Michel Boulet, de Somerset, Emilien Balez, de Haywood, Mme Philibert Tranq. Prix de $5, Marcel Weicker et F. A. Mager, de Winnipeg.

Les prix d'entrée furent attribués à Mme Antoine Chabbert et Mme Philibert Tranq ($5 chacun). Notre prochaine soirée de bingo aura lieu le dimanche 8 août à 8 h. 30 p.m. Le gros lot sera de $400 en 54 numéros.

Prière à Marie, Reine des Coeurs



La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

17-814-18P.

Noces de diamant, à Ste-Claire, de M. et Mme Tobie Laviolette

STE-CLAIRE — Le samedi 17 juillet dans notre église on a fêté les noces de diamant de M. et Mme Tobie Laviolette (née Madeleine Langan) âgés de 85 ans et 78 ans respectivement.

Ils se sont mariés le 8 novembre 1905, à St-John, Dakota-nord et sont venus à Ste-Claire le 16 avril 1908. M. Charles Laviolette a construit notre église en 1911 et son fils Tobie, alors âgé de 31 ans, lui a aidé. M. et Mme Laviolette ont toujours demeuré dans notre paroisse. Quarante ans plus tard, soit il y a 15 ans, M. Laviolette, âgé alors de 70 ans, prit une part active dans la rénovation intérieure et extérieure de l'église en particulier au sanctuaire, où il construisit l'autel. Aujourd'hui, à l'âge de 85 ans, en ce samedi 17 juillet, il voyait sa belle et nombreuse famille qui avait pris place au sanctuaire pour la circonstance.

A 3 h., au son d'une marche, M. le Curé avec les servants de messe entra en l'église et les accompagna au sanctuaire. Puis il y eut une messe basse accompagnée de quelques jolies cantiques. A 5 h., à la salle de la Légion, toute la famille était réunie avec des amis pour un souper intime.

M. le Curé adressa la parole et rappela bien des faits depuis 1935. Il a baptisé plusieurs des enfants des jubilaires et a béni six unions dans la famille. M. et Mme Laviolette ont 12 enfants, 48 petits-enfants et 42 arrière-petits-enfants. Les enfants sont: Philippe, de San Diego, Californie, Arthur, de Calgary, Alex, Florian, Angus et Vernon de Winnipeg, François, de Flin Flon, Hubert et Fabien, de San Clara, Mme Lauria Allarie (Lina) de Boggy Creek, Mme Henri Lachance (Laura) de St-Boniface, et Violet, d'Edmonton.

En son nom et au nom des paroissiens, M. le Curé exprima les meilleurs voeux de tous, et remit aux jubilaires un parchemin venu de Rome, avec une bénédiction apostolique du St-Père, pour eux et toute leur famille.

Mariage

Le lundi 5 juillet, à 3 h., eut lieu le mariage de Mlle Patricia Lachance, fille de Mme Evelyn Lachance à M. Raymond Broda, de Kamsack, fils de M. et Mme Joseph Broda. Le sanctuaire était décoré de pivoines, et la chorale exécuta de magnifiques chants durant la messe. Le souper à Kamsack réunit parents et amis.

Le 10 juillet à 10 h. eut lieu le mariage de Roman Malashowski fils de M. et Mme William Malashowski, et de Dorothée Jérome, fille de M. et Mme Martin Jérome. Le souper eut lieu à la salle de la Légion.

Aux nouveaux époux, nos meilleurs voeux.

Décès

Le mardi 20 juillet, eurent lieu les funérailles de M. Nelson, Stéphane Burmash, décédé à l'âge de 86 ans. Il laisse son épouse, née Caroline Laliberté et 6 fils et 6 filles.

Nos sympathies à la famille.

Pique-nique

Le 4 juillet eut lieu notre 30ème pique-nique annuel. Comme toujours ce fut un vrai succès. Nos bons amis de Roblin, Togo et autres endroits sont toujours fidèles au rendez-vous. Le premier dimanche de juillet c'est toujours notre pique-nique paroissial.

Le 18 juillet a eu lieu le pique-nique de la Légion.

Le dimanche 11 juillet, M. le Curé et plusieurs paroissiens assistèrent à la bénédiction de la nouvelle église de M. l'abbé Ronco, à Roblin.

Son Exc. Mgr B. Flahiff bénit l'église et dit la messe. M. le curé Dansereau était le prêtre assistant de Son Excellence.

Fannystelle

Mariage Bissonnette-Cyrenne

Le 24 juillet à 4 h. p.m., M. l'abbé R. Nadeau bénissait le mariage de Mlle Denise Cyrenne, fille majeure de M. et Mme Denis Cyrenne à M. Marcel Bissonnette fils majeur de Mme Aurore Bissonnette, de Cornwall, Ontario.

La cérémonie religieuse eut lieu selon le nouveau rite. M. le Curé se rendant à la rencontre des futurs époux, accompagné des clercs-servants: Gilles Richard, Aurèle Richard et Réal Arnal. Dans le cortège nuptial, on remarquait en plus des futurs mariés, leurs parents respectifs.

Pour cette occasion, la mariée portait une robe longue avec traîne et un voile retenu sur la tête par une couronne et elle tenait un bouquet de roses rouges.

La bouquetière, Monique Painchaud, avait une robe du même style que celle de la mariée, et portait un joli panier de fleurettes. Gilbert Cyrenne, le petit page, avait un smoking noir et blanc et tenait un coussin blanc en forme de coeur sur lequel reposaient les anneaux.

Les demoiselles d'honneur Jeannette, Angèle et Claire étaient ravissantes dans leur longue robe turquoise avec voile court et bouquet de marguerites. Le marié était en smoking noir et les garçons d'honneur, Léo Cyrenne, Claude Malo et Richard Bissonnette portaient le smoking noir et blanc.

Pendant la messe, M. Denis Fouillard exécuta de beaux cantiques et Mme Fernande Lofta toucha l'orgue.

Le souper, servi par Pelland, de St-Boniface, réunissait plus d'une centaine de parents et amis. Ensuite le maître de cérémonies, M. Victor Malo présenta M. Léo Cyrenne qui complimenta la mariée, et M. Richard Bissonnette qui donna le curriculum vitae du marié, son frère.

Le toast fut proposé par M. Victor Malo. Le marié répondit par des paroles appropriées.

A 8 h. p.m., une soirée dansante eut lieu dans la salle paroissiale, à laquelle participèrent un grand nombre de parents et amis.

Pour le voyage, la mariée choisit un costume bleu avec accessoires blancs. Les époux partirent pour un voyage aux Etats et les provinces de l'Est. Ils résideront à Toronto, Ont.

Les parents venus de loin pour ces noces sont: Mme Euclide Olivier, M. et Mme Albert Bouvier de St-Boniface; Mlle Claire Cadieux, de Sioux Lookout, Ont.; Mme Laurette Cadieux et sa fille, de McAuley; Mme Aurore Bissonnette, Richard et André Bissonnette, de Cornwall, Ont.; M. et Mme Jean-Guy Lécuyer, de St-Malo; M. Léon Huberdeau, M. et Mme Arthur Fenez, M. et Mme Léonard Huberdeau, Mme Cécile Huberdeau, M. Pierre Gagnon, Mme Rosa Lemoine, M. et Mme Désiré Sala, Mme M. Perreault, M. et Mme Mathieu Gagnon, M. et Mme Denis Fouillard, M. et Mme Paul-Emile Fouillard, de St-Lazare; Mme Eloi Cyrenne, de St-Front, Sask.

Municipalité Rurale de Taché

Rapport du Vérificateur

Avis est ainsi donné que les rapports du vérificateur de la municipalité rurale de Taché pour l'année se terminant le 31 décembre 1964, accompagnés des états des finances, ont été déposés au bureau du trésorier et peuvent être examinés pendant les Heures de bureau. Toute personne ou son représentant, à ses propres frais, peut faire une transcription complète ou partielle desdits rapports et états des finances.

Louis J. Marcoux,
Préfet,
M.R. de Taché

AVIS PUBLIC

On fait savoir par les présentes que la Municipalité rurale de Taché a décidé d'entreprendre et de compléter l'amélioration locale ci-dessous mentionnée, à savoir, l'installation d'un système d'égout dans le village de Lorette et pour ce, l'acquisition du terrain nécessaire; à cette fin fera l'estimation de cette entreprise et des taxes à prélever à différents tarifs selon les bénéfices que l'amélioration apportera aux terrains avantagés, à moins que la majorité des propriétaires des terrains affectés (tels que définis ci-dessous au paragraphe (1) de la clause 692 de l'Acte municipal possédant au moins la moitié de la valeur desdits terrains, selon le dernier rôle d'évaluation revisé de la municipalité) ne présentent une pétition au Conseil contre ce projet en dedans d'un mois de la première parution de cet avis.

Et de plus vous êtes avisé que les terrains particulièrement avantagés de ce fait sont les suivants:

Tous les lots de Rivière de cinquante-deux à cinquante-sept inclusivement de la paroisse de Lorette au Manitoba, selon un plan enregistré sous le numéro 5597 au Bureau des Titres de Winnipeg, situés au sud de la démarcation décrite ci-dessous: commençant à l'intersection de la limite Est dudit lot de Rivière cinquante-sept et en ligne droite avec la limite Nord du lot six, lequel lot est indiqué sur un plan des parties desdits lots cinquante-trois à cinquante six enregistré au susdit Bureau comme numéro 4940, ensuite plus à l'Ouest en ligne droite avec ladite limite Nord jusqu'à la limite Ouest du trente-trois (33) pieds plus à l'Est en largeur perpendiculaire dudit lot de Rivière cinquante-trois, puis au Nord-ouest, parallèle à la limite Nord du chemin Dawson, traverse ledit lot cinquante-trois, tel qu'indiqué sur ledit plan no 5597, jusqu'à la limite Ouest dudit lot de Rivière cinquante-deux.

Daté au village de Lorette dans la province du Manitoba, ce 12e jour de juillet 1965 A.D.

E.-J. LAURIN,
Secrétaire-trésorier de la
Municipalité rurale de Taché.

Sous l'Acte Municipal du Village de Ste-Anne

AVIS PUBLIC

On fait savoir par les présentes que le Village de Ste-Anne a l'intention de construire, comme amélioration locale dans le District d'amélioration locale No 1, des prolongements au système d'égout sanitaire déjà existant ou en construction en-dedans dudit Village de Ste-Anne, lesdits prolongements étant plus spécialement décrits comme il suit:

Rue Perreault telle que ladite rue est indiquée sur un plan de la subdivision classé au Bureau des Terres et des Titres de Winnipeg comme No 6828;

Toute cette partie du lot de rivière Cinquante-quatre de la Paroisse de Ste-Anne, au Manitoba, ainsi que décrite sur un plan d'arpentage spécial de la partie de ladite Paroisse, enregistré au susdit Bureau comme No 3626, limitée comme suit: du côté ouest par une ligne tirée à l'ouest de, parallèle à et perpendiculairement distante de deux cent quatorze pieds de la limite Est dudit lot; du côté Est par la limite Ouest dudit lot Quinze tel qu'indiqué sur la plan No 3627; du côté Sud par la limite Nord du Chemin Dawson, tel que désigné sur ledit plan No 3626; et du côté Nord par une ligne tirée au nord de, parallèle à, et à une distance perpendiculaire de trois cent trente pieds de ladite limite Nord. Sujet aux réservations contenues dans l'Acte des Terres de la Couronne; ci-dessous mentionnées comme étant lesdits terrains.

Toute cette partie du lot de rivière Cinquante-quatre de la Paroisse de Ste-Anne, au Manitoba, tel que décrit sur un plan enregistré au Bureau des Terres et des Titres de Winnipeg, comme No 3626, située au Nord d'une ligne tirée au nord de, parallèle à, et à une distance perpendiculaire de trois cent trente pieds de la limite Nord du Chemin Dawson, tel qu'indiqué sur ledit plan No 3626, excepté:

premièrement: les cent-quatre-vingt-dix-huit pieds plus à l'Est formant une lisière perpendiculaire;

deuxièmement: les cent-cinquante pieds plus à l'Ouest formant une lisière perpendiculaire;

troisièmement: toute cette partie dudit lot située au nord de la limite Nord du terrain employé comme chemin public tel qu'indiqué sur un plan déposé au susdit Bureau, comme No 5403;

quatrièmement: toutes ces parties employées comme chemins publics tels qu'indiqués sur des plans déposés au susdit Bureau comme No 5403 et 7746;

cinquièmement: toute cette partie contenue en dedans des limites de l'arpentage, le plan duquel est classé au susdit Bureau comme No 7734; et

sixièmement: toute cette partie contenue en dedans des limites de l'arpentage, dont le plan est classé au susdit Bureau comme No 7070, sujet aux réservations et stipulations contenues dans l'Acte des Terres de la Couronne.

Et de plus on vous avise que le Village de Ste-Anne a l'intention de payer les frais desdits prolongements par des emprunts autorisés sous le Règlement No 15-64 du Village de Ste-Anne.

Le Village veut prélever une taxe sur les terrains en bordure de, ou attenant audit système d'égout, selon ledit Règlement No. 15-64 à moins qu'une majorité des propriétaires des terrains affectés tels que définis à la subdivision 1 de la clause 692 de l'Acte municipal et possédant au moins la moitié de la valeur desdits terrains, selon le dernier rôle d'évaluation revisé de la Municipalité, ne présente une pétition au Conseil contre ce projet en dedans d'un mois de la première parution de cet avis.

Daté au Village de Ste-Anne, dans la Province du Manitoba, ce 25e jour de juillet 1965.

H.-J. FIOLA,
secrétaire-trésorier.

Un mois d'activités à la paroisse St-Jean-Baptiste, de Regina, Sask.

REGINA — Du 18 juin au 17 juillet, ce fut un mois de réceptions et d'activités.

Les 18 et 19 juin, l'exécutif de l'ACFC tenait l'assemblée de son conseil dans la classe de l'Ecole Mathieu. On y décida, entre autres choses, le transfert des bureaux de l'Association à Regina.

Le 20 juin on se joignait aux célébrations du jubilé de diamant de la province en participant à l'ouverture du festival d'été. La chorale, en costume d'époque, exécuta des chants folkloriques, sous la direction de M. Bernard Saucier. Les Dames de l'Autel préparèrent des mets canadiens qui furent servis au souper des groupes ethniques de la ville. Chacun devait préparer des mets pour cent convives. Le succès fut tel que tous en furent à court . . .

Le 27 juin on devait avoir un pique-nique de la St-Jean-Baptiste, dans la cadre du jubilé. La température étant mauvaise, on dut se limiter à faire une soirée familiale. Ce fut une improvisation réussie.

Le 30 juin eut lieu le concert des chanteurs de la Manécanterie Meilleur de Montréal. S. Exc. Mgr M. O'Neill voulut bien nous honorer de sa présence. L'assistance nombreuse se montra très satisfaite, surtout parce qu'elle put prendre contact avec les enfants de cette chorale et causer avec eux. Ce fut une rencontre très enrichissante pour les enfants comme pour l'assistance. Le tout fut très bien organisé, grâce au dévouement de Mme Matt Wolbaum et à la coopération de toute la population. L'organisation du transport de Regina à Falher, Alta, fut menée à bien par M. Joseph Braconnier.

Le 4 juillet l'Alliance Française donnait une réception dans notre salle paroissiale à l'occasion du passage de six sénateurs français. Cette réception était sous la présidence de M. C. M. Fresco, représentant commercial français en Saskatchewan. M. Damien Giordani, consul à Winnipeg, accompagnait les sénateurs. Le goûter fut servi par les Dames de l'Autel.

Le 8 juillet c'était un groupe de la Liaison Française qui était de passage ici. Mlle Carmen Dubuc, de Québec, représentait la Liaison et M. Fortin était l'organisateur du voyage. Ils furent conviés à un souper servi dans la salle. Plusieurs paroissiens vinrent rencontrer les voyageurs et causer avec eux. Merci à M. le Dr Laroche pour son message d'amitié.

Le 15 juillet un second groupe de la Liaison Française, sous la direction de M. Jean Lemyre, était reçu à la salle. Quelques paroissiens de St-Jean-Baptiste se présentèrent pour causer quelques instants avec les membres du groupe, qui repartirent le lendemain matin vers l'est.

Le 17 juillet c'était le tour des jeunes. En effet, M. l'abbé Gérard Marier nous arrivait avec ses Scouts-Routiers, tous étudiants au collège de Nicolet, Qué. Grâce à un octroi de la Commission du Centenaire, ils voyagent de Nicolet à Victoria, C.-B., dans le but de voir par eux-mêmes ce qu'est le Canada et d'exprimer un des multiples aspects du Québec.

Pour l'occasion, le club des jeunes, sous la direction de MM. R. Braconnier, P. Léveillé, L. Chartier et A. Audette, avaient organisé une soirée récréative réunissant des jeunes d'expressions française et anglaise. La soirée fut un grand succès grâce à l'habile direction de M. Robert Pelletier. M. l'abbé Marier s'est dit très heureux de cette occasion présentée aux jeunes de se rencontrer. Il ajoute, en plus, qu'à son point de vue, le groupe français de Regina survivra et grandira.

Cadillac

Les religieuses de Ponteix ont enseigné le catéchisme aux enfants de la paroisse pendant une semaine. Ont fait leur première communion: Vivianne Côté, Pauline Lacelle, Patricia Johnston, Bernadette Tinant et Daniel Roy.

Quelques amis ont assisté aux funérailles de M. Cléophas Métivier à Swift Current.

Mme Corona Côté accompagnée de ses enfants, M. et Mme Marcel Côté, d'Admiral, est partie pour un voyage d'un mois dans la province de Québec.

M. et Mme Laurent Ginet, de Toronto, et Mme Pierre Ginet, de Ponteix, ont visité les familles Sylvain dernièrement.

M. et Mme Agénor Bédard ont assisté aux fêtes du jubilé de Redvers.

Le dimanche 25 juillet eut lieu le pique-nique annuel de la paroisse chez M. Lucien Roy. Les paroissiens en ont profité pour offrir leurs meilleurs voeux à leur Curé à l'occasion de son départ pour Bruxelles pour un an d'études. Une bourse substantielle lui fut offerte en reconnaissance de son dévouement parmi nous.

Debden

(Reçu le 22 juillet)

Mariage Lepage-Couture

Le lundi 12 juillet avait lieu le mariage de Mlle Ghislaine Couture, fille de M. et Mme Léo Couture, à M. Raymond Lepage, fils de feu M. Louis-Philippe Lepage et de Mme Lepage. Les témoins étaient MM. Léo Couture et Armand Lepage, frère du marié. Mlles Paulette Couture et Thérèse Lepage étaient demoiselles d'honneur et MM. Maurice Pollard et Jules Couture, garçons d'honneur.

De nombreux parents et amis venus des paroisses de Léoville, Vonda, St-Denis, Prince-Albert et Vawn fêtèrent les nouveaux mariés en assistant à un succulent dîner, ainsi qu'à la soirée qui eurent lieu en la salle du Club athlétique.

Au retour de leur voyage de noces, M. et Mme Lepage partirent pour Québec où ils demeureront. Les voeux de tous les accompagnent.

Çà et là

M. et Mme Emile Couture ont eu la joie d'avoir la visite de leur fille aînée, la Rév. Sr Anne-Elisabeth, religieuse de la Présentation de Marie, de Duck Lake.

Mme Rodolphe Beaulac est allée en voyage en Colombie-Britannique.

Mlle Maria Bec est revenue de ses vacances, accompagnée de sa mère, Mme Germain Bec, et de sa soeur, Célestine, de North Battleford, ainsi que de trois nièces, de Red Deer, Alta.

Mme Philippe Lamy est allée passer quelques mois dans la province de Québec.

Baptêmes

Le 25 juin: Richard-David-Jean, fils de Jean Bonneau et de Lucille Chalifour, né le 16 juin. Parrain et marraine, M. Luc Bonneau et Mlle Thérèse Bonneau, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 juin: Nathalie-Louise-Rita, fille de Roland Lepage et de Marian Stoklosa, née le 18 juin. Parrain et marraine, M. Armand Lepage et Mme Louis-Philippe Lepage, oncle et grand-mère de l'enfant.

Le 4 juillet: Marie-Yvonne-Denise, fille de S. Bisson et de T. Grenier, née le 25 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Réal Bélair, oncle et tante de l'enfant.

Le 4 juillet: Marie-Anne-Aline, fille de Louis Cyr et d'Anne-Marie Gaudet, née le 26 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Gaudet, de Bellevue, grands-parents de l'enfant.

Le 11 juillet: Angèle-Marielle, fille de Dassise Bisson et de Marielle Jean, née le 5 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Jean, oncle et tante de l'enfant.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Ceux que d'avance il a discernés, Dieu les a aussi prédestinés à reproduire l'image de son Fils, afin qu'il soit l'aîné d'une multitude de frères. (Rom 8, 29)

* * *

La colère de Dieu se manifeste du haut du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui tiennent la vérité captive dans l'injustice. (Rom 1, 18)

Pique-nique-discussion de l'A. C. F. C.

pour la région nord-ouest de la Saskatchewan . . . au lac "Pic Nic", 6 milles au nord de Vawn, dimanche le 8 août à 1 h. 30 (heure avancée).

Tous les Canadiens français de Delmas, North Battleford, Jackfish, Edam, Vawn, Butte St-Pierre, Makwa et Meadow Lake sont cordialement invités à venir rencontrer leurs compatriotes et entendre le R. P. Renaud, O.M.I., leur parler de l'avenir du Canada français.

Il y aura des jeux et des amusements pour les enfants et les adultes.



Fête, à Saskatoon, en l'honneur du jubilé de M. et Mme St-Arnaud

SASKATOON — Le samedi 10 juillet, M. et Mme Paul St-Arnaud, de la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens, célébrèrent le 50ème anniversaire de leur mariage.

A cette occasion, une messe solennelle de reconnaissance fut célébrée par Son Exc. Mgr F.-X. Lacoursière, évêque de M. Barara, en Afrique, et cousin des jubilaires, de passage au pays pour les sessions du Concile oecuménique. Il était assisté du R. P. Hector Côté, C.S.V., neveu des jubilaires.

M. l'abbé A. Ouellette, curé de la paroisse, souhaita à la famille et aux amis la plus cordiale bienvenue et présenta au nom de tous ses meilleurs voeux aux heureux époux.

Des chants pieux et appropriés furent exécutés durant la messe par M. Marcel Préfontaine, un neveu, tandis que M. Maurice Casgrain était à l'orgue.

Le sermon de circonstance fut prononcé par Son Excellence, qui traduit la joie et la gratitude de toute l'assistance.

Une magnifique couronne de 7 enfants entourait le couple jubilaire.

Après la cérémonie religieuse, le groupe de parents et d'amis se rendit à la salle B.P.O.E. pour la réception. A la table d'honneur on remarquait: les 7 enfant des jubilaires, Edmond, Emile, Lucille (Mme E. Trann) Pauline (Mme R. Côté) Roland, Thérèse (Mme C. Côté) et Jules, Mgr Lacoursière, le R. P. H. Côté, C.S.V., deux soeurs religieuses, S. M.-Thérèse-d'Avila et Marie-Madeleine-Barat, C.S.C. ainsi que les frères et soeurs de la jubilaire, Mme Georges Renuart, M. et Mme Odilon Desaulniers et M. et Mme Wilbrod Desaulniers.

Le toast aux jubilaires fut proposé par un gendre, Claude Côté, et le maître de cérémonies était M. Marcel Préfontaine.

L'on fit lecture du message et bénédiction épiscopale de Son Exc. Mgr F. J. Klein, évêque de Saskatoon ainsi que d'autres gracieux messages de félicitations et de voeux.

M. Edmond St-Arnaud, fils aîné des jubilaires, lut l'adresse, tandis que la petite Sylvie Côté, de Sherbrooke, P.Q., présenta à ses grands-parents une gerbe de fleurs.

Paul St-Arnaud, un petit fils, offrit un magnifique stereo, cadeau de la famille, parents et amis.

Puis Mgr Lacoursière prit ensuite la parole. Il dit sa joie de se retrouver auprès de son cher cousin après de longues années de séparation.

Le R. P. Hector Côté dit quelques mots chaleureux et M. Paul St-Arnaud, jubilaire, exprima d'une manière émue et sincère ses remerciements, en son nom et au nom de sa chère compagne.

La fête se clôtura dans une soirée d'amusements.

Mariés à St-Pierre, Man., les jubilaires demeurent en Saskatchewan depuis 1916. M. St-Arnaud, qui fut gérant de la Banque Canadienne Nationale, ouvrit plusieurs succursales dans la province. M. et Mme St-Arnaud ont vécu à Big River durant 35 années, avant de se retirer à Saskatoon.

Storthoaks

Une belle fête de famille avait lieu le dimanche 18 juillet chez M. et Mme Félicien Henrion à l'occasion du 83ème anniversaire de naissance de M. Auguste Saubry, père de Mme Henrion. 72 personnes étaient présentes à la fête. Voici leurs noms: M. et Mme V. Saubry, d'Essex, Ont., M. et Mme S. Merlin et famille, d'Ontario, M. et Mme Peter Saubry, et famille, de Souris, Man.; M. et Mme Jérome Saubry, de Tilston, Man.; M. et Mme Joe Lapouder et famille, de Deloraine, Man.; M. et Mme Léonard Saubry, de Mélita, Man.; Mme Arthur Handfield, de Deloraine; M. et Mme Frank Donais, de Brandon, Man.; M. et Mme Malcolm Orsted, de Thompson, Man.; M. et Mme Adrien Bourgeois et famille, de Deloraine; M. et Mme Orval Corvan et famille, de Gainsborough, Sask.; M. et Mme Don Tweetmeyer, d'Oxbow, Sask.; M. et Mme Gérard Poirier et famille, d'Antler, Sask.; M. et Mme Laurent Henrion et famille, M. et Mme Maurice Henrion et famille, M. et Mme Alphonse Henrion et famille, M. et Mme Paul Henrion et famille, MM. Arthur, Jean, et Marcel Henrion, Mlles Jeannine, Noëlla et Marie Henrion, MM. André et Ernest Turgeon, tous de Storthoaks.

Çà et là

M. et Mme Marcel Lamy et leur fils, Roland, de St-Boniface, ont passé quelques jours chez M. et Mme Félicien Henrion.

MM. Marcel et Gilbert Bourgeois se sont rendus à Seven Sisters Falls, Man., pour y visiter leurs soeur et famille, M. et Mme S. Yasko. Ils étaient accompagnés de M. J. Chicoine.

Bellegarde

Va-et-vient

Le 4 juillet MM. Romuald Moison et André Sylvestre, de St-Boniface sont venu passer la journée du pique-nique parmi nous.

M. et Mme Gabriel Sylvestre et famille ont passé une semaine à St-Boniface chez M. et Mme Lionel Fréchette.

M. et Mme Félix Sylvestre et leur fils Guy sont à St-Boniface chez M. et Mme Gérard Bourgeois.

M. et Mme Charles Arguin (Lucie Martine) et leurs enfants, de Courval, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Marcel Martine.

MM. et Mmes Yves LeGal de St-Adolphe et Albert Aimé, de Winnipeg passèrent la fin de semaine chez leurs parents.

Mme Xavier Aimé, de St-Boniface est venue chez ses fils, André et Alphonse, et a assisté au dévoilement et à la bénédiction du monument en l'honneur de Mgr Gaire le 25 juillet.

Mme F. Savoie est allé à St-Boniface pour un repos de deux semaines.

M. Louis Bauche et son fils Albert sont partis pour un voyage de six semaines dans différentes parties de l'Europe.

MM. et Mmes François Michell et A. Bérard, de Cadillac, sont venus assister aux fêtes du jubilé à Redvers et en ont profité pour visiter leurs parents et les vieux amis.

Etaient de passage au presbytère la semaine dernière: M. et Mme Lucien Ouellette, de Medicine Hat, Alta, le R. P. J. Robert, de Trois-Rivières, P.Q.; le R. P. J. Blake, O.F.M., de la maison de retraite; les RR. PP. A. Gaboury, O.M.I., et E. Deschênes, O.M.I., de Gravelbourg.

Souhaits de rétablissement à Mme Wilfrid Cap, hospitalisée à Redvers et à Mme Raymond Durand qui se blessa à une jambe et est convalescente à la maison.

Décès

Sincères condoléances à la famille Laurent George à la suite du décès du père, M. Laurent George.

M. et Mme H. Paquin, de St-Hubert, ont célébré leur jubilé d'or

ST-HUBERT — M. et Mme Georges Brûlé, de St-Hubert, étaient les hôtes de 75 invités pour un dîner donné en l'honneur de M. et Mme Herménégilde Paquin qui célébraient leurs noces d'or le dimanche 27 juin.

Mme Paquin (née Edesse Decelles) de St-Boniface et M. Paquin, natif de St-Eustache, P.Q., se sont mariés en l'église de St-Hubert le 22 juin 1915. Ils s'établirent sur une ferme à St-Hubert. En 1921 ils s'en allèrent au Québec pour 5 ans.

Mais l'appel de l'Ouest était trop fort; ils revinrent en Saskatchewan et s'établirent sur une ferme entre Whitewood et St-Hubert jusqu'en 1962, alors qu'ils se retirèrent au village.

M. et Mme Paquin ont deux filles, Antoinette (Mme Georges Brûlé) Rita (Mme Jean Rauvet) de St-Hubert, et deux fils, Ernest, de Whitewood, et René, de St-Hubert. Trente-quatre petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants couronnent cette belle famille canadienne-française.

Toute la famille était présente pour le dîner. A la table d'honneur, décorée d'un magnifique gâteau fait par Mme Rose Payot et décoré par Mme Emilie Poncelet et aussi enjolivée de bouquets de fleurs naturelles, on remarquait M. le curé L. L'Heureux, les jubilaires, Mme Adèle Couronné, soeur de Mme Paquin et M. et Mme Ernest Paquin, de Whitewood, et Mme Hermélie Brûlé, qui célébrait aussi ce jour-là son 82ème anniversaire de naissance.

Après un copieux repas à la dinde, M. le Curé fit les présentations aux jubilaires: bénédiction papale de S.S. Paul VI, bénédiction spéciale de Son Exc. Mgr M. C. O'Neil, archevêque de Regina. Il lut aussi les lettres de félicitations de l'hon. L. B. Pearson, premier ministre, de l'hon. J. Diefenbaker, chef de l'opposition, de M. Ross Thatcher, premier ministre de la Saskatchewan, l'hon. Hambridge, lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan, et d'autres cartes de messages.

Mme Adèle Couronné présenta un bouquet de fleurs artificielles et M. Ernest Paquin présenta une bourse garnie de la part de la famille.

Ce fut Mme Paquin qui remercia M. le Curé et toute sa famille de cette belle fête en leur honneur.

Parmi les invités venus de loin, il y avait Blanche Brûlé, de Moose Jaw, Emile Brûlé, de Weyburn et Geneviève Brûlé, de St-Jean d'Iberville, P.Q. Cette dernière était accompagnée d'une amie, Gigi Kaigle, qui a passé les vacances d'été en Saskatchewan.

Après le thé et les gâteaux et les bons souhaits, chacun rentra chez soi satisfait de sa journée et heureux d'avoir pu célébrer avec M. et Mme Paquin de belles noces d'or et rêvant déjà à des noces de diamant.

Ferland

Çà et là

M. l'abbé J. Bernier est allé à Ottawa le 29 juin où il suit un cours en Pastorale pour adolescents et enfants. Il reviendra à la fin d'août. Pendant son absence un Père Oblat du Collège de Gravelbourg vient célébrer la messe le dimanche.

M. et Mme Joseph Couture ont passé quelques jours à Winnipeg où ils ont visité des parents.

M. et Mme Medelger Chabot et Mlles Paulette, Michelle et Claire Chabot sont partis en vacances à Portland, Oregon, et Vancouver, C.-B.

M. et Mme Valmore Couture sont allés en vacances à Banff et Edmonton.

MM. Maurice Fournier, Marcel Chabot et Lionel Fauchon sont revenus enchantés d'un voyage à Calgary, où ils ont assisté au stampede et se sont aussi rendus à Radium City.

M. et Mme Aristide Fournier sont allés au mariage de leur fils, Lionel, qui épousa Mlle Hélène Roy, à Ottawa le 3 juillet. Ils ont aussi visité leur fille, Rita et son époux, M. et Mme Charles Lynch, et leur autre fille (Marianne) Sr Marie-Consolata, à Sillery. Le R. P. Albert Fournier, O.M.I., a célébré le mariage de son frère Lionel.

En l'église paroissiale de Ponteix, le samedi 19 juin, M. Jean-Louis Morin a épousé Mlle Louise Mercier.

M. et Mme Rosaire Chabot visitèrent leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Goodwin, à Prince-Albert, et ramenèrent leur fille, Denise, et Mlles Rita Beaudoin, Jocelyne Couture et Rita Hogue étudiantes de l'académie de Prince-Albert.

M. et Mme René Fauchon et leur famille se rendirent à Willow Bunch visiter les familles Martin et Champigny la semaine dernière.

M. et Mme Antonio Fournier, de New Westminster C.-B., sont venus visiter leurs enfants, M. et Mme Aimé Fournier, et autres parents et ont ensuite rendu visite au père de Mme Antonio Fournier patient à l'hôpital des Soeurs Grises à Regina. De Ferland, ils firent ce trajet en avion avec M. et Mme Aristide Fournier.

Mme Pierre Larose, de Ponteix, passa quelques jours chez ses fille et gendre, Mme et M. Rosaire Chabot.

M. et Mme Gérard Fournier et Mme Louis Fournier se rendirent à Cypress Hills récemment pour y rencontrer leur soeur et fille, Mlle Lise Fournier, infirmière à l'hôpital de Medicine Hat.

M. et Mme Charles Fournier et leurs enfants, Solange et Denis, sont partis en vacances à Banff et Vancouver pour quelques semaines.

M. et Mme Léandre Chabot et leur famille sont allés à Saskatoon y visiter la famille Raymond Fournier.

Fête de famille

La famille de M. et Mme Alex Laberge eut une belle réunion le 11 juillet à la salle des Chevaliers de Colomb à l'occasion de la visite de M. et Mme R. Laberge et leur famille, de Garden Grove, Californie, et de M. et Mme Peter M. Jansen et leur famille, de Seattle, Washington. Les autres enfants: M. et Mme Armand Laberge, de Moose Jaw, M. et Mme Maurice Langlois, de St-Victor, M. et Mme Michel Bonneau, de Willow Bunch, tous accompagnés de leur famille, étaient aussi à la fête ainsi que Robert de Moose Jaw, et Jean, qui demeure avec ses parents.

Un dîner fut servi par Mme Alex Laberge aidée de ses filles et de Mme Armand Laberge. Cette réunion familiale groupait donc tous les enfants, leurs conjoints, et 28 petits-enfants.

La soirée se passa agréablement au milieu de la musique et on profita de la circonstance pour fêter Robert qui a obtenu son bacalauréat ès arts au Collège de Gravelbourg en juin dernier. Quelques parents et amis vinrent aussi saluer les visiteurs qui sont maintenant retournés à leur foyer.

Mmes Ephrem Bouffard et Adrien Brisebois, et M. Aimé Brisebois sont allés à Winnipeg pour quelques jours.

Redvers

Le R. P. Robert Claude, S.J., de Charleroi, Belgique, secrétaire pour l'ordre des Jésuites du comité d'étude mondial de l'apostolat par radio, cinéma et télévision, a été envoyé en mission à travers l'Amérique du nord, par son supérieur général de Rome. Le P. Claude est l'auteur de 12 livres pour la jeunesse et spécialiste des questions cinématographiques.

Il passa quelques jours chez sa cousine, Alice Claude, et visita toutes les familles Claude de Redvers, Storthoaks et Wauchope. Le 27 juin il célébra la messe aux intentions des familles Claude, à 10 h. 30. Une centaine de cousins et cousines du Père y assistaient. Suivit un repas familial à la salle paroissiale. Vers 2 h. 30, le Père Claude partait en destination de St-Boniface où il visita Mme Alphonse Sylvestre et rencontra une quarantaine d'autres cousins et cousines. Le 29 juin il partait pour Montréal où il doit prêcher plusieurs retraites. Il ne sera de retour en Belgique qu'au mois de septembre.

Cut Knife

Décès

Mlle Lillian Bird est décédée à l'hôpital University de Saskatoon le 2 juillet, après une courte maladie. Elle était âgée de 49 ans. Fille de pionniers de la région, M. et Mme John Bird, elle naquit sur un homestead à Cut Knife le 9 août 1916. Plus tard, ses parents déménagèrent au village et elle demeura à cet endroit jusqu'au moment de sa mort.

Catholique fervente, elle appartenait à la Société des Dames de l'Autel et était aussi membre de la Co-op Women's Guild.

Lui survivent, sa mère, Mme Anna Bird, 4 soeurs, Mmes Agnes Cameron, Beth Haymond, Cora Beaudry et Pat Peaudry; un frère, Jack. Son père et deux soeurs la précédèrent dans la tombe.

La messe de Requiem fut chantée en l'église paroissiale par M. l'abbé J. N. Fuchs, curé. Mme M. D. McKeown touchait l'orgue. Les porteurs étaient: MM. Lloyd Barsaloux, René Le-Boeuf, Leslie Barr, Herb Carr, Clément Grosjean, et Garry McKeown.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Vinrent de l'extérieur assister aux funérailles de Mlle Bird: M. et Mme Don Haymond et leur fils, Ted, de Rossland, C.-B., Jack Bird, de Prince Rupert, M. et Mme Albert Beaudry et leurs enfants, Robert, Cheryl et Llyod, de North Battleford, Mlle Donna Beaudry, de Leask, Sask., Mlle Rose-Marie Beaudry, de Saskatoon, et Mme Earl Llyod, d'Adanac.

En visite

Chez M. et Mme Lucien Dupuis, M. et Mme Donat Lessard et M. et Mme Marcel Lessard, de Delmas.

Chez M. Hildège Dupuis et famille, M. et Mme Wilbrod Lessard et leur fils, Maurice, de Delmas.

M. et Mme Lucien Dupuis ont rendu visite au frère et à la belle-soeur de M. Marcel Lessard, de Delmas.

M. et Mme Joseph Dupuis et famille ont rendu visite à Mme Amédée Hamel et autres parents d'Edam.

M. et Mme Clem Grosjean et Arcade sont revenus de leur vacance à Meadow Lake et Green Lake. En revenant, ils ont assisté au "Pioneera" de Saskatoon.

Meadow Lake

Çà et là

Le dimanche 25 juillet à 11 h. a.m. avait lieu la première communion des enfants qui fréquentent d'autres écoles que l'école séparée. Soixante enfants y ont été admis dont quatre de Cabana. Deux Frères Oblats ont enseigné le catéchisme durant deux semaines.

On souhaite bon voyage au R. P. André Mercure, O.M.I., qui prend des vacances de 5 semaines. Il visitera ses parents dans l'Est.

Après 35 ans de séparation Mme Marie-Anne Lizée fut très heureuse de revoir sa soeur et son beau-frère M. et Mme Gaston Huel, de Montréal.

Le R. P. Mercure, ses aides-les-scouts et les louveteaux ont été campés à Flotten Lake durant deux semaines.

Pique-nique des centres nord-ouest de l'A. C. F. C.

A la demande des cercles de l'A.C.F.C. de la région nord-ouest de la province, il y aura un pique-nique au lac PicNic, à 6 milles au nord de Vawn, le dimanche 8 août à 1 h. 30 de l'après-midi (heure avancée).

La plage est excellente; nous espérons que tous les membres des cercles convoqués, Butte St-Pierre, Delmas, Edam, Jackfish, Meadow Lake, Makwa, North Battleford et Vawn s'y rendront avec leurs familles. Tous les autres Canadiens français sont cordialement invités.

Le but de ce pique-nique est de réunir les membres des cercles, et tous les Canadiens français qui voudront bien s'y rendre, et de permettre au plus grand nombre possible de se rencontrer, de se connaître, de s'amuser, et de discuter leurs problèmes.

On vous demande d'apporter votre lunch. Si le temps n'est pas favorable, on se rendra à la salle de Vawn.

Sécurité familiale

Souhaits de joyeux anniversaires

Le 2 août, Mme Claire Gervis, Sedley, Alphonse Caillier, St-Front, et Mlle Jeanine Carfantan, Périgord; le 3 août, Mlle Berthe Pelchat, Vawn, René Bru, Jackfish Lake, Wallace Fitzpatrick, Willow-Bunch, et René Bouvier, Gravelbourg; le 4 août, Roland-P. Denis, Val Marie, Armand Latendresse, Vawn, et Thérèse-M.-B. Piché, Debden; le 5 août, Mlle Esther Audette, North Battleford, et Raymond Liboiron, Ponteix; le 6 août, Paul Beaulieu, Makwa, Laurent-F. Bouvier, Gravelbourg, et Louis Carles, Radville; le 8 août, Léon Lamontagne, Prince-Albert; le 9 août, Guy Girardin, Ponteix; le 10 août, Roland Ducharme, St-Victor; le 11 août, André Lalonde, Meyronne; le 12 août, Léonard-L. Bouffard, Meyronne, Réal Forest, Gravelbourg, et M. l'abbé André Poilièvre, St-Denis.

"Enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère — c'est le premier commandement, accompagné d'une promesse, — afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre"



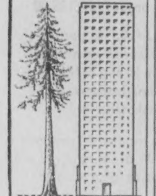
Pourquoi ce monsieur a-t-il l'air si inquiet et effrayé? Parce qu'il a rencontré un petit bonhomme très bizarre, on dirait un Martien. Si vous voulez savoir comment ce dernier était, vous n'avez qu'à fermer le dessin en le pliant sur la ligne au milieu et de le rouvrir en le pliant sur la ligne gauche.

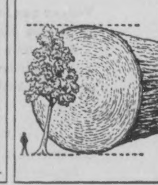
LE SAVIEZ-VOUS ?

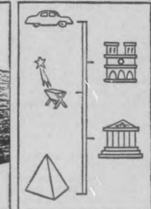
Les progrès de la Science

L'ÉCLAIRAGE DOMESTIQUE

Les merveilles de la nature!









La plus grande forme de vie sur terre se trouve en CALIFORNIE. C'est le séquoia, si gros que vingt adultes, bras tendus, ne peuvent l'enserrer. Il n'est pas rare que sa hauteur égale celle d'un gratte-ciel de trente étages! Un seul arbre peut fournir assez de bois pour construire vingt maisons de dix pièces chacune. Comme nous pouvons le voir sur la troisième image, l'âge des séquoias est aussi surprenant. On en connait même datant de l'époque de la construction des pyramides d'Egypte. Ils avaient donc déjà un âge respectable au début de l'ère chrétienne. Mais le plus extraordinaire, c'est l'énorme force vitale de ces arbres. Même les plus anciens portent encore toujours des fruits qui ressemblent à des pommes de pin et qui contiennent des semences si petites, si légères, qu'il en faut plus de cent pour faire un gramme. Si les séquoias ne peuvent naturellement pas tenir tête aux grands sinistres de la nature, jamais en tout cas personne n'en a vu périr de vieillesse!

On ne sait donc pas encore quel âge ils peuvent atteindre, mais une chose est certaine: c'est qu'ils ont déjà prouvé être non seulement les plus grandes, mais aussi l'une des plus vieilles créations vivantes de notre terre.

Chronique sportive

Il faut être prudent quand on écrit que le baseball se meurt aux Etats-Unis

par Jacques LEMOYNE

Dans une chronique précédente j'écrivais que la télévision avait conduit le baseball mineur à l'agonie. Le lendemain matin je lisais un article qui m'a laissé songeur. Afin de stimuler l'intérêt des jeunes pour le baseball, les Yankees de New York décidèrent d'imiter d'autres équipes de l'Américaine et de remettre un bâton de baseball aux jeunes qui achèteraient un billet pour une certaine joute des champions du Bronx. Pour un sport qui est à l'agonie le baseball se porte dangereusement bien, si on en juge par la réaction populaire. Ce jour-là 71,245 spectateurs se présentèrent au stadium et on distribua 40,000 bâtons de baseball. De quoi assommer toute une armée de belles-mères, quand ce ne sont pas les gendres qu'il faudrait abattre. Cette expérience ne fut pas sans lendemain puisque avec le même truc les Tigres de Détroit attirèrent 50,393 spectateurs, les White Sox 43,367 et les Twins 30,665. Ce truc publicitaire n'est pas nouveau puisque c'est Bill Veeck qui l'a utilisé le premier alors qu'il s'occupait des Browns de St-Louis, mais il faut admettre qu'il s'avère très efficace. On ne l'a pas encore essayé dans la Ligue Nationale sans doute parce que M. O'Malley s'arrangerait pour que les jeunes remettent leurs bâtons de baseball à la sortie afin de venir en aide à une bonne cause qui est toujours la même: celle de Walter.

Ainsi donc les lecteurs qui ne sont pas d'accord lorsque nous écrivons que le baseball mineur est à l'agonie ont quand même raison d'apporter comme preuve des statistiques aussi impressionnantes. Il faudrait maintenant qu'on utilise ce truc dans les ligues mineures et les magnats du baseball pourraient peut-être dépenser de l'argent dans ce sens afin de venir en aide aux clubs qui luttent pour éviter la déroute financière. Il semble que cette année du moins le baseball majeur soit en passe de reprendre vie et c'est très heureux. Le nombre de Ligues a diminué mais celles qui sont en opération seraient en bonne santé. C'est le "survival of the fittest" et dans les sports ce n'est pas une si mauvaise chose.

Où seront-ils?

A mesure que la lutte pour la première place se fait de plus en plus chaude dans les Ligues Nationales et Américaines, il devient de plus en plus évident que les champions de l'an dernier ne croiseront pas le fer de nouveau cette saison. Les Yankees ont blâmé Yogi Berra pour leur échec aux mains des Cards, mais ils ne termineront pas en tête cette année, même s'ils sont dirigés par l'homme qui les a battus. Les Cardinaux qui s'étaient ralliés autour de leur gérant injustement menacé ne semblent pas avoir le feu sacré de l'an dernier et on peut difficilement s'imaginer qu'ils se classeront au premier rang de la Nationale. Ce serait du reste une chose assez surprenante puisque ce circuit a changé de champions cinq fois au cours des 5 dernières saisons et qu'en 20 ans seulement trois équipes sont parvenues à se maintenir en tête du classement deux saisons de suite. C'est malheureux pour Red Schoendienst qui mériterait un meilleur sort, mais c'est une bonne chose pour les amateurs de baseball qui se passionnent pour des luttes aussi enlevantes.

La lutte est tellement serrée qu'on voit des changements s'effectuer quotidiennement au classement et que le gérant Al Lopez avait raison de dire que cette année il ne fallait pas croire le dicton qui voulait que les deux clubs occupant la première place le 4 juillet termineraient en tête à l'automne. Lopez a bénéficié du renvoi de Yogi Berra en étant nommé gérant des White Sox détenteurs de la deuxième place au classement l'an dernier et sérieux aspirants cette année encore. Gene Mauch qui a conduit les Phillies ex-aequo avec les Reds au deuxième rang a lui aussi hérité du manteau de gloire lors de la joute des Etoiles, et Johnny Keane et Yogi Berra doivent bien se demander ce qui s'est produit. Berra doit rire dans sa barbe en voyant les Yankees embourbés en deuxième division et Keane doit rager de penser qu'en voulant faire payer cher aux Cards leur manque de savoir-faire il va échouer avec les Yankees. Mais c'est cela le sport et il faut savoir accepter le bien avec le mal sans broncher.

Des chiffres

Pour ceux que la chose intéresse jetons un coup d'oeil sur les statistiques des Ligues mineures de baseball au cours de la saison 1964. Dans la classe AAA c'est la Ligue du Pacifique qui a attiré plus de monde avec 1,762,566 répartis entre 12 équipes. La Ligue Internationale avec seulement 8 équipes a vu 1,350,460 personnes payer leur droit d'entrée. Dans ces deux ligues mineures ce sont les représentants d'équipes de la Nationale qui ont remporté le championnat, soit Little Rock, une équipe affiliée aux Phils, et Jacksonville un club affilié aux Cards.

Dans la classe AA, qui recrute principalement ses clubs dans le Sud, la Ligue du Mexique se donne des allures de Ligue majeure avec ses 2,185,260 spectateurs, soit le record pour la saison dans les mineures. Des quatre Ligues formant cette catégorie, les majeures se partagent les honneurs en deux avec les représentants des Colts et des Reds remportant les honneurs et ceux des White Sox et des Orioles se méritant les titres. La Ligue Eastern avec 6 équipes n'attirait que 313,777 spectateurs au cours de la saison tandis que la Ligue du Texas attirait 627,051, loin en arrière des 8 équipes de la Ligue du Mexique.

Dans la classe "A" dont faisaient partie les défunts Goldeyes, c'est la Ligue du Midwest qui a attiré le plus de spectateurs soit 657,797. Trois équipes faisant partie de la chaîne des Orioles ont remporté le titre dans ces 10 ligues et la Nationale avec 6 vainqueurs a pris la large part du gâteau. Deux Ligues n'avaient pas de clubs commandités. Soulignons que la Ligue Northern a quand même intéressé 260,198 personnes à ses activités ce qui la plaçait au huitième rang dans l'échelle des spectateurs payants dans cette catégorie. Comme on peut le constater, le baseball n'est pas encore une entreprise florissante et il sera intéressant de voir ce que les chiffres de cette année nous enseigneront. Une chose demeure certaine: le public s'intéresse encore au baseball mais il faudrait trouver le moyen de l'attirer aux joutes des mineures.

Organisation de formation de diacres pour l'Amérique latine

PUERTO RICO (CCC) — Avant le 1er septembre fonctionnera à Puerto Rico une organisation destinée à former des diacres pour l'Amérique latine et les préparer à l'ordination.

Cette institution, dont les frais sont pris en charge par le cardinal Cushing, archevêque de Boston, s'appellera "communauté Saint-Etienne". Mgr Mendez, évêque d'Arecibo (Puerto Rico), fondateur de cette institution, a déclaré que quinze cents hommes recevront cette formation. Il espère qu'un certain nombre de maires, d'enseignants catholiques, etc., pourront ainsi partiellement suppléer au manque de prêtres en Amérique latine, notamment dans les localités où le prêtre se rend rarement.

La préparation à ce diaconat est, a poursuivi Mgr Mendez, conforme à l'article 29 de la constitution conciliaire sur l'Eglise.

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le rédacteur,

De retour d'un séjour de neuf mois dans ce que certains voudraient "la province de Québec" et ce que d'autres nomment l'Etat du Québec, le soussigné peut rapporter que l'échec momentané de la montée indépendantiste repose en bonne partie sur trois causes.

Fondamentale, la première découle de la confusion que porte en lui le nom "canadien". En effet, depuis les débuts de son histoire autonome, le peuple canadien-français s'est toujours reconnu comme "canadien", possédant pour sa part une culture distincte de toute autre, la culture française colorée par le contexte nord-américain. Mais après sa soumission à la couronne britannique, ce peuple a vu un influx de population d'origine britannique occuper en masse une partie assez définie du territoire qui jusqu'alors lui avait été propre. Plus est, les nouveaux arrivés, qui étaient pourtant de nationalité très différente de celle des Canadiens-français prirent eux aussi le nom du territoire occupé, c'est-à-dire le nom de "canadien" par suite du nom "Canada", nom commun aux territoires canadien-français et canadien-anglais. Malgré cette identité de nom, les deux groupements n'en gardèrent pas moins leurs traits nationaux distinctifs. L'un demeurait Français (type nord-américain) et l'autre Anglais (type nord-américain).

Aussi de nos jours, le Canadien-anglais parlant du "canadien" signifiera par ce quelqu'un possédant les traits nationaux canadiens-anglais, suivant l'identification psychologique qu'il fera entre lui et le "canadien". De même façon, le véritable Canadien-français (celui qui vit en milieu canadien-français et qui n'a pas subi la perversion de sa mentalité française sous la pression du bloc anglophone) parlant du "canadien", désigne de la sorte celui qui pense de sa propre façon, c'est-à-dire à la française.

En conséquence de cette confusion offerte par les deux sens contraires du nom "canadien", le Québécois aujourd'hui éprouve une certaine difficulté à situer son allégeance. Il est certes incontestable que le Québécois s'intéresse beaucoup plus à la politique québécoise qu'à la politique canadienne. Cependant il ne peut manquer de sentir une certaine appartenance à cette unité territoriale qui porte le nom qu'il croit sien, celui de "Canada", de "canadien", ce nom qu'en fait l'histoire lui a ravi et qui, maintenant, désigne encore plus une mentalité étrangère que sa mentalité propre.

Mais une telle confusion ne saurait empêcher le Québécois de reconnaitre que son avenir repose chez lui et non à l'extérieur, si ce n'était de la complicité de nombreux dirigeants québécois affectés de vénalité ou/et de sénélité (les deux autres causes ci-dessus énoncées).

La prise en main de sa propre destinée demande à la fois courage et maturité. Malheureusement des politiciens attablés depuis longtemps au patronage et des dirigeants "installés" ne sauraient posséder l'esprit franc et la virilité voulue afin de poser un geste aussi décisif. Verrait-on un enfant choyé dont les parents auraient toujours pris les décisions prendre pour sa part la grave décision de vivre sa propre vie, d'abandonner la "sécurité" du foyer paternel afin d'affronter par lui-même le monde extra-familial? Pareillement, certains chefs québécois, gagnés par le confort d'un statu quo qui leur est favorable, préfèrent la complicité avec "papa" à la responsabilité que leur apporterait l'indépendance.

Suivent ces "vénaux", les radoteurs qui se donnent la tâche de mettre en lumière tous les obstacles possibles et impossibles, imaginables ou inimaginables que pourrait frôler l'Indépendance. Ces gens souffrent d'un vieillissement de l'esprit bien qu'ils soient parfois physiquemet assez jeunes. Ils sont atteints de procrastination et de scepticisme. Mais toute entreprise humaine a ses risques! Et s'il fallait, par exemple, garder constamment à l'idée toutes les possibilités d'accidents qu'il y a dans une seule randonnée, fut-elle à pied, en voiture, en train, navire ou avion — sans oublier le satellite — personne ne bougerait plus. Ce serait l'ère de l'indécision.

Heureusement la nature humaine est ainsi faite que l'homme, mis devant un bien désirable, pourra altérer les circonstances afin de satisfaire son désir légitime plutôt que d'altérer ses désirs à la dictature des circonstances.

Hélas, si la confusion favorisée par la vénalité et la sénélité de certaines élites retardent la marche à l'indépendance des Canadiens-français du Québec, les marxistes, eux, n'ont pas craint la "nouveauté". Ils ont entrepris de noyauter les mouvements indépendantistes et cela avec un succès même effarant. Ce fut donc un geste admirable et historique qu'a posé l'abbé Guy Poisson lorsqu'il a mis à la disposition des indépendantistes catholiques un numéro de sa revue "Monde Nouveau", appelant ces catholiques canadiens-français qui possèdent l'idéal de l'accomplissement humain et national à assainir les cadres indépendantistes afin que le Québec soit encore et toujours, l'indépendance acquise, un Etat libre et énergique, c'est-à-dire un Etat catholique.

Mais voilà, monsieur le rédacteur, que vous avez condamné le geste de l'abbé Poisson (cf. La Liberté et le Patriote, "Notes de la semaine", le 22 juillet 1965). Au nom de quoi? De la confusion, de la vénalité ou de la sénélité?

Respectueusement vôtre,

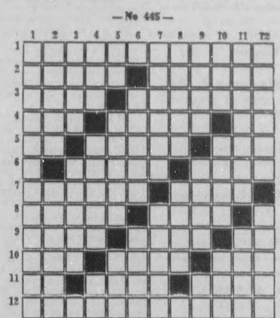
Georges Allaire

NDLR. Il est possible de prendre position ou de suspendre son jugement sur ces questions, pour des motifs autres que ceux qui retiennent l'attention de M. Allaire. Notre commentaire assez bref sur le geste de M. l'abbé Poisson était, en conséquence, assez nuancé.

Pasteur protestant admis au sacerdoce

SION, Valais, Suisse — Attendue depuis sept ans, l'acceptation par le Vatican d'ordonner prêtre un ancien pasteur protestant marié et père de trois enfants a bouleversé la petite ville suisse de Sion.

— No 445 —



HORIZONTALEMENT

1—Entrecoupée de sanglots.
2—Choisir. — Genre d'anonacées (plur).
3—De la Médie. — Raccordent avec du plâtre pour remplir un mur.
4—Sentis très mauvais. — Ornée. — Tellement.
5—Emprise. — Places. — Fils de Noé.
6—Râlements. — Changée.
7—Mettre en vente. — Possédées.
8—Viandes rôties. — Tenter.
9—Nuages. — Situation. — Mienne.
10—Colère. — Couleur. — Genre de liacées.
11—Consonnes. — Va très vite. — Anneau de fer.
12—Qui se rapporte au nombre soixante.

VERTICALEMENT

1—Qui durent toujours.
2—Obstruction de l'intestin par lui-même. — Fait d'une certaine façon.
3—Maisons d'oiseaux. — Manquée.
4—Volonté. — Pieu pointu. — Rends-toi.
5—Voyelles. — Extrémités de l'axe. — Jeu de cartes.
6—Couper ras le poil. — Pronom.
7—Jeunes vaches. — Enlevées.
8—Sans inégalités. — Fils d'Isaac.
9—Dieu des vents. — Qui ne parle pas. — Avant-midi.
10—Première. — Suinter. — Recueil de bons mots.
11—Conformes au bon sens. — Douceur.
12—Cas que l'on fait du mérite d'une personne. — Gros paquet de marchandises.

SOLUTION DU PROBLEME No 444

■ **Horizontaleemnt:** 1. Rastaquouère; 2. Eperdu — Uns; 3. Ceci — Etre — Ao; 4. Rus — Très — Elu; 5. Ur — Tael — Auer; 6. Démaillonnai; 7. Eraillera; 8. Mêle — Nef; 9. CC — Seul — Papa; 10. Eon — Es — Ci — An; 11. Nuée — Etalait; 12. Troussebarre.

■ **Verticaleemnt:** 1. Récrudescent; 2. Apeurer — Cour; 3. Secs — Man — Néo; 4. Tri — Taies — Eu; 5. Ad — Taillée; 6. Querelleuses; 7. Telle — Tè; 8. Ours — Ort — Cab; 9. Une — Ana — Pila; 10. Es — Eun — Na — Ar; 11. Aléa — Epair; 12. Ebouriffante.

GRAVELBOURG — CFRG — GRAVELBOURG

DIMANCHE
10.00—Messe dominicale
11.15—Revue de la semaine
11.30—Terre nouvelle
12.00—Radio-Journal, Interdit aux hommes
1.00—Radio-Journal, Sur quatre roues
2.00—Radio-Journal, Sur quatre roues
3.00—Match intercités
3.30—Musique de guitare
3.55—Chronique sportive
4.00—Radio-Journal
4.10—Regards sur le Canada français
4.30—Orchestres du réseau anglais
5.30—A la rencontre des illustres
6.00—Les classiques français
6.30—Le cabaret du soir qui penche
8.00—Trente minutes d'information
8.30—Le cabaret du soir qui penche
8.55—Chronique sportive
9.00—Le cabaret du soir qui penche
10.00—Radio-Journal

LUNDI AU VENDREDI
7.00—Chez Miville
8.00—La prière du matin
8.15—Nouvelles
8.25—Nouvelles sportives
8.30—Variétés
9.00—Radio-Journal, Marie Tellier
9.15—Vies de femmes
9.30—Pour vous Mesdames
9.45—Let's Learn French
10.00—Radio-Journal, Jeunesse Dorée
10.15—Les visages de l'amour
10.30—Les Joyeux Troubadours
11.00—Radio-Journal
11.10—Nouvelles sportives
11.15—Détente musicale
11.30—Partage du jour
12.00—Musique et chansonnettes
12.25—Nouvelles agricoles
12.30—L'amour quotidien
12.45—Les mensonges d'Ulysse
1.00—Fémina
1.15—Psychologie de la vie
1.53—Musique seulement
2.00—Une demi-heure avec . . .
2.30—Requêtes
3.00—Radio-Journal, Nos malades
3.10—Requêtes
3.30—Pêle-mêle
3.55—Nouvelles du sport
4.00—Radio-Journal
4.15—Radio-Transistor
4.30—Musique en dinant
5.00—Le coin des tout-petits
5.15—Radio-Jeunesse
6.00—Radio-Journal, L'Angélus
6.05—Témoignages
6.15—Au gré de ma fantaisie
6.30—Let's Learn French
6.46—Le chapelet en famille
8.00—Trente minutes d'information
10.00—Est-ce ainsi que les hommes vivent?
10.30—Nouvelles

LUNDI
1.30—Ceux qui nous aiment
7.00—Un compositeur vous parle
7.15—Les affaires de l'Etat
7.30—Revue des arts et des lettres
8.30—Sur toutes les scènes du monde

MARDI
1.30—Hier et aujourd'hui
7.00—D'amour et de chansons
7.30—Musique de chambre
8.30—Place publique
9.00—Concerts symphoniques

MERCREDI
1.30—Ceux qui nous aiment
7.00—Toute la gamme
7.30—Les auteurs étrangers
8.30—Concert du mercredi

JEUDI
1.30—Hier et aujourd'hui
7.00—Le temps des refrains
7.30—Artistes de renom
8.30—Orchestre de Radio-Canada
9.15—Parlons musique

VENDREDI
1.30—Pourquoi pas
7.00—Sur toute la gamme
7.30—Les nouveaux citoyens
8.30—Orchestre de chambre
9.00—Chorales du Canada français
9.30—Clavier allemand

SAMEDI
7.00—Radio-Journal, Soleil levant
8.00—Prière du matin
8.15—Nouvelles
8.30—Variétés
8.45—Commentaire agricole
9.00—Tante Lucille
9.30—Midi sur le monde
10.00—Découverte de la littérature
10.30—Chansons et succès
11.00—Radio-Journal
11.10—Nouvelles du sport
11.15—Folklore
11.30—Dans l'vent
12.00—L'heure de l'Opéra
2.30—Rendez-vous des jeunes
3.55—Chronique sportive
4.00—Radio-Journal
4.15—La parole est d'or
4.45—Souvenirs d'Afrique
5.00—Récital du réseau
5.30—Il parle et chante
6.00—Radio-Journal, Reportage
6.30—Musique
6.45—Le chapelet en famille
7.00—Emissions du réseau
8.30—Trente minutes d'informations
9.00—Visite aux chansonniers
9.30—Jazz en liberté
10.00—Musique de danse
10.30—Nouvelles

Saskatoon — CFNS — Saskatoon

DIMANCHE
8.55—O Canada, Ouv., Horaire
9.00—Programme russe
9.45—Tables tournantes
10.00—Radio-Journal, Le monde parle au Canada
10.30—Jardins plantureux
10.45—D'un disque à l'autre
10.59—Signal Horaire
12.00—Radio-Journal
11.10—Chronique sportive
11.15—Musique classique
11.30—Terre Nouvelle
12.00—Radio-Journal, Et patati et patata!
12.25—Communiqués
12.30—Les Pères Blancs
12.45—Vers Demain
1.00—Radio-Journal, Sur quatre roues
1.30—La grande musique avec les jeunes artistes de chez nous
2.00—Interdit aux hommes
3.00—Match-Intercités
3.30—Les virtuoses
3.55—Chronique sportive
4.00—Radio-Journal
4.10—Regards sur le Canada français
4.30—Récital
5.00—L'homme et le sol
5.30—Programme hollandais
5.45—Chansonnettes
6.15—Le chapelet
6.30—Le cabaret du soir qui penche
8.00—Trente minutes d'informations
8.30—Le cabaret du soir qui penche
8.55—Chronique sportive
9.00—Le cabaret du soir qui penche
10.00—Sask. Radio Auditions
10.30—Nouvelles locales, météo, pensée du soir et fin

Du lundi au samedi inclusivement
6.30—O Canada, Ouv., Horaire
6.35—Prière du matin
6.40—Nouvelles agricoles
6.45—Témoignages
7.00—Chez Miville
8.00—Nouvelles locales
8.10—Chronique sportive
8.15—Bonjour
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Radio-Journal, Jeunesse dorée
10.15—Visages de l'amour
10.30—Les Joyeux Troubadours
10.59—Signal Horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Communiqués
11.15—Marie Tellier avocate
11.30—Diner musical
12.00—Radio-Journal, Nouvelles locales
12.10—Chronique sportive
12.15—Diner musical
12.25—Nouvelles agricoles
12.30—La famille Plouffe
12.45—Le quart d'heure des malades
1.00—Fémina
1.15—Psychologie de la vie quotidienne
2.00—Vies de femmes
2.15—Partage du jour
2.45—Ad lib
3.00—Radio-Journal, Le club 13-19
3.55—Chronique sportive
4.00—Radio-Journal
4.15—Bienvenue Sask.
5.30—Radio Transistor
6.00—Nouvelles locales
6.10—Chronique sportive
6.15—Eclairez-moi s.v.p.
6.45—Le chapelet
7.00—Palmarès 1170
8.00—Trente minutes d'information
11.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir et fin

LUNDI
1.30—Pour ceux qui aiment
5.45—Le p'tit bal de l'ouest
8.30—Sur toutes les scènes du monde
10.00—Est-ce ainsi que les hommes vivent?
10.30—Un compositeur vous parle
10.45—Les affaires de l'état (alterner avec Capital et travail
11.00—Revue des arts et des lettres

MARDI
1.30—Hier et aujourd'hui
5.45—Vie Croissante
8.30—Place Publique
9.00—Concert symphonique
10.00—Est-ce ainsi que les hommes vivent?
10.30—Musique de chambre
11.00—D'amour et de chansons

MERCREDI
1.30—Pour ceux qui aiment
5.45—Le p'tit bal de l'Ouest
8.30—Concert du mercredi
10.00—Est-ce ainsi que les hommes vivent?
10.30—Toute la gamme
11.00—Sculpture d'aujourd'hui

JEUDI
1.30—Hier et aujourd'hui
5.45—A votre santé
8.30—Orchestres de Radio-Canada
9.15—Parlons musique
10.00—Est-ce ainsi que les hommes vivent?
10.30—Temps des refrains
11.00—Artistes de renom

VENDREDI
1.30—Pourquoi pas?
5.45—Temps nouveaux, mission nouvelle
8.30—Orchestre de chambre
9.00—Chorale du Canada français
9.30—Le clavier allemand
10.00—Est-ce ainsi que les hommes vivent?
10.30—Toute la gamme
11.00—Les nouveaux citoyens

SAMEDI
6.30—O Canada, Ouv., Horaire
6.35—Prière du matin
6.40—Intermède
6.45—Témoignages
7.00—Debout, c'est l'heure
7.45—Nouvelles agricoles
8.00—Radio-Journal, Bonjour Compatriotes
9.00—Nouvelles locales
9.10—Chronique sportive
9.15—Communiqués
9.20—Rendez-vous musical
10.00—Tante Lucille
10.30—Au soleil du matin
10.59—Signal Horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Chronique sportive
11.15—Folklore
11.30—Reportages
11.45—Musique en dinant
12.00—L'heure de l'opéra
2.30—Concert International
3.55—Chronique sportive
4.00—Radio-Journal
4.15—La parole est d'or
4.45—Souvenirs d'Afrique, Musique en dinant (à compter du 22 mai)
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Radio-Journal, Résumé de la semaine
6.15—Le chapelet
6.30—Salut les copains
7.30—Le monde est mon pays
8.00—Trente minutes d'informations
8.30—Visite aux chansonniers
9.00—Jazz en liberté
10.00—Les jeunes dansent
11.00—Reportage
11.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir et fin

VOS MAINS VOUS TRAHISSENT

Vous ne pouvez pas toujours lire dans la main d'une personne avec qui vous faites affaire pour connaître son caractère, savoir à quoi vous en tenir à son sujet. Mais ses gestes, sa façon de tenir ses mains vous en apprennent beaucoup.

Voilà ce qu'a déclaré Mme Eric Workman devant les membres du Club de golf de Cap-Rouge, au cours d'une causerie portant sur la chiromancie.

Ainsi, a continué la conférencière, les mains qui pendent de chaque côté du corps révèlent des gens indécis. On reconnait une personne sûre d'elle si ses gestes présentent une paume en l'air.

La consistance de la main est extrêmement importante, a dit Mme Workman. Il y a toute une gamme entre la main dure et la "pâte de guimauve". La poignée de main est très révélatrice du caractère.

Voici quelques clefs pour découvrir qui vous êtes. Il importe auparavant de savoir que la main gauche est celle de l'hérédité et que la main droite vous est propre: la première indique ce que vous avez reçu, la deuxième ce que vous en avez tiré, ce que vous en ferez.

Les doigts

Vos doigts sonts-ils spatulés? Vous ne pouvez rester tranquilles. Carrés? Vous adorez l'exactitude. Plus ou moins pointus? Vous êtes gais. Très pointus? Vous avez une grande imagination et êtes portés au mysticisme. Espacés? Vous êtes bohêmes. Le petit doigt est-il davantage espacé? Vous faites preuve de beaucoup d'indépendance. S'ils se tiennent ensemble, vous pensez à l'avenir.

Les bosses aux jointures des doigts sont la marque des gens qui aiment les choses organisées.

Le pouce est très révélateur. Large, il indique de l'obstination. En fait, votre obstination est proportionnelle à sa largeur. Si la deuxième partie qui le relie à la main est fine, vous avez du tact et de la logique.

Les ongles

Les ongles, a déclaré Mme Workman, sont le miroir de votre santé. Plats, vous êtes sujets aux bronchites; très courbés: aux congestions pulmonaires; en éventail et courts: sens critique très développé; striés ou avec des taches blanches: grande nervosité.

Selon la conférencière, même les maladies peuvent être décelées sur les ongles. Un ongle, a-t-elle dit, met six mois a pousser. Quand une personne a un trait, au milieu, c'est qu'elle a été malade il y a trois mois.

La paume

Une paume pointue chez un homme dénote de la cruauté. Une main large est un signe de générosité. C'est le contraire, évidemment pour la main étroite.

Mme Workman a tenu à préciser que ces caractéristiques, si elles sont exactes, peuvent quand même être adoucies ou renforcées les unes par rapport aux autres. Il faut balancer l'ensemble de la main.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Les sandwiches, qui font la manchette à ce temps-ci de l'année, sont faciles à préparer si vous profitez de ces différents conseils: Environ une heure auparavant, retirez le beurre du réfrigérateur afin de le ramollir; lavez la laitue au préalable et entreposez au réfrigérateur dans un sac de plastique afin de la garder croustillante; réunissez, avant la préparation, équipement et aliments; complétez une partie du travail à la fois. Par exemple, beurrez tout le pain puis étendez la garniture, coupez et enfin garnissez. Puis, rehaussez l'apparence d'une assiette de sandwiches à l'aide de hors-d'oeuvre: bâtonnets de carottes, radis façonnés en roses, quartiers de tomates, rondelles de piment vert et touffes de persil ajoutent à la couleur; tranches de concombres, coeurs de céleri, bâtonnets de carottes et fleurettes de chou-fleur ajoutent du croustillant; oignons marinés, cornichons sucrés et au fenouil ajoutent à la saveur.

✦ ✲ ✦

— Dis-moi, mon vieux, pourquoi as-tu choisi ce modèle de voiture? C'est à cause des freins? de l'embrayage? de la carrosserie?

— Non, c'est à cause de ma femme.

✦ ✲ ✦

Quand vous passez les tringles dans les ourlets des rideaux, vous ne ferez pas de déchirures si vous couvrez le bout de la tringle avec un doigt de vieux gant ou un dé à coudre.

✦ ✲ ✦

Servez-vous toujours de jus de citron pour enlever les taches de fruits ou de légumes de vos mains.

✦ ✲ ✦

Pour faire ressortir la saveur d'une tranche de saumon ou de flétan, aspergez de jus de citron les deux côtés du poisson pendant qu'il cuit au four ou sur le gril.

✦ ✲ ✦

Le médecin psychiatre à sa cliente:

— Bonjour, madame, que puis-je faire pour vous?

— Docteur, je ne viens pas pour moi mais pour mon mari. Il a un gros complexe d'infériorité. Comment faire pour pour qu'il le garde?

✦ ✲ ✦

Votre nappe est tachée de chocolat. Etendez du borax sur la tache. Rincez à l'eau claire.

✦ ✲ ✦

Quand le céleri est vieilli ou ramolli, après l'avoir lavé, mettez-le dans l'eau froide et ajoutez-y une patate crue, tranchée. Laissez reposer quelques heures.

Une poêle à frire, frottée avec du sel avant de s'en servir, empêche les aliments de coller.

✦ ✲ ✦

— C'est très ennuyeux, pour m'endormir maman me raconte des histoires à dormir debout.

— Et alors?

— Et alors? Hé bien, je suis devenu somnambule.

✦ ✲ ✦

Ce qu'on dit: Avoir un good time.

Ce qu'on doit dire: Se divertir, s'amuser.



Janet Gaynor ajoute un ruché à l'encolure et aux manches de cette robe deux-pièces en Terylene et Zantrel, création de Wm. G. et photographiée dans le "jardin" du Centre Loyola Bonsecours pour l'Exploration des Arts à Montréal.

Le Tyrelene est le favori des jeunes dans le vent

Cette saison, les jeunes qui sont dans le vent ont par leur recherche du différent et de l'original, provoqué la renaissance des modes préférées de Grand-mère. Les ruchés, les noeuds, les volants et les bas à motifs, si populaires au cours des années '20, se sont mérité une place dans la garde-robe des jeunes élégantes d'aujourd'hui. Les robes "Shimmy" de l'ère du Charleston, les coiffures très courtes, les petits sacs perlés à poignées en chaine contribuent à cette révolution de la mode de l'âge du jazz. Elles font maintenant partie de la mode actuelle.

Aujourd'hui, les jeunes dans le vent ajoutent un petit air innocent et combien impertinent à leur allure avec des jupes montrant les genoux, des encolures profondes et volantées et des manches étroites terminées par un volant. La coiffure est simple mais un peu plus longue que la coupe garçonne de grand-mère. Les jambes sont mises en valeur par des bas à motifs et les souliers nous ramènent quarante ans en arrière avec leurs bouts arrondis et leurs talons bas.

Outre certaines variantes des modes des années '20, le changement le plus spectaculaire est l'accueil réservé par les jeunes à tous les progrès réalisés depuis 1920. Le Terylene et Zantrel, un des nombreux nouveaux tissus qui sont le fruit de la recherche scientifique, a su capter leur imagination. Elles le portent avec verve et imagination, en teintes foncées de vin, bleuet, brun ou gris pour l'automne et l'hiver, pour la seule raison qu'il se lave facilement, sèche rapidement et exige peu de repassage.

Car les jeunes dans le vent ont infiniment de sens pratique.

Bateaux remorques — Un régal pour les petits

Vous célébrez l'anniversaire de naissance d'un de vos enfants? Surprenez vos jeunes invités avec ces bateaux remorques, une adaptation du "chien chaud" bien familier à tous. Maman sera sûrement accueillie avec des cris de joie lorsqu'elle arrivera au port avec cette délicieuse flotte.

La confection de ce sandwich marin est facile à réaliser. Vous aurez besoin de baguettes italiennes pour la coque du navire, de sections de saucissons de Francfort pour la cargaison et les mâts, de sauce barbecue et de fromage cheddar râpé pour protéger la cargaison, et d'un drapeau canadien flottant fièrement au haut d'un des mâts.

Confection

Pour chaque bateau, tranchez les baguettes italiennes jusqu'aux trois-quarts, sur la longueur du pain. Entrouvrez et étendez sur les côtés coupés 2 c. à table de sauce barbecue et saupoudrez de 2 c. à table de fromage cheddar râpé. Divisez deux saucissons de Francfort en trois parties, alternez des morceaux couchés et debout dans l'ouverture du navire et saupoudrez de 2 c. à table de fromage cheddar râpé. Remettez au four et continuez la cuisson jusqu'à ce que le fromage soit fondu, 3 à 5 minutes.

Pour servir les bateaux remorques à vos jeunes invités, les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada vous suggèrent de les diviser en portions en tenant compte de l'âge des enfants. Servez le tout avec des bâtonnets de carottes et de céleri.

Sandwich "Carrousel" — préféré des adolescents

Quelle meilleure excuse pour préparer ce sandwich qu'une réunion de jeunes. Maman sera considérée "bien à la page" lorsqu'elle offrira aux adolescents ce sandwich simple à confectionner et agréable à manger. Les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada vous suggèrent des garnitures au jambon, aux oeufs et au fromage qui fournissent un excellent contraste de couleur, de saveur et de texture.

Garniture au jambon — Jambon haché, 1 tasse. Cornichon au fenouil haché, 1 c. à table. Piment vert haché, 2 c. à table. Moutarde préparée, 1 c. à table. Sauce à salade, 3 c. à table.

Garniture au fromage — Fromage transformé, ramolli, ¼ tasse. Noix de Grenoble, facultatif, 2 c. à table. Mayonnaise, 2 c. à table.

Garniture aux oeufs — Oeufs cuits dur, 3. Oignons verts hachés, 2 c. à thé. Céleri haché, 1½ c. à table. Concombre haché, 1½ c. à table.

1 pain rond d'environ 6 pouces de diamètre. Beurre pour tartiner.

Préparez les garnitures. Divisez le pain en 3 ou 4 sections sur la hauteur et étendez les garnitures tout en réservant celle au jambon pour le centre afin d'obtenir un meilleur contraste de couleur. Etagez les sections. Enveloppez et déposez au réfrigérateur jusqu'à ce que les garnitures soient fermes, environ 3 heures. Coupez le sandwich carrousel en pointes et consolidez à l'aide de cure-dents. Servez chaque portion accompagnée de croustilles (chips) et agrémentez le tout de hors-d'oeuvre, soit cornichons au fenouil, radis et concombre.

Servez au début du goûter un punch rafraîchissant aux fruits et terminez le tout en beauté en servant de la crème glacée garnie de sauce aux pêches et à la guimauve.

Sandwich danois au bifteck minute — Délice des gourmets

Lorsque les hors-d'oeuvre ont disparu et que la conversation tend à languir, c'est le moment d'épater vos invités en leur servant ce sandwich sophistiqué. Les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada vous offrent cette recette de sandwich ouvert au bifteck comme variation du sandwich danois.

Sautez 18 champignons entiers dans un peu de beurre. Faites frire six biftecks minute tout en les assaisonnant de sel et de poivre. Ouvrez 6 pains à "hamburger", faites-les griller et tartinez-les de beurre. Placez les biftecks sur une moitié des pains, garnissez d'un mélange fait de 2 c. à table de beurre et 1 c. à table de raifort, puis décorez de persil. Disposez des champignons et des rondelles de piment vert sur l'autre moitié des pains. Servez ce sandwich chaud, accompagné de tranches de tomates et d'oignons verts entiers. Point n'est besoin de faire remarquer qu'un plateau de fromage, mettant à l'honneur notre bon fromage canadien, serait idéal pour terminer le goûter. Bon appétit!

Des prêtres de France désirent faire un travail professionnel

PARIS — Possibilité d'un travail professionnel à mi-temps ou à plein temps pour certains prêtres et choix des prêtres par la communauté comme dans l'Eglise des premiers temps: tels sont les plus marquants des voeux exprimés par les aumôniers de l'Action catholique rurale réunis en session à Issy-les-Moulineaux et qui seront portés à la connaissance de l'épiscopat.

Au cours de cette session, qui prit fin il y a quelque temps, les participants ont médité sur les tâches du prêtre, sa formation, sa vie matérielle, ses relations avec son évêque, les adultes, les jeunes.

Billet du jeudi

Trois écrivains qui nous quittent

Les écrivains meurent comme les autres et on les enterre.

Ce qui est normal au premier abord, mais n'a pas toujours les mêmes conséquences que pour un pékin quelconque, comme on disait encore à Paris, il y a quelques années.

Le décès d'un écrivain est surtout à regretter s'il est jeune, n'a pas fini de remplir ses promesses, ni de compléter son oeuvre.

On sait les regrets que suscitèrent, entre tant d'autres, les disparitions successives de Robert Brassilach et d'Albert Camus.

Si le défunt est jeune, la perte parait irréparable.

S'il a de l'âge, elle peut l'être autant, car il arrive que les rayons du soleil couchant ne le cèdent guère à ceux de l'aurore.

• • •

Trois écrivains s'en vont, qui n'étaient ni les premiers ni les derniers venus, et appartenaient à des mondes différents: la France, la Pologne, Cuba.

Celui de France est le plus jeune: Roger Vailland.

Il succombe à un cancer du poumon, à l'âge de 58 ans, dans le modeste village de Meillonas près de Bourg-en-Bresse, où il s'était retiré.

Après de brillantes études à Normale Supérieure, il était devenu l'un des chefs de file de l'école surréaliste seconde manière, pour mener ensuite une triple carrière de journaliste, de romancier et de dramaturge.

Journaliste, il se consacra surtout au grand reportage, qui le conduisit en Abyssinie et en Espagne, dans la péninsule balkanique et en Turquie.

Romancier, il obtint le Prix Interallié avec son premier ouvrage, **Drôle de jeu**, et le Goncourt avec **La Loi**, en 1957.

Ce dernier roman fut traduit en dix-sept langues et adapté au cinéma.

Homme de théâtre, il se vit décerner le Prix Ibsen en 1950, pour la pièce **Eloïse et Abélard**, et il fit l'adaptation des **Liaisons dangereuses** pour le cinéma.

En Pologne, ce n'est pas un romancier que l'on pleure, mais une romancière: Maria Dombroska.

Elle est décédée en mai à Varsovie, à l'âge de 76 ans.

On l'appelait, depuis longtemps déjà, l'âme des lettres polonaises.

Cultivée jusqu'au bout des ongles, parlant une demi-douzaine de langues, elle traduisit dans la sienne maints chefs-d'oeuvre de la littérature étrangère.

Son oeuvre principale est le roman-fleuve **Jours et Nuits**, où elle raconte par le menu, en de nombreux volumes, l'existence d'une famille de modestes hobereaux, incorporant à son récit "les aspirations humanistes des intellectuels polonais".

Ce livre connut une vingtaine d'éditions en Pologne, en même temps qu'il était traduit en diverses langues.

Madame Dombroska laisse encore une centaine de nouvelles, deux pièces, des livres destinés à la jeunesse.

• • •

C'est presque une erreur d'écrire qu'Armand Godoy appartenait à Cuba, car il passa la plus grande partie de sa vie au Pérou, aux Etats-Unis, en France, où il se fixa une fois pour toutes, vers 1930.

Il choisit de s'installer à Paris, parce que cette ville était celle de Baudelaire, son poète préféré.

Il avait alors 50 ans et il vient d'y mourir à 85.

Né à La Havane en 1880, il suivit d'abord son père au Pérou et y travailla pendant plusieurs années, avant de parcourir le monde.

Immensément riche, il consacrait volontiers son argent aux choses de l'esprit.

"Sa fortune, écrit Raymond Escholier, Godoy l'employait à faire publier de jeunes auteurs dont certains devinrent célèbres, à arracher à certains maitres-chanteurs des correspondances suspectes qu'il livrait aux flammes, à racheter les manuscrits de Baudelaire et de Victor Hugo, dont il enrichissait nos bibliothèques, à soutenir des éditeurs qui, sans son aide puissante, auraient dû fermer boutique".

Il publia de nombreux recueils de poèmes et traduisit en français plus d'un poète cubain, Marti entre autres, aussi célèbre patriote qu'écrivain.

Son oeuvre principale serait son **Drame de la passion**, représenté au Studio d'art des Champs-Elysées en 1930, et qui enthousiasma dans le temps des hommes aussi différents que Francis Jammes et René Dumesnil, André Gide, Rosny aîné, de La Varende.

L'ILLETTRE.



Q. — Notre jeune fille de seize ans commence à sortir de temps à autre avec des garçons de son âge. Evidemment, tous sont encore aux études et y seront pendant plusieurs années. Nous aimons beaucoup les jeunes et, mon mari et moi, nous entendons généralement très bien avec eux. Un des amis de notre fille semble commencer à être un peu trop sérieux et lui demande de lui garder tous ses moments libres. Il est gentil, bien élevé et pieux, mais nous ne voulons pas de ces fréquentations à deux à leur âge. Nous préférons voir ces enfants partager des divertissements en groupe. Notre fille ne partage pas tout à fait nos opinions. Comment lui faire comprendre nos raisons, sans qu'elle s'imagine que nous n'avons pas confiance en elle? Qu'il est difficile d'élever des adolescents de nos jours! Elle lit toujours votre courrier et trouve vos conseils sages et à la page. Merci. — **Maman d'une de 16 ans.**

R. — Votre mari et vous êtes des parents très sages et à la page. Vous faites bien d'encourager la camaraderie entre votre fille et ses amis, et je suis absolument d'accord avec vous en ce qui concerne les fréquentations particulières "steady" à cet âge. Il arrive trop souvent, malheureusement, qu'à cette période de leur vie, où les passions s'éveillent, surtout chez le jeune homme, les adolescents n'arrivent pas à se contrôler, quand des circonstances facilitent une trop grande intimité. Ils ont beau être bien élevés, pieux et délicats, s'ils se voient tous les jours, s'ils passent des heures seuls ensemble à se regarder dans les yeux et à se faire des confidences, la nature s'avère trop souvent plus forte que leurs bonnes résolutions et c'est dans de tels cas qu'il arrive des malheurs qui peuvent briser leur avenir. Vous devez certainement connaitre, parmi vos connaissances, des personnes qui ont gâché leur vie de cette façon, citez ces cas à votre jeune fille. Pour ma part, je n'en ai que trop vus. Comme vous le savez, nous ne pouvons pas tout publier dans le courrier, faute d'espace, et surtout parce que toutes les lettres ne conviennent pas à un journal familial, mais dans les réponses personnelles que nous donnons, je vous prie de croire que les tristes résultats des fréquentations "steady" ou du manque de surveillance des parents sont le sujet que nous traitons le plus souvent. J'aimerais à dire à votre jeune fille, puisqu'elle lit régulièrement le courrier qu'elle est bien chanceuse d'avoir des parents tels que vous, qui comprennent les jeunes modernes, les aiment et font de leur mieux pour leur permettre de se faire une vie intéressante et surtout saine. Je crois que, si elle s'arrête à penser sérieusement, et surtout franchement, elle se rendra compte que vous avez raison et que c'est parce que vous savez l'aimer véritablement et non parce que vous manquez de confiance en elle que vous cherchez à la protéger.

☆ ☆ ☆

Q. — Nous devons assister à un mariage à la fin d'août. Notre jeune fille de seize ans doit nous accompagner. Quelle toilette conviendrait pour elle? Nous la voulons élégante, mais de son âge. Nous apprécions vos bons conseils. — **Campagnards.**

R. — Pour un mariage à cette saison, votre fille portera un ensemble, robe et petite jaquette, en crêpe ou en soie dans les très belles et très riches teintes d'automne. Il y a toute la gamme des bruns et des verts ou des autres couleurs en vogue. Un petit chapeau de velours, de couleur assortie, des accessoires bruns ou noirs selon la couleur qu'elle choisira et des gants couleur ivoire.

☆ ☆ ☆

Q. — Veuillez me dire si la coutume est changée pour la réception des sacrements: les femmes doivent-elles être gantées pour les recevoir? Pour ma part, je crois que non, mais depuis des mois, une personne très élégante se présente à la sainte table chaque dimanche portant de très beaux gants. Votre réponse m'évitera de nombreuses distractions. — **Mondaine?**

R. — Vous avez raison, chère Mondaine?, les dames enlèvent leurs gants pour recevoir les sacrements. Votre belle élégante souffre sans doute du même mal que vous et c'est par distraction, ou par absorption dans ses dévotions qu'elle oublie de les enlever. Merci de votre appréciation du courrier.

LOUISE.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

CAPRICE À QUATRE VOIX

par SAINT-ANGE

NUMERO 17

D'un bond, José Augusto fut debout, pour passer en revue les voitures rangées à l'ombre devant l'hôtel. La Floride de Val et la Volkswagen de l'étranger manquaient. Il eut le coeur étreint.

— Je suis un piètre ange gardien. Ils m'ont échappé. pourvu que rien de fâcheux ne leur advienne. Ma surveillance, pour être efficace, ne doit pas être intermittente.

Val et son père furent de retour pour le dîner.

Les résolutions de José Augusto le portèrent à rôder le plus possible autour du Guincho, dans un accoutrement de pêcheur qui, de loin évidemment, pouvait empêcher les Lambercy et l'homme au chapeau tyrolien de le reconnaitre.

Ni la nuit ni la matinée du lendemain ne l'amenèrent à de nouvelles découvertes. Rien ne dérangeait le cours paisible de la vie chez ses amis français. Il les voyait aller et venir, quitter l'hôtel en auto, goûter la solitude dans leur loggia, croiser l'homme suspect, qui les saluait en voisin bien élevé.

Nulle part, José Augusto n'avait surpris d'émissaires du groupe adverse et, nulle part, il n'avait rencontré la femme liane aux sourcils laqués décrite par le maroquinier.

"Décidément, mon besoin de protéger Val m'a fait inventer de toute pièce un imbroglio. Je vais m'ennuyer jusqu'à l'heure à laquelle, demain, j'irai enfin chercher Mlle Lambercy pour l'emmener à Lisbonne. Mais ne vaut-il pas mieux que je m'ennuie et qu'il n'arrive rien?"

Vers le soir, il constata que Valérie partait seule au volant de sa voiture. Son élan l'incitait à la suivre, mais sa raison le retint. Si quelqu'un devait être menacé, ce serait plutôt le professeur. Celui-ci, justement, sortait de l'hôtel, nanti de son précieux porte-documents et d'une ombrelle de plage. Sans doute avait-il le projet de s'installer en quelque endroit isolé des dunes ou de la grève pour y lire et travailler en plein air.

José Augusto jugea le projet téméraire, sinon dangereux.

"Voilà qui doit me mettre en état d'alerte, d'autant que j'aperçois, guingnant le cher Calixte, son voleur en puissance qui, lui, sous un imperméable de nylon, dissimule un objet du même format qu'un porte-documents."

Ce fut un jeu pour José Augusto de filer les deux hommes.

Calixte Lambercy descendit à petits pas vers le sable immaculé. José Augusto trouvait qu'avec ses cheveux au vent, son regard d'extase sur l'horizon, le professeur ressemblait à un poète. Il choisit enfin un rocher contre lequel s'adosser, ouvrit son ombrelle et, le porte-documents sur les genoux, s'installa comme dans une guérite. Bientôt, il tira du grand portefeuille de cuir un dossier que le vent l'aida à feuilleter. Puis, stylo à bille en main, il parut surtout apporter des corrections à son manuscrit. Pourtant, de temps à autre, il rédigeait aussi quelques notes marginales hâtives.

L'étranger suspect s'étendit à une trentaine de mètres. Il se servit de son imperméable roulé autour du porte-documents comme d'un oreiller, tourna la tête du côté de M. Lambercy et s'abrita le visage sous son chapeau. Il ne faisait aucun doute qu'il pouvait, sous le rebord du feutre, continuer à guetter M. Lambercy, qu'il voyait de profil et en train d'écrire sur ses genoux.

José Augusto, lui, se dissimulait à vingt mètres en retrait, derrière une haie de tamaris qui s'ouriait d'une étroite bande d'ombre où il feignait de dormir.

Le secteur était facile à surveiller. Entre l'ombrelle de M. Lambercy et la plume du chapeau tyrolien, la plage blanche dévalait vers les vagues dont on entendait les coups sourds assénés sur le sable, alternant avec le bruit de soie froissée de l'eau qui se retire.

Une heure passa.

Des enfants riaient en se baignant. Les taches de leurs maillots, les groupes des parents disséminés sur la rive, contribuaient, par leurs infimes proportions, à donner au paysage une échelle gigantesque. Dans la fournaise de l'azur, les dunes, la plage, se modelaient dans une pâte amollie et boursouflée qui commençait à roussir.

Sur la route, une auto stoppa, à l'abri d'un bois d'eucalyptus. Bientôt, deux jeunes gens en maillot de bain sortirent du bois. L'un d'eux brandissait un anneau en caoutchouc.

Ils coururent à la plage et là, à mi-chemin entre le flot et M. Lambercy, commencèrent à s'ébattre en se lançant l'anneau.

José Augusto n'y prêta guère attention. Au bout d'un quart d'heure, pourtant, il lui sembla que leur jeu se ralentissait et qu'ils observaient aussi le professeur. Cette modification de leur comportement le frappa, d'autant plus qu'en même temps l'homme au chapeau tyrolien se soulevait sur un coude et fixait intensément M. Lambercy dont la tête, rejetée en arrière, prouvait qu'il s'était endormi.

Les événements se succédèrent alors avec rapidité.

Les garçons en maillot se ruèrent vers le bois d'eucalyptus et regagnèrent leur auto. L'homme au chapeau tyrolien se dressa, courut jusqu'à M. Lambercy et, arrivé près de l'ombrelle, substitua avec des précautions hâtives et beaucoup d'habileté le porte-documents, toujours tenu sous son imperméable, à celui de M. Lambercy, puis il s'enfuit vers l'hôtel avec son larcin.

José Augusto s'apprêtait à bondir à son tour pour rattraper le voleur quand il se figea sur place. L'un des deux jeunes gens, qui jouaient quelques instants plus tôt avec l'anneau de caoutchouc, rentrait en scène. Il dissimulait un porte-documents sous un peignoir de bain. Avec des regards furtifs et sur la pointe des pieds, il atteignit à son tour l'ombrelle et échangea les deux porte-documents. Il se sauva ensuite, sans un coup d'oeil en arrière, et se précipita dans l'auto au moteur déjà en marche.

José Augusto fut entraîné aussitôt dans ce qui lui sembla une suite de gags parfaitement mis au point. Il courut à son tour vers M. Lambercy, s'empara sans précaution du troisième porte-documents et, toujours au pas gymnastique, se précipita vers le vieux fort. L'homme au chapeau tyrolien, pour donner le change avait repris une allure normale et se dirigeait vers l'hôtel.

Cette fois, M. Lambercy s'était réveillé. José Augusto avait fait basculer l'ombrelle sur le dormeur qui, tout de suite, tâtait le sable à son côté pour découvrir que sa belle serviette de cuir venait de s'envoler.

Il se leva et vit un garçon brun, vêtu en pêcheur, franchir les dunes au pas de course.

"Il a mon porte-documents. Il n'essaie même pas de le dissimuler. Mon Dieu, mon Dieu, je n'aurais pas dû venir travailler dehors. Val me l'avait défendu. Nous sommes découverts."

Abandonnant l'ombrelle sur le terrain, le professeur se hâta de poursuivre celui qu'il prenait pour un voleur. Il continuait à marmonner en soufflant:

"Mais pourquoi se réfugie-t-il à l'hôtel? Pourquoi n'a-t-il pas songé à disparaitre dans la nature?"

Ses jambes flageolaient. Sa tête tournait. Il dut s'arrêter.

"Tout est perdu par ma faute. Qu'allons-nous devenir?"

A pas comptés, les mains sur sa poitrine oppressée, il reprit sa marche haletante.

Cependant, José Augusto avait rejoint l'homme au chapeau tyrolien dans le hall ombreux et frais. Il y avait là les grooms, le portier et même le gérant. Le senhor Sousa da Silveira avait entendu l'homme s'exprimer en portugais; ce fut donc dans cette langue qu'il l'interpela, en s'emparant assez brutalement de l'imperméable qui dissimulait la serviette de cuir fauve.

— Excusez-moi, senhor, mais vous venez de commettre une confusion. La serviette que vous avez sous ce manteau n'est pas la vôtre, c'est celle du senhor Lambercy. Elles sont tellement identiques qu'il est facile de s'y tromper.

Sans attendre de réponse, il remit sous son bras le porte-documents contenant les papiers de Calixte et tendit en échange à l'inconnu celui qui provenait de la bande adverse.

Sous le regard surpris de l'entourage, l'homme aux lunettes noires ne chercha pas à nier. Grimaçant un sourire, il marmonna des excuses, tourna les talons, réclama la clef de sa chambre et disparut.

José Augusto traversa la cour de granit en se félicitant de son exploit. Il contenait une folle hilarité. Il avait l'impression d'avoir joué un rôle brillant et improvisé dans un film comique, du genre "voleur volé", et rien de tout cela ne lui paraissait sérieux.

Dans le brasillement de la fin de l'après-midi, au creux blond d'une dune, il rejoignit le vacillant Calixte Lambercy qui se jeta dans ses bras.

— Quoi, c'était vous? Que se passe-t-il? (Il le regardait de la tête aux pieds.) Comment êtes-vous attifé? Vous n'avez pas de chaussures . . . Pourquoi m'avez-vous enlevé mon porte-documents?

— Cher monsieur, asseyons-nous ici, à l'ombre. L'important est que je vous le rende, car c'est bien le vôtre. Vérifiez vos papiers. C'est miracle si je puis tout vous restituer.

"Figurez-vous que j'avais envie de venir pêcher quelque part aux alentours, ce qui explique ma tenue. Heureusement, je n'ai pas trouvé de pêcheur qui voulût bien m'embarquer. Déçu, je décidai de passer la soirée à somnoler sur la plage. J'assistai à votre venue, sans oser me présenter sous cet aspect négligé. Et puis, de quel droit aurai-je troublé vos méditations, votre travail? Je fus témoin, alors, de la série de faits suivants.

Il conta ce dont il avait été témoin, la cascade des escamotages, enfin ses propres réactions et leurs heureux résultats.

Assis à côté de José Augusto, Calixte Lambercy tremblait en serrant sur son coeur ses précieux manuscrits. Il balbutiait:

— Il faut que je vous fasse un aveu. Mes travaux intéressent beaucoup de gens de par le monde. Je pensais qu'en venant au Portugal j'échapperais à ceux qui me poursuivent et me menacent. Ils appartiennent à deux clans qui voudraient l'un et l'autre, s'attribuer le bénéfice de mes recherches. Inutile de les nommer, ajouta-t-il en baissant la voix et en jetant un coup d'oeil inquiet autour de lui. D'ailleurs, ce que je vous confie doit rester secret entre nous. Je cacherai même à Val cette dernière péripétie qui, sans votre intervention, eût mal tourné. Nous avons déjà échappé, à Sintra, au même péril, dans des circonstances plus dramatiques. Pour l'instant, Val parait goûter ici plus de quiétude. Inutile de la troubler, d'autant que mes persécuteurs ne manqueront certes pas de se manifester encore. Peut-être plus tôt même que nous ne nous flattons de l'imaginer.

(à suivre)

Petites — Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Vol. 53—No 18

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195 avenue Provencher, St-Boniface, par la poste. $1.10** franco 132-T.F

ON DEMANDE — Gérant pour la Caisse Populaire de Haywood. **Pour plus de détails veuillez vous adresser à: M. Louis de Rocquigny, Haywood, Man., avant le 31 juillet.** 16-795-18C.

ON DEMANDE — Dame parlant français pour être compagne et prendre soin de dame âgé. $80 par mois nourrie et logée. Habite dans village de Vonda, tout près église. **Ecrire à Fernand Denis, C. P. 234, Vonda, Sask., ou appeler 3 r 2, Vonda, Sask.** 18-841-18C.

PENSION ET SOINS SPECIAUX pour dame âgée ou invalide Dans foyer catholique et de langue française dans un des beaux quartiers de St-Boniface Faites vos réservations maintenant. **Pour plus de renseignements, signaler: 453-8776.** 33-144-T.F

DESIREZ-VOUS assurances générales de tout genre feu automobile etc.: vente ou achat d'immeuble, prêts sur hypothèque? **Pour tout détail sans obligation, s'adresser à: A. Ayotte 191, blvd Dollard, St-Boniface Téléphone: CE 3-5845.** 33-148-T.F

Votre corsetière SPENCER
Corsets, gaines et soutiens-gorge faits sur mesure, aussi supports chirurgicaux pour femmes et enfants. Pour rendez-vous appeler **Mme Aldéa Fillion, 718, rue Taché, St-Boniface, Man. Téléphone: 233-5490 ou CH 7-3886.**

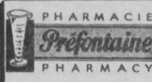
Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS Ecrivez pour dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man
Téléphone: 222-4492

St. Boniface 'ESSO' Service
Provencher et Taché
Téléphone: CE 3-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

Tél.: 233-3839 Rés.: 233-3872
Dufault Electronics
Radio et TV — Vente et Service
Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
313, rue Cathédrale
Visite à domicile: $3.50

Signalez 247-4288
Transit Shell Service
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
RELIANCE
OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.
278, avenue Taché, St-Boniface
Téléphone: 233-1796
ROGER-A. SABOURIN
propriétaire



PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

Pour vos Petites Annonces

Signalez: 775-8443

entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

ON DEMANDE — Ménagère d'âge moyen, pour prendre soin de 6 enfants de 2 à 10 ans, dont 3 vont à l'école et sont pensionnaires au couvent. Maison moderne avec toutes commodités. Ou une fille sérieuse pour aider à personne plus âgée. **S'adresser à: H.-A. Dupuis, Boite 234, Cut Knife, Sask.** 18-823-19P.

ON DEMANDE — **Technicien novice** pour laboratoire des langues. Sera responsable du fonctionnement général des magnétophones. Les candidats devront être expérimentés et avoir reçu l'entrainement nécessaire pour pouvoir faire fonctionner l'équipement de reproduction et d'enregistrement du son. **Ecrire à: Personnel Officer, The University of Manitoba.** 18-830-18C.

DEMANDE A LOUER A ST-BONIFACE — Maison de 3 chambres à coucher. Ayant sous-sol complet et garage. **Signaler: 233-3510.** 16-802-18C.

A LOUER — Plage Albert. Chalet: 4 pièces. $35 par semaine ou à vendre $2,500. **Signaler: 222-8634.** 14-765-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée avec facilités de cuisine. Réfrigérateur et literie inclus. $20 par mois. Libre immédiatement. Pour personne qui travaille. **Signaler: CH 7-7146.** 17-815-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 188, rue Notre-Dame. Logis: 2 pièces nonmeublé. $50. Electricité et stationnement inclus. Conviendrait à adultes. **Signaler: 233-4757.** 13-736-18C.

A LOUER — Précieux-Sang. Chambre avec réfrigérateur, entrée et salle de bain privées. Place de stationnement. **Signaler: 233-6697.** 18-824-T.F.

A LOUER — Ave Provencher. Logis 2 pièces, entièrement meublé. 1er plancher. Entrée privée. Près autobus. Accommodation pour lavage et stationnement. Libre: 21 août. **Signaler: 233-4727.** 18-832-T.F.

A LOUER — Ave Provencher. Logis 3 pièces. $65. Libre: 15 août ou 1er septembre. AUTRE CHAMBRE pour demoiselle. Facilités de cuisine. Près autobus. 15 octobre. **Signaler: 233-5268.** 18-833-20C.

A LOUER — St-Boniface, 314, rue Notre-Dame. Logis 2 pièces. Complètement meublé. Stationnement et électricité fournis. $55. **Signaler: CHapel 7-4073.** 18-837-18C.

A LOUER — Très raisonnable. Boucherie complètement équipée avec entrepot frigorifique et réfrigérateur. Maison modeste attenante. Site central. Dessert grande région rurale. Capital raisonnable et références exigées. Disponible maintenant. **S'adresser à Mme E. Maguet, Ste-Rose-du-Lac, Man.** 18-826-23C.

A VENDRE OU A LOUER — St-Jean-Baptiste. Centre du village, rue principale. Maison: 8 pièces. Cave finie, béton. 6 acres de terrain. **Signaler: CE 3-3340.** 16-789-19C.

A VENDRE OU A ECHANGER — Norwood. Maison moderne: 2 étages, 8 pièces. Termes faciles. Possession immédiate. **Signaler: AL 3-9805** 47-363-T.F.

A VENDRE OU A ECHANGER pour plus petite propriété, ou à louer avec option d'acheter, maison 3 logis, beaucoup de ménage. Endroit idéal à tous points de vue, sur la rue Masson. **Veuillez faire parvenir votre numéro de téléphone ou écrire à Boite 809, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 16-809-19C.

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
418, avenue Portage, Winnipeg
Téléphone: 943-2934

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français. **M. Jean Carignan.**
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Winnipeg
Téléphone: 947-0491

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitchall 3-5408 — Winnipeg 2

Des Frères Italiens
contracteurs en ciment.
16 ans d'expérience dans la construction de trottoirs, allées d'entrée, planchers, perrons. Perrons de béton renouvelés, troittoirs haussés et patios de couleurs variées. Plâtrage des sous-sols, stuc pour garage.
ESTIMATIONS GRATUITES
Demandez ANGELO: SP 2-3547

JOS. PIERSON Votre vendeur personnel de
• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet



CARTER MOTORS LTD.
Bureau: SP 2-2431 — Résidence: 533-4018
Automobiles usagées "garanties" de première condition

A VENDRE — Mobilier de chambre à coucher, provincial français: 3 pièces, blanc et or, avec matelas et sommier neufs — $550. Ensemble de vivoir, provincial français, blanc et or; table à café; 2 tables de bout; 2 lampes importées de France, blanc et or; le tout: $465. Radio stéréo combiné neuf. Electrohome. Machine à coudre portative "Bernina", modèle 610: $140. **Signaler: 334-2957.** 16-803-18C.

A VENDRE — St-Vital, avenue Hindley. Maison remise à neuf. 2 chambres à coucher. Deux pas d'église et école St-Eugène. Près autobus et centre d'achats. **Signaler: 253-4371.** 17-811-T.F.

A VENDRE — Maison 5 pièces, 59, rue Haig, angle Des Meurons, en face de la chapelle Ste-Marie. **Pour rendez-vous, appeler 452-0237, après 6 h.** 18-828-18P.

A VENDRE — St-Boniface, rue Deschambault. Maison de revenu en très bonne condition. Chauffage: huile. Près bonnes écoles, magasins et église. Grand lot. Garage, jardin. **Pour renseignements, appeler CH 7-7363.** 18-831-21C.

A VENDRE — Elie, Man. Terrain avec maison 7 pièces, garage et autres dépendances. Plomberie neuve, chauffage huile, nouvellement décorée. Bel emplacement. Ecoles élémentaire et secondaire. Village canadien-français. Seulement $4,500. **S'adresser à Fernand Allard, Elie, Man. Téléphone: 992, Elie.** 18-827-19C.

A VENDRE — Lorette. Ferme: 100 acres, ½ mille de l'école et église. Bâtiments modernes sur fondation de ciment. Eau courante à la maison et l'étable. Garage pour 3 autos. Cour gravelée. Assortiment complet de machines aratoires. **Pour plus de renseignements, téléphoner à: 262, Lorette.** 18-825-18C.

A VENDRE — Maison: 6 pièces, à niveaux variés (split level). Chauffage électrique. 3 chambres à coucher, grand salon, cuisine et dinette. Salle de récréation au sous-sol. Garage double. Parterre paysagé. Pas d'agent. **S'adresser au propriétaire, lot 22, Baie Notre-Dame, Isle-de-Chênes, Man.** 17-810-T.F.

A VENDRE — Terre entièrement en culture: 320 acres avec très bonnes bâtisses et résidence moderne en parfaite condition. Toutes installations modernes. Très bon troupeau de vaches laitières, assortiment complet de machines aratoires en très bon état. Vente rendue nécessaire à cause de la santé du propriétaire. **S'adresser à M. Wilfrid St-Hilaire, propriétaire, St-Pierre-Jolys, Man. Téléphone: 335-22.** 18-829-19C.

A VENDRE

St-Malo, Man. — 480 acres: 200 en culture. Maison: 7 pièces, étable, 30 têtes d'animaux, machineries. $23,900; moitié comptant ou échange sur maison.

St-Malo, Man. — 337 acres: 200 en culture. Bungalow: 5 pièces, autres bâtiments, machineries, 20 têtes d'animaux. $28,000; moitié comptant.

Appelez Mme Walberg
233-5986 — JUstice 9-4555
17-817-18C.

MARION REALTY LTD.

1601, chemin Ste-Marie

A VENDRE

Rue Bertrand — Maison très bien entretenue: 7 pièces, 3 chambres à coucher. Sous-sol complet. Chauffage: gaz. Garage: 36' x 12'. Plein Prix: $12,900.

Rue Des Meurons — Maison: 2 chambres à coucher. Sous-sol complet. Chauffage: huile. Garage et jardin. Lot: 33' x 118'. Prix: $9,300 avec $2,000 comptant.

Appelez ED.-A. BRISSON
CE 3-2280
ou LOU ENGEL — 256-5420
18-842-18C.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
1500, Polo Park, Winnipeg

St-Norbert — Maison à niveaux, variés. 4 chambres à coucher, 2 salles de bain, grands salon, salle à manger, cuisine. Allée de côté. Grand lot. Possession immédiate. $18,500, à termes.

St-Norbert — Maison: 3 ans. 1½ étage. 5 chambres à coucher. Près Villa Maria. Seulement $300 comptant.

St-Vital — Rue Hindley. Près église et école St-Eugène. Maison: 3 ans, 3 chambres à coucher. Grande cuisine, salon. Grand lot. Très belle propriété.

St-Norbert — Maison: 1½ étage, 4 chambres à coucher, salon, salle à manger. Grand jardin, arbres fruitiers. Lot: 125' x 375', bordant rivière La Salle. Le tout $19,000.

Avons besoin de propriétés à vendre à St-Boniface, Norwood et St-Vital.

Appeler PIERRE PINEAU
SPruce 5-8463 ou 453-1977
18-835-18C.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, avenue Provencher, angle Taché et Provencher, St-Boniface

SI VOUS DESIREZ UN SERVICE PROMPT ET COURTOIS POUR LA VENTE DE MAISONS, TERRAINS, ETC. OU POUR PLACER DES HYPOTHEQUES, VEUILLEZ, S'IL VOUS PLAIT, VOUS CONFIER A NOTRE PERSONNEL EXPERIMENTE ET TRES CONNAISSANT EN AFFAIRES.

A VENDRE

STE-ANNE-DES-CHENES
Joli bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Presque neuf. Sous-sol complet. Toutes commodités. Près église et écoles. Termes attrayants. Plein prix: $8,200.

ST-BONIFACE
2 maisons: 6 pièces chacune. Pour être déménagées.

RUE GAREAU
Bonne maison pour famille: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Beaucoup d'armoires. Sous-sol complet. Gaz. Grand lot. Plein prix: $11,500.

RUE BERRY
Triplex — Bon revenu. Prix réduit pour vente accélérée. Comptant requis minime.

RUE DUBUC
Maison 4 pièces, 2 chambres à coucher. Grand lot: 45' x 120'. Idéal pour construction. Plein prix: $7,000.

RUE DE LA MORENIE
2 Maisons sur même lot. Revenu mensuel au delà de $100. Plein prix: $7,000.

BLVD DOLLARD
Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Sous-sol complet. Garage. Grand lot de coin. Comptant requis: $2,000.

Pour plus d'informations, signaler, s.v.p.,
Bureau: 247-9267
J. RIVARD: 247-4927 ou
PAUL GAGNON: CH 7-7603
18-844-18C.

A VENDRE

St-Boniface Centre — Bungalow: 4 pièces. Garage. Chauffage: gaz. Prix: $7,500. Comptant requis: $1,-900. Balance $65 par mois.

Norwood — Rue Hill. Maison spacieuse: stuc. 1½ étage. 6 pièces, 4 chambres à coucher. Près église et école. Plancher: bois dur. Grande cuisine. Cave complète. Chauffage: huile. Bel emplacement pour famille ou couple. Prix: $14,000. A termes si désiré.

St-Boniface Centre — Triplex: 5, 4 et 3. Garage double. Age: 20 ans. Prix: $26,200.

$12,500 — Rue Marion. Maison: 1½ étage. Stuc. 6 pièces. 3 chambres à coucher. Garage double. Chauffage: huile. Taxe: $182. Comptant requis: $2,000.

Nous avons aussi immeubles-appartements de 4 logis ou plus. Pour chiffres d'affaires appeler

Pour acheter, vendre ou échanger Estimation gratuite
Appelez
A.-G. DESAULNIERS
Agent d'immeubles
407, rue De la Morénie
CEdar 3-5874
18-843-18C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

Norwood — Rue Des Meurons. Prix réduit. 4 chambres à coucher. 2 au 1er avec salle de bain; 2 au 2e avec lavabo. Chauffage: gaz. Comptant requis: $2,000.

A LOUER — Rue St-Jean-Baptiste. Bungalow 5 pièces, très propre. 3 petites chambres à coucher. Chauffage: huile. Poêle et réfrigérateur inclus. Beau logis pour personnes retirées ou jeune couple. Références demandées avec bail. Possession 1er septembre.

St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. Près école Provencher. Duplex; 8 pièces. Chambre supplémentaire au soubassement. Entrées privées. Grand lot. Revenu mensuel: $165. Comptant requis: $2,000.

Si vous voulez vendre ou acheter une maison faites affaire avec un homme d'expérience et honnête qui vous donera tous renseignements gratuits et confidentiels.

N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: 233-2027
18-834-18C.

A VENDRE
N. L. BROUSSEAU CO., LTD.

Avez-vous une propriété à vendre? Nous achetons et vendons des propriétés partout dans la ville. Dépôt payé immédiatement.

ST-NORBERT
Maisons toutes neuves
Considérerait échanges
Magnifiques maisons construites sur commande: 2 étages, 4 grandes chambres à coucher. Tapis mur à mur partout. Four encastré, pulvérisateur à déchets. Garage attenant: 2 voitures. Cheminée naturelle dans grand salon. Façade: pierre ou brique. Nombreuses commodités supplémentaires. Complètement décoré. Site de choix. $26,500 seulement. $5,000 comptant. Veuillez appeler M. Bucko.

SUPERBE QUADRIPLEX
St-Boniface, rue Langevin. $5,000. 2 logis en haut, loués à $160 par mois Chauffage électrique. Sous-sol complet, prêt pour autre logis. Logis: 6 pièces au premier pour propriétaire Salon à tapis mur à mur, cuisine attrayante et salle à manger. Age: 9 mois. Echanges considérés.

NORWOOD — 3 DUPLEX
$3,000 comptant chacun. Rue Monck. 4 et 4½. Gaz. Lot: 50' x 120'. **Enfield Crescent.** 4 et 5. Gaz. Lot: 68' x 95' **Youville.** 4 et 5. Age: 2 ans. Gaz. Lot: 50' x 130'.
Complètement loués — Termes faciles

ST-BONIFACE — RUE DUGAS
$4,000 comptant. Grand bungalow attrayant. 2 chambres à coucher. Age: 10 ans. Lot vacant supplémentaire: 34' x 115'.

NORWOOD
18 ans, $4,000 comptant. Stuc. 1½ étage, 2 plomberies, 3 ou 4 chambres à coucher. Sous-sol complet. $14,900 seulement. Lot: 50'. Taxe basse. Près Précieux-Sang.

NORWOOD — MONCK
14 pièces. Idéal pour chambre et pension ou pour louer en 5 logis. Comptant requis: $4,000 seulement.

Appelez ERNIE BUCKO,
s'il vous plait'
CE 3-4574, le jour GL 3-0741.
18-837-18C.

ERNST, LIDDLE & WOLFE LTD.
100, EDIFICE PARIS
Maisons - Fermes - Propriétés

A VENDRE

Un mille au nord de St-Adolphe — 50 acres de terrain.

Ste-Geneviève — 160 acres avec maison et étable neuves. Laiterie approuvée pour contrat de lait. 27 bêtes à cornes. Tracteur et camion. Prix d'aubaine à $8,800.

St-Adolphe — Maison neuve complètement moderne. Grand lot. Echangerait pour maison à St-Norbert ou à St-Boniface.

Chemin Ste-Marie — Maison nonfinie, lot boisé 99' x 264'. 3 milles au nord St-Adolphe.

St-Boniface, Rue Hamel — Duplex. Echangerait pour ferme avec bâtisses. **Appeler 315-5, Ste-Agathe.** 11-689-T.F.

Nous avons besoin d'offres de fermes à vendre

Pour un service prompt, ventes ou hypothèques et évaluation

Appelez **LOUIS LE GAL**
WHitehall 3-5408
ou 315 - R5 St-Adolphe

Patron imprimé



Numéro du patron: 9477
Grandeurs: 2 à 10
Prix: 50c
Envoyez votre commande à:
Marion Martin Dept., La Liberté et le Patriote, 60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)
Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.
(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Rudy's Furniture
Plan achat-louage de téléviseurs
$5.00 comptant, $5.00 par mois
Antene tous canaux
$1850 installée
$3.00 PAR VISITE DE SERVICE
Service et vente de radios d'auto, sur les lieux
Radios $17.95 et plus
De tout genre et toute marque
TECHNICIENS LICENCIES
Meubles et appareils neufs et usagés
276, rue Taché
247-9074 et 247-3752
En soirée: GL 3-1711

A VENDRE

Belle Terre 277 acres au sud de Winnipeg. Centre canadien-français. Bonne maison 4 chambres à coucher. Eau chaude et froide en quantité. 260 acres en culture. A vendre avec assortiment complet de machines aratoires.

St-Pierre — Bon duplex. Revenu annuel: $2,000. Près de tout, ayant toutes commodités. Bonne eau Grand lot. $6,500, $1,500 ou plus comptant.

Près église Ste-Famille — Bon bungalow: 3 chambres à coucher. Grand lot. Garage. $12,500 seulement.

Norwood — Bon bungalow, sur grand lot. Salon, cuisine, 2 chambres à coucher, salle au sous-sol, garage. Très propre. Près piscine Happy Land. $10,500 seulement. Pour renseignements, venez me voir.

7 milles de St-Boniface — 2 bonnes maisons sur même grand lot. 3 chambres à coucher et 2 chambres à coucher. Puits artésien. Près école. Une véritable aubaine, le tout $15,000 seulement.

J. CARRIERE REALTY
289, rue Taché
Téléphone: 247-5204
18-838-18C.

A VENDRE

STE-ROSE-DU-LAC
Terre: 800 acres, plus de 500 en culture. Balance: foin et pâturage. Toute clôturée. Assortiment complet de machines aratoires. Prix complet: $39,500. Option d'acheter 180 têtes de Herfords.

LORETTE
Village: Maison 2 chambres à coucher. Grand lot. Plein prix: $1,900.00 à termes.

LA BROQUERIE
Terre: 317 acres. Maison moderne: 4 chambres à coucher; étable: 60' x 32' avec eau courante. 22 têtes d'animaux. Assortiment complet de machines aratoires. $14,000. Moitié comptant.

ST-BONIFACE
Rue Bertrand. Duplex 4 en bas avec bain; 4 en haut avec bain Chauffage: gaz. Garage. $1,500 comptant. Propriétaire portera balance.

NORWOOD
Rue Kitson. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. $8,900, $2,000 comptant.

Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
18-840-18C.

Nous avons des commandes pour tous genres de bestiaux. Pour obtenir les meilleurs prix du marché, expédiez votre bétail à

D. COUGHLIN & SONS LTD.
311, édifice Exchange
Union Stock Yards **St-Boniface**
Téléphone: 247-4022 ou 489-5055

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the estate of JEAN CARTIER, late of the City of Winnipeg, in Manitoba, retired, deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned, at their office, Room 304 Electric Railway Chambers, Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 8th of September, 1965.

DATED at the city of Winnipeg, in Manitoba, this 30th day of July, 1965.

GRAFTON, DOWHAN, MULDOON & PERREAULT,
Solicitors for the Administrator.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the Estate of PHILIPPE EMILE LE GRAS, late of the Village of St. Claude, in the Province of Manitoba, Retired Farmer, deceased.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 10th day of September, A.D. 1965.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 28th day of July, A.D. 1965.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & BETOURNAY,
Solicitors for Henri LeGras, Executor.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of MELINA BEAUCHEMIN, late of the Post Office of Ile des Chenes, in the Province of Manitoba, Widow of ROBERT BEAUCHEMIN, late of the same place, Farmer, deceased.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the First day of September, A.D. 1965.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 29th day of July, A.D. 1965.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & BETOURNAY,
Solicitors for the Executor.

MADRID (CCC) — Au cours d'une allocution, Mgr Marcillo, archevêque de Madrid, a fait allusion à la préparation d'un statut sur la liberté religieuse en Espagne.

Il a demandé aux frères séparés de "s'abstenir de tout prosélytisme et de toute tentative d'évangélisation de l'Espagne, pays profondément évangélisé".

Il a déclaré d'autre part que l'unité catholique était le principal élément de la cohésion nationale en Espagne.

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

La Société d'Habitations Ltée
MAISONS DE "DISTINCTION"
Lots à vendre à Lorette
Henri DAUDET, gérant
700, Great Western Building, 356, rue Main, Winnipeg
Téléphone: 943-4021

Louez de l'argent pour vos vacances!

Louer de l'argent, c'est comme louer un chalet ou un bateau — vous vous en servez comme bon vous semble. Vous pouvez louer jusqu'à $3,000 pour une semaine, un mois, un an et même plus longtemps. Téléphonez-nous et venez chercher votre argent au bureau Crescent. Certains de nos clients ont déjà loué de l'argent en 10 minutes seulement.

Chez Crescent, il est toujours agréable de louer de l'argent.

Montant	Conditions (Mois)	Paiements mensuels
$ 105.75	12	$10.00
395.42	20	24.00
710.65	24	36.00
1,014.07	30	42.00
2,016.00	36	77.00

Jusqu'à $3,000 et même davantage

Crescent Finance
Transigez à la moderne chez Crescent
G. Desrosiers, gérant
129B, rue Marion — Tél.: 233-1426

ON DEMANDE

Instituteurs (trices) pour école indienne, Nord-ouest Ontario. Années primaires. Environ 25 enfants. Salaires du Département indien en plus allocation du nord. Marié ou célibataire. Résidence meublée et confortable. **Ecrire à: R. P. E. Benoit, O.M.I., C.P. 438, Red Lake, Ont. Téléphone: 474.** 12-703-T.F.

On DEMANDE

Pour l'école élémentaire de St-Georges, instituteur ou institutrice qualifié, pour année scolaire 1965-66. Salaire selon l'échelle déjà établie. Service d'autobus quotidien. Pour plus de renseignements, **s'adresser à: District Consolidé de St-Georges no 2403, St-Georges, Man., ou appeler 367-2927.** 3-506-T.F.

ON DEMANDE

Pour école du village de Richer no 1026. 3 institutrices bilingues qualifiées pour enseigner le français et l'anglais aux années 1, 2, 3 et 5 et 6. Une des institutrices doit pouvoir enseigner la méthode Cuisenaire. S'adresser à: M. Antoine Chaput, **sec.-trés., Richer, Man.** 14-742-T.F.

ON DEMANDE

Pour école secondaire de Gravelbourg, les instituteurs ou institutrices suivants:

a) Un professeur pour physiques (PSSC) et biologie;

b) Un professeur pour dactylographie.

Salaires suivant l'échelle. **S'adresser à: A.-H. Lepage, sec.-trés., C.P. 459, Gravelbourg, Sask. Téléphone: 648.2301.** 12-709-21C.

LE DISTRICT SCOLAIRE CONSOLIDE INVERNESS "LETELLIER" No 2382

Demande instituteur (trice) bilingue qualifié pour les années 3 et 4, pour l'année scolaire 1965-1966. Salaire: $200.00 au-dessus de l'octroi du gouvernement. **Pour plus de renseignements, s'adresser à: M. Alphonse Saurette, sec.-trés., Letellier, Manitboa. Téléphone: 2299.** 15-774-18C.

ON DEMANDE

Pour le District scolaire de Gauthier, 2 professeurs qualifiés pour l'année scolaire commençant en septembre. Doivent pouvoir enseigner le français. Années: 1-4, 5-8. Nombre d'élèves environ 65. Salaire selon l'octroi du gouvernement, plus allocation pour expérience. Ecole moderne de 2 classes, plus résidence pour professeurs. **Ecrire ou téléphoner à: M. H. Jorgensen, sec.-trés., Ross, Man.** 17-823-18C.

Que chacun se soumette aux autorités en charge. Car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et celles qui existent sont constituées par Dieu. (Rom 13, 1)

ON DEMANDE

Pour l'école consolidée de Dunrea no 147, instituteur (trice) qualifié, bilingue pour enseigner les années 5 et 6 pour l'année scolaire 1965-1966. **S'adresser à: Mme R.-G. Rondeau, Dunrea, Man.** 16-796-T.F.

ON DEMANDE

Pour le District scolaire de Grande-Clairière no 1121, un instituteur (trice) qualifié pour l'année 1965. Nombre d'élèves: 15. Années 1 à 8. Salaire selon qualifications et expérience. Pension disponible. Chauffage: huile. **S'adresser au Secrétaire-trésorier, M. Alphonse Copet, Grande-Clairière, Man.** 16-801-19P.

ON DEMANDE

Pour l'école consolidée Dandurand de Haywood no 2064, dans le village de Haywood, 2 instituteurs (trices) qualifiés pour l'année scolaire 1965-1966. **S'adresser à: M. Jean Dheilly, sec., Haywood, Man.** 6-362-T.F.

L'ECOLE GRENIER No 1446

demande instituteur (trice) qualifié pour enseigner les années 4 à 8 et comme principal (e). Salaire d'après octroi du gouvernement. **Pour plus de renseignements, s'adresser à: Jean Gérardy, sec.-trés., St-Labre, Man.** 8-622-T.F.

REGGIE...THE HOST WITH THE MOST



Radio et télévision dans chaque chambre;
Stationnement gratuit; tarifs raisonnables; Au coeur de la ville;
Service courtois et personnel;
- **Contrôleurs individuels de chaleur**
- **Cuisine ouverte — Repas rapides et appétissants**
- **Salle à manger "Wedgewood" — Cuisine de qualité**
- **Salon "Forest" — Pour un peu de relâche**
- **Salon de la Rivière-Rouge — Buffet historique**

St. Regis Hotel
285, rue Smith, Winnipeg
Téléphone: WH 2-0171

BRODEUR TV SERVICE
Licencié du gouvernement — tout travail garanti
SERVICE COMPLET DE TELEVISION, RADIO, TRANSISTORS
Gramophones, Haute fidélité, Stéréophoniques, Magnétophones
1462, RUE ERIN, WINNIPEG 3
Téléphon: 774-2758 **Résidence: 452-0787**

Lots de plage à vendre
A Plage Albert, 2 milles au sud de Victoria Beach. L'une des plus belles plages de sable fin. Très privée, idéale pour enfants. Ces lots de choix sont de prix raisonnables et près du lac. Vente à termes si désirée. Voyez B. J. Trainor à Victoria Beach, ou téléphonez-lui au numéro 754-2257. T.F.

THE NEW FIGURE SHOP
Nous avons un assortiment complet de modèles
En vente aussi: des uniformes de gardes-malades, tailles 8-22½



Heures de magasin: 10 h. à 6 h.
Le vendredi: 10 h. à 9 h.
Fermé le lundi durant les mois de juillet et août
CENTRE D'ACHATS GOULET
Angle Taché et Goulet
Tél.: 233-1635

NIAKWA MOTOR HOTEL
RECEPTIONS ET BANQUETS
Souper dansant vendredi et samedi
TRIO MARGARET HUGHES
mettant en vedette: The Candle Lighters
Tél: AL 3-1301
Chemin Ste-Anne et Route transcanadienne



Une impression soignée est le fruit d'un outillage moderne et de la compétence technique des ouvriers

Permettez-nous d'exécuter vos travaux d'imprimerie en peu de temps, avec précision et élégance

CANADIAN PUBLISHERS LTD.
619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Manitoba
Téléphone: SPruce 4-3414
Pour tous renseignements, s'adresser à **Hervé SALA, gérant de ventes**